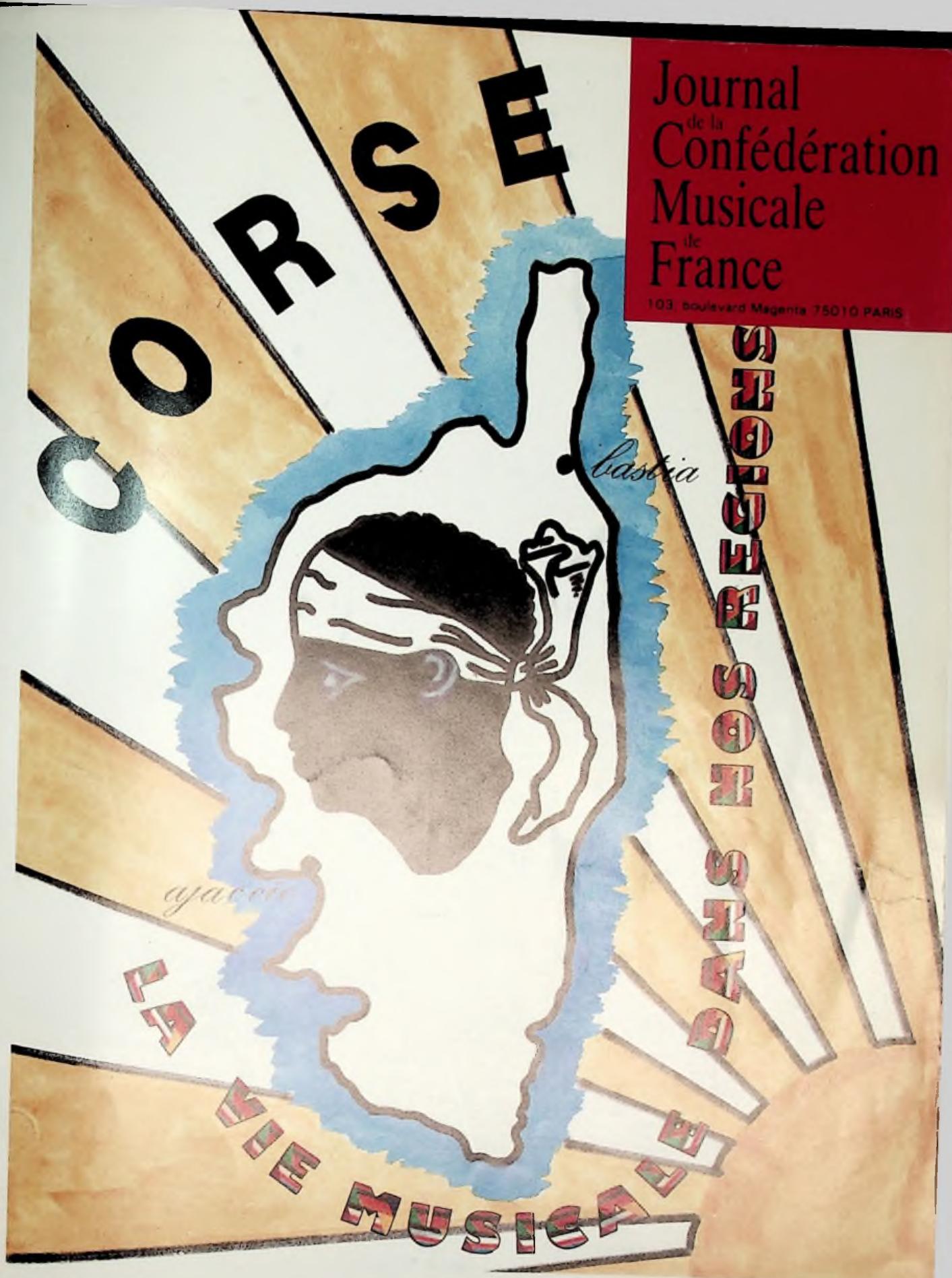


Journal
de la
Confédération
Musicale
de
France

103 boulevard Magenta 75010 PARIS



N° 431 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1990

EXAMENS FÉDÉRAUX 1991

La vie musicale dans nos régions : Franche-Comté (*suite*)
Haute-Saône, secteur Belfort-Montbéliard



Après le concerto pour clarinette de Mozart

ce concerto en la majeur
 ore à ses débuts. En fait,
 our cet instrument et,
 fussent rudimentaires,
 possibilités. Après tout,
 er la perfection. Chez
 écialiste en clarinettes.
 ion. Notre amour de la
 s musiciens ont inspiré
 isans, la création d'un

instrument que Mozart lui-même, aurait assurément
 apprécié. Que vous jouiez sur un de nos modèles "concerts"
 (YCL82II, YCL85II), "professionnels" (YCL62II, YCL65II) ou sur
 nos modèles d'études (YCL26II, YCL34II, YCL34HS), conçus
 sur les mêmes principes, vous obtiendrez toujours une
 qualité, une précision optimale et un son incomparable.
 Désormais, si vous recherchez la perfection, choisissez une
 clarinette Yamaha "système Boehm" (perce française ou
 allemande): vous aurez entre les mains votre partenaire idéale
 pour interpréter le concerto pour clarinette de Mozart...

YAMAHA

Sommaire

1	Éditorial
2	L'œuvre pour harmonie et harmonie de chambre du groupe des Six
5	La Haute-Saône (suite)
27	Nouvelles du Monde musical
31	La Corse
39	Coups de Vents
41	Palmarès 1990
42	1991...
43	Discothèque d'Or
47	Corum de Montpellier L'Opéra Berlioz : Un théâtre est né
48	Vienne 24 ans après
52	Compact disc
56	Examens 1991
77	Manifestations
80	Petites annonces
I-IV	Promenades à travers nos régions

103, bd Magenta
75010 PARIS
Tél. : (16-1) 48.78.39.42
Téléco. : (16-1) 45 96 06 86

journal de la
Confédération
Musicale de
France

Directeur-Gérant :
M. André PETIT

Abonnement : 1 an

FRANCE : 145 F
ÉTRANGER : 200 F
Prix au numéro : 30 F

N° de Commission paritaire en attente

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 15364

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

ÉDITORIAL

Je voudrais revenir, pour ce dernier numéro de l'année, à un sujet qui m'importe : la pratique du chant choral.

Dans les écoles de musique et conservatoires, la pratique du chant choral favorise le développement musical des enfants, la polyphonie fait prendre conscience de ce qu'est la musique d'ensemble. Elle apporte aussi le sens du beau.

La pratique du chant choral peut commencer très tôt pour les enfants. Elle peut être un excellent point de départ aux études musicales avant même de commencer la pratique instrumentale, aussi, est-il indispensable de créer et de développer les maîtrises dans nos établissements spécialisés.

Par ailleurs, les chorales dans les écoles, les lycées, les universités, suscitent et nourrissent le désir de pratique musicale. Elles existent en France, il devrait y en avoir plus et l'on peut espérer là aussi un développement de ces ensembles.

Les chorales d'adultes sont très nombreuses dans notre pays, on en compte environ 500 à la C.M.F. Ces chorales apportent à ceux qui en font partie de très grandes satisfactions. Il suffit, pour s'en persuader, d'assister à des répétitions : l'ambiance qui y règne est le plus souvent à la fois studieuse et fraternelle. Leur rôle social et culturel est très important.

On a dit longtemps qu'il n'était pas indispensable d'avoir des bases de solfège pour pratiquer le chant choral; je dirais personnellement qu'il est préférable d'avoir une connaissance, même succincte, en ce qui concerne le rythme et les hauteurs. Aujourd'hui c'est possible. En effet, de plus en plus de choristes sont passés par une école de musique et ont acquis ces notions, même s'ils ont abandonné la pratique instrumentale.

La voix est un magnifique instrument qu'il faut utiliser avec soin et prudence. Trop de chorales ne pratiquent aucun travail vocal : les répétitions se déroulent sans exercices vocaux, sans échauffement. Il faut y veiller.

Un certain nombre de chorales manquent aujourd'hui d'animateurs qualifiés. Il y a un effort à entreprendre pour la formation et le perfectionnement des Chefs de chœurs. Des stages existent; les Centres Polyphoniques dans les régions proposent des sessions, encore faut-il que les Chefs de chœurs aient conscience de leurs besoins ou de leurs manques et aient la volonté de participer à ces stages.

Les Concours de chant choral sont encore trop rares. Il serait souhaitable d'en multiplier le nombre et d'offrir à nos ensembles chorals la possibilité de se faire entendre, à l'occasion de concours, dans un plus grand nombre de régions.

Le répertoire des chorales en France est très important mais il ne s'enrichit pas suffisamment. Des concours de composition, des commandes d'œuvres, devraient pouvoir permettre de renouveler le fonds du répertoire choral.

La pratique musicale non professionnelle a connu un développement spectaculaire ces dernières années. Il faut que notre pays, à l'instar de l'Angleterre ou de l'Allemagne, soit un pays où l'on chante à tous les âges pour la formation à la musique, et pour le plaisir.

André PETIT

Le président, le Conseil d'Administration et le personnel du Bureau administratif de la Confédération Musicale de France présentent aux lectrices et aux lecteurs du Journal de la Confédération Musicale de France leurs meilleurs vœux pour une année 1991 emplie de joie et de musique.

L'œuvre pour harmonie et harmonie de chambre du groupe des Six

Louis DUREY

Le grand orchestre d'harmonie — contrairement à l'harmonie de chambre — est absent au catalogue de Louis Durey comme à celui de Francis Poulenc. Mais l'orchestre symphonique y apparaît plus rarement que l'orchestre à cordes — abordé par l'aîné des Six à partir de sa rencontre avec le chef de l'orchestre de chambre de Marseille, Christian Tournel. Cette rencontre, je l'avais ménagée comme un peu plus tôt celle avec Désiré Dondeyne et la Musique des Gardiens de la Paix de Paris. De 1963 à 1978, cette formation aura créé ou repris *toutes* les compositions vocales, polyphoniques, concertantes ou instrumentales de Louis Durey avec ensembles de vents (1). Et pour commencer la plus imposante de toutes par ses dimensions comme par ses effectifs : le *Concertino pour piano, seize instruments à vent, contrebasse et timbales* (op. 83), entrepris à Saint-Tropez en août 1956 et terminé à Paris en décembre 1957. Sa première audition radiophonique donnée en 1963 au cours d'une émission pour l'étranger aura précédé la première exécution publique. Celle-ci devait avoir lieu le 14 février 1970, au théâtre d'Issy-les-Moulineaux, lors de ce mémorable concert anniversaire des Six dont nous avons déjà longuement parlé (2). La soliste était une fois encore la dédicataire : Ina Marika. Faut-il préciser que le choix des effectifs est bien le seul point commun entre ce *Concertino* et le *Concerto* de Stravinsky? Louis Durey nous le confirme dans son précieux *Catalogue commenté* dont nous extrayons — et reproduisons ici pour la première fois — le texte consacré à ce *Concertino*.

« Cette œuvre n'offre aucun caractère autre que celui d'être purement musical, sans préoccupations littéraires ou autres. Elle est divisée en trois parties d'écriture tonale. Dans le mouvement initial, le premier thème, rythmi-

un second motif, mélodique, chantant, qui se déroule par dialogue entre le soliste et l'orchestre jusqu'au moment où intervient, aux vents, un élément dramatique qui en arrête l'élan et le brise progressivement. La cadence du piano débute alors dans un climat de sombre abattement, mais sous l'influence d'un rappel du premier thème, remonte peu à peu et, par des fusées rapides qui arpègent les notes des accords dramatiques précédents en en changeant la couleur, comme pour en dissiper le souvenir, revient à l'apaisement et à la clarté. Le second mouvement est un thème varié en trois volets, présenté d'abord par les clarinettes et bassons, puis la seconde fois par les cors et finalement par le piano. La péroraison, très large, se fait par l'affirmation, en valeurs longues du thème initial au piano, enveloppé d'arpèges des vents. Le troisième mouvement, de forme rondo, est bâti sur un thème populaire du Nivernais (« Dans l'*jardin de mon père/Un grand poirier y a* ») (3). C'est un chant de labour, ou tialage, animé d'allure qui, par sa structure mélodique ravissante, se prêtait fort à son adaptation et à son développement par jeux entre le piano concertant et l'orchestre. La composition de celui-ci repose essentiellement sur les seize instruments à vent. La présence d'une contrebasse à cordes n'a d'autre raison que de donner plus de solidité et de rondeur aux basses, celle des timbales à ponctuer quelques accents nécessaires ». A ce texte rédigé en 1963, nous ajouterons seulement ces remarques formulées dans notre essai paru cinq ans plus tard (4) : « S'il (ce *Concertino*) n'évite pas toujours des expressions désuètes dont la *Fantaisie* (5) usait à profusion, il retient davantage l'attention. D'abord par sa formation située à mi-chemin de l'orchestre et de la musique de chambre et qui, de ce fait, sans doute, entrave beaucoup moins l'inspiration. » Le lyrisme expansif du premier mouvement, sa progression dramati-

l'*automne 53* » pour piano, le désenchantement que Louis Durey avait éprouvé devant le manque d'intérêt envers ses œuvres d'inspiration militante de la part... des premiers intéressés. La thématique folklorisante de ce *Concertino* sera le fait d'autres ouvrages instrumentaux apparus au cours des trente dernières années créatrices, telles les *Dix Basquaises* pour piano (7), *Les Soirées de Valfère* pour quintette à vent (8) ou le *Divertissement* pour trio d'anches (9). Quant à l'orchestration du *Concertino*, elle est d'un grand agrément et elle fourmille de combinaisons heureuses. On lui reprocherait seulement de trop nombreux rubatos nuisant à une bonne exécution quand bien même la formation requise serait entièrement composée de solistes (10).

Dans la même série d'émissions radiophoniques pour l'étranger, la soprano Jocelyne Chamonin et des solistes de la Musique des Gardiens de la Paix — toujours sous la direction de Désiré Dondeyne — avaient repris la cantatille sur un poème de Cocteau : *Le Printemps au fond de la mer* (op. 24, 1920) — une des rares œuvres de Louis Durey qui ait été révélée presque aussitôt après son achèvement. Cela s'était passé le 31 janvier 1920, salle des Agriculteurs, avec Jane Bathori et un ensemble instrumental que dirigeait Vladimir Golschmann. Mais Louis Durey déclara en notre présence à Jocelyne Chamonin et à Désiré Dondeyne que leur prestation surpassait *toutes* les précédentes y compris celle des interprètes — déjà citées — de la création, y compris celle des protagonistes du premier enregistrement : Denise Duval et des membres de la Société des Concerts du Conservatoire dirigés par Georges Tzipine (11). Œuvre majeure de Louis Durey — reconnue comme telle par son auteur — *Le Printemps au fond de la mer* fait appel à un dixtuor à vent pour la mise en relief d'un double contrepoint à cinq voix. Paris, 1920.

élèves de composition mais sans jamais parvenir à le réduire au piano. La seule « réduction » possible est pour deux pianos — celle-là même que l'auteur nous a procurée (12). A l'aide d'images insolites et frappantes qui font alors de Cocteau une sorte de Paul Valéry plus truculent et plus sensible (13), le poète nous transportait déjà dans « le monde du silence » avant le Commandant Cousteau.

Pour en revenir au concert du 14 février 1970, la Musique des Gardiens de la Paix de Paris n'avait pas seulement révélé en public le *Concertino*; elle avait aussi créé une pièce brève pour harmonie de chambre et harpe ad lib. : *Obsession*. C'était en vérité une transcription réalisée par l'auteur — et dédiée à Désiré Dondeyne — du huitième des seize *Autoportraits* (op. 108) pour piano composés de 1967 à 1970. Sa révélation aura devancé de quatre jours seulement celle de la version originale à la Société Nationale de musique par la pianiste Françoise Petit, dédicataire du recueil et qui avait d'ailleurs assisté au concert d'Issy-les-Moulineaux.

Avec le numéro suivant (*Monologue*), *Obsession* est une des pages maîtresses de cette suite introspective née d'un échange de lettres entre Louis Durey et l'auteur de ces lignes (14). Elle est aussi dérivée de la suite autobiographique de Leos Janacek *Sur un sentier broussaillieux*. Dans *Obsession*, littéralement transfigurée par sa transposition instrumentale fort admirée de Darius Milhaud, Louis Durey renouait avec l'une de ses premières amours esthétiques : Stravinsky. Et l'on ne s'est pas fait faute de rapprocher *Obsession* des *Symphonies d'Instruments à Vent*. Mais la veine en est tout de même moins désincarnée.

Obsession et Le Printemps au fond de la mer reparaitront à l'affiche lors du concert donné le 28 octobre 1972 à Drancy en hommage à Darius Milhaud pour son 80^e anniversaire (15). Louis Durey sera encore représenté dans ce programme consacré à Milhaud et à ses camarades du groupe des Six par les *Chansons Basques* (op. 23, 1919), trois mélodies sur des poèmes de Cocteau exécutées pour la première fois en public dans leur version originale avec quatuor de bois (clarinette, hautbois, cor anglais et basson). Le soliste était le baryton Jean-Christophe Benoît qui les avait ainsi révélées sur les antennes dans une émission pour l'étranger et devait encore leur faire, selon l'auteur même, « un sort enviable » (16). Même approbation pour les extraits avec vents et piano du *Bestiaire* (op. 17, 1919), contemporain de celui de Poulenc — dédié à Louis Durey — mais conçu à l'origine avec piano (17). L'auteur estimant à bon droit que sa propre partition inspirée par les mêmes quatrains d'Apollinaire supportait tout de même la comparaison avec celle de son cadet, l'avait précisément orchestrée en 1958 pour 13 instruments solistes (18). Avec une faculté de renouvellement dans les combinaisons instrumentales aussi prodigieuse que l'inspiration même, Louis Durey, rappelons-le, ayant retenu, lui, la totalité des vingt-six quatrains du *Bestiaire*.

Lors d'un hommage rendu cette fois à Charles Koechlin en 1973 et à Verrières-le-Buisson, l'illustre théoricien et compositeur voisinait avec ses maîtres Massenet, Fauré, ses élèves Poulenc, Sauguet, ses condisciples Ladmirault, Florent Schmitt, et ses amis, dont Louis Durey qui lui avait succédé à la présidence de la Fédération Musicale Popu-

laire (19). Ainsi devait être créé pour la circonstance l'*Interlude* (op. 113) pour cuivres et timbales dédié à la mémoire de Charles Koechlin — cette indication absente de la partition imprimée (20) ayant été ajoutée par le compositeur sur son *Catalogue commenté*. L'originalité de cette page réside dans le recours à la formation chère aux Français depuis Debussy et Paul Dukas non plus, comme ceux-ci, « dans un esprit fanfare » ni comme Florent Schmitt et Jolivet « dans un esprit symphonique », mais « dans un esprit processionnel ». A la condition toutefois que le temps adopté ne soit pas retenu au point de donner l'impression d'une procession... funèbre comme Louis Durey l'avait fait remarquer lui-même dès la première lecture!

En 1974, la municipalité de Drancy sollicita de nouveau le concours de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris pour un programme de musique française et hongroise avec une nouvelle exécution d'*Obsession* et la première audition en version originale pour chœur, petit ensemble de vents et piano de la cantate *La Guerre et la Paix* (poème de Jean Fréville, op. 57, 1949) qui, à ce jour n'avait été entendue qu'au piano. La chorale des J.M.F., dirigée par Louis Martini, prêtait son concours à la révélation de cette œuvre d'inspiration militante écrite en hommage aux combattants de la Résistance et de la Libération (22). Enfin, en 1978, comme pour couronner tous ses efforts, la Musique des Gardiens de la Paix de Paris consacra un concert tout entier à Louis Durey à l'occasion de ses 90 ans — concert annoncé par une banderole qui occupait toute la largeur de l'avenue principale! A tous les ouvrages déjà cités avec ensembles de vents devaient

(1) Presque toutes ces partitions ont été citées avec exemples à l'appui dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques militaires*, Éditions Lemoine, 1969.

(2) Voir dans le numéro précédent notre article sur l'œuvre pour harmonie de Darius Milhaud.

(3) Un chant de moisson également du Nivernais lui avait dicté auparavant sa plus belle harmonisation pour voix et piano, *M'y promenant le long de ces verts prés* (op. 80, 1956) demeurée inédite et créée par Anna-Maria Miranda et Carlos Tuxen-Bang au Cercle Musical de Paris, salle Berlioz, le 18 novembre 1966.

(4) F. Robert : Louis Durey, l'aîné des Six (lettre-préface de Georges Auric), Éditions Français Réunis, 1968, pp. 174-175.

(5) Composée en 1947, cette Fantaisie Concertante (op. 53), pour violoncelle et orchestre est dédiée au violoncelliste Maurice Maréchal qui devait la créer à Radio-Berlin puis à Paris en 1956 avec l'Orchestre national dirigé par Manuel Rosenthal. Les deux derniers mouvements que Louis Durey n'a pas reniés (*Chant funèbre à la mémoire des patriotes assassinés* et *Chant d'allégresse*) ont été transcrits par l'auteur pour violoncelle et cordes à l'intention de Christian Tournel, le chef de l'Orchestre de chambre de Marseille qui les a révélés à la tête de cette formation.

(6) Composées en 1953, ces Six Pièces « De l'automne 53 » (op. 75), ont été d'abord partiellement enregistrées par Hélène Boschi sur un disque 25 cm/33 t (musique de Louis Durey), édité par la firme Le Chant du Monde en 1958 à l'occasion des 70 ans de Louis Durey. La même interprète les a intégralement créées le 16 avril 1964, salle Marguerite Gaveau, lors d'un festival Louis Durey organisé par les Amis de la musique de chambre pour les 50 ans de carrière du compositeur. Le premier enregistrement intégral de ces mêmes Pièces « De l'automne 53 » a été réalisé en 1974 dans un disque 30 cm/33 t Calliope (Cal 1815 « Pièces pour piano de Louis Durey ») par Françoise Petit, peu avant leur édition parue aux EFM/Technisonor (act. Billaudot).

(7) Composées en mars 1951 à Paris, ces Dix Basques sont dédiées à Hélène Boschi qui devait les révéler au cours d'un festival Louis Durey organisé par l'Association Française des Musiciens Progressistes, à la Maison de la Pensée Française, le 23 juin 1951. Publiées au Chant du Monde en 1968 (elles sont en cours de réimpression), ces Dix Basques ont été transcrites par l'auteur pour cordes et ainsi révélées par l'Orchestre de chambre de Marseille sous la direction de Christian Tournel le 28 janvier 1974.

(8) Voir sur la petite partition éditée en 1970 chez Billaudot — ainsi que les matériels — le texte du *Catalogue commenté* relatant la genèse de

ces Soirées de Valfère dédiées à Frédéric Robert et créées par l'Ensemble instrumental à vent de Paris à Radio-Innsbruck avant d'être redonnées à Gentilly le 16 mars 1964, salle Marguerite Gaveau le 16 avril suivant. Leur enregistrement réalisé par l'actuel Quintette à vent de Paris, qui comprenait presque tous les membres de la formation précitée, sur disques Adès dans l'album « Du duo à quintette à vent » est actuellement disponible chez la même firme, en complément d'une autre gravure compact : *Les Mariés de la Tour Eiffel*.

(9) Voir notre préface à l'édition de ce *Divertissement* (op. 107) qui n'a fait l'objet d'aucun commentaire dans le *Catalogue commenté* (Édition Billaudot, partition et parties, 1987). Composée 1966, ce *Divertissement* pour trio d'anches d'abord entendu sur antennes le 16 juin 1971 av d'être donné en concert, le 23 juin 1986 au Festival de Ville-d'Avray.

(10) Voir extrait dans D. Dondeyne et F. Robert, *op. cit.* (supra, n° 1), pp. 354-355.

(11) Album consacré au groupe des Six (2 ques 30 cm/33 t), Club national du Disque/P. Société des Concerts du Conservatoire, dir. Georges Tzipine (avec préface enregistrée de Cocteau).

(12) Voir extrait reproduit précisément en notation avec en dessous la réduction à deux pianos dans D. Dondeyne et F. Robert, *op. cit.* pp. 252-253.

s'ajouter, en deuxième audition et, comme pour certains autres, avec le concours de professeurs du Conservatoire de Drancy, les **Six mélodies sur des poèmes d'enfants vietnamiens** (op. 113, 1973) pour soprano et instruments solistes (23) et, dans une pre-

mière exécution publique, les **Madrigaux de Mallarmé** (op. 22, 1919) dans leur version pour quatuor de bois et piano (24). Mais la participation du baryton Jean-Christophe Benoît avait nécessité la transposition de certaines de ces six admirables mélodies dont

une nouvelle exécution, plus conforme encore, sera donnée en 1986 au Festival de Ville-d'Avray consacré moitié à Louis Durey, moitié à Florent Schmitt (25).

Frédéric ROBERT

(13) Dans notre essai (*op. cit.*, voir *supra*, n° 4), nous avons reproduit en fac-similé le manuscrit de ce poème avec la phrase finale (*C'est le printemps au fond de la mer*) ajoutée d'une autre encore par le poète lui-même en vue de l'adaptation chantée.

(14) Voir dans *Europe* (n°s 537-538, janv.-févr. 1974), nos *Suppléments à une biographie publiés pour les 85 ans de Louis Durey*.

(15) La partie soliste était assurée par Jeanine Tavernier, professeur de chant au Conservatoire de Drancy.

(16) Lettre à Frédéric Robert datée du 21 mars 1963 (citée dans F. Robert : *op. cit.*, p. 116).

(17) *Le Bestiaire* (op. 17, 1919), de Louis Durey, dédié à Jane Bathori et publié chez Chester en 1920 n'a été donné intégralement pour la première

fois dans sa version originelle avec piano qu'en 1922 et à l'étranger : à Utrecht (Pays-Bas) par la cantatrice Karin Kwant. Sur les deux *Bestiaires de Durey* et de Poulenc, voir F. Robert : *op. cit.*, p. 36 à 41.

(18) Sa première audition intégrale, après plusieurs exécutions partielles, sera donnée au Festival de Ville-d'Avray sous la direction de Bernard Desgraupes le 22 juin 1986.

(19) Depuis le congrès de 1956, Charles Koechlin étant mort en 1950.

(20) Aux Éditions Musicales Transatlantiques dont le directeur M. Naigeon avait d'ailleurs passé la commande à Louis Durey après avoir édité sa *Sinfonietta pour cordes* (op. 105).

(21) Voir extrait dans D. Dondeyne et F. Robert : *op. cit.*, pp. 292-293. Le matériel de chœur est en vente aux Éditions Chant du Monde.

(22) Éminent critique et essayiste marxiste, Jean Fréville (mort en 1973) avait été le secrétaire de Maurice Thorez et son chef de cabinet quand il était vice-président du Conseil. Le poème de *La Guerre et la Paix* avait paru dans son unique recueil de vers *A la gueule des loups* édité chez Seghers en 1945.

(23) Ce dernier cycle vocal avec instruments solistes avait été créé à Gentilly, en 1973, lors d'un Festival Louis Durey organisé par les Amis de la musique de Gentilly (dont il était le président d'honneur) à l'occasion de son 85^e anniversaire. Une troisième exécution en a été dirigée à Ville-d'Avray par Jean-Louis Petit en 1986. Sur les dernières années et les dernières œuvres de Louis Durey, voir notre article dans la *Revue internationale de musique française*, Dossier « Les Années Vingt », n° 29, juin 1989.

**20%
DE MUSIQUE
EN PLUS**



DISQUE & MUSIQUE

RESERVE AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

Grâce à votre carte personnelle, Disque & Musique vous offre 20 % de remise* sur tout le matériel de MUSIQUE neuf, de toute marque, en emballage d'origine et bénéficiant des garanties fabricant.



AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES :

- Location-vente sans frais sur clarinettes, saxo-alto, trompettes, flûtes d'étude.
- Paiement en 3 fois sans frais.
- Crédit total CETELEM.
- Expédition prioritaire.

* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique.

Bon à découper ou à recopier

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Ville : Code postal :

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique
165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1) 45.48.63.37

La Haute-Saône

(Suite de l'article paru dans le n° 430, septembre-octobre 1990.)

La Haute-Saône, département composant la Franche-Comté, s'étend sur 5 375 km² et est entouré :

- au nord par les Vosges et la Haute-Marne;
- au sud par la Côte d'Or, le Jura, le Doubs;
- à l'est par le Territoire de Belfort.

Vesoul, le chef-lieu est situé à : 49 km de Besançon, 63 km de Belfort, 106 km de Dijon.

La Haute-Saône est au carrefour des grands itinéraires internationaux. Elle propose des paysages très variés, elle a 44 % de son territoire couvert de forêts, c'est aussi le paradis des pêcheurs avec ses 2 100 km de rivières dont 700 km sont classés 1^{re} catégorie et ses lacs ou étangs.

Les Haut-Saônois ont su conserver avec bonheur les souvenirs du passé et ont su transmettre de génération en génération les méthodes artisanales permettant de réaliser de véritables chefs-d'œuvre, en exemple : les dentelles de Luxeuil, les verreries de Passavant sans compter ses spécialités culinaires.

LES SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

L'ADDIM DE HAUTE-SAÔNE

L'Association Départementale pour le Développement et l'Initiative de la Musique et de la Danse a été créée en 1983 par le Conseil Général sur la proposition du ministère de la Culture.

C'est un organisme à vocation régi par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Explicitées par une convention tripartite, les missions qui lui sont confiées proviennent d'un double mandat du Conseil Général et de l'État.

L'Association est dirigée par un Conseil d'administration de 3 collèges : Élus locaux, Administrations de l'État, milieux musicaux. Son président est de droit celui du Conseil général qui a délégué ses pouvoirs à M. Bernard Joly, vice-président et responsable des questions culturelles.

Son directeur est M. Robert Carchon qui a obtenu l'agrément de la Direction de la Musique au ministère de la Culture et a le titre de Délégué départemental de la Musique et de la Danse.

L'École départementale de la musique de l'A.D.D.I.M. reçoit l'adhésion de nombreuses communes de la Haute-Saône. Les cours sont dispensés par des professeurs certifiés tous issus de Conservatoire.

L'École qui chante organisée par l'A.D.D.I.M. et le ministère de l'Éducation nationale regroupe les enfants des écoles participants à l'action par secteur pour la fête de la Musique.

Les Sociétés musicales fédérées

Dans le département de la Haute-Saône, 21 sociétés musicales sont affiliées à la C.M.F.

Ce sont :

Batterie - Fanfare d'Aillevillers, l'Amancéenne d'Amance, la Vaillante de Bonnevent-Velloreille, l'Écho de la Blanche-Pierre de Champagny (fanfare de cors), l'Avenir musical de Champagny, l'Harmonie de Champlitte, l'Union musicale de Fougerolles, l'Harmonie municipale de Gray, l'Harmonie municipale d'Héricourt, l'Harmonie municipale de Luxeuil-les-Bains, le Groupe Symphonique de Luxeuil-les-Bains, l'Espérance de Magny-d'Anigon (chorale), l'Union musicale de Mélisey, l'Harmonie de Pin et Emagny, la Lyre Potusienne de Port-sur-Saône, la Fanfare Rioloise de Rioz, l'Harmonie Ronchampoise de Ronchamp, la Batterie-Fanfare de Saint-Loup-sur-Semousse, la Fraternelle de Saint-Loup-sur-Semousse, la Fraternelle de Saint-Loup-sur-Semousse, l'Union musicale de Scey-sur-Saône, l'Harmonie municipale et S.N.C.F. Vésulienne de Vesoul.

« La Vaillante » de Bonnevent-Velloreille dans le canton de Gy a été créée en 1935, le siège social se trouvait à Oiselay.

Elle couvrait les communes de : Oiselay, Bonnevent, Chaux-la-Lotière, Boulot, Montboillon, et Le Cordonnet. Cette société avait 35 exécutants à sa création. Lorsqu'elle cessa son activité en

1941, faute de chef de musique, il y avait encore 25 musiciens.

Les activités de cette société étaient liées aux kermesses, concerts, aux fêtes patronales et soirées théâtrales. Il y avait 2 répétitions par semaine.

En 1978, quelques anciens musiciens de la Vaillante désirent reprendre la musique et commencent le solfège. Une nouvelle société est née le 30 avril 1979, le siège social est à la mairie de Bonnevent. Elle couvre les communes environnantes, les effectifs sont de : 22 exécutants à sa création, 25 exécutants en 1982-1983, 16 élèves au solfège de 1983 à 1986, 8 musiciens et 2 élèves en 1987.

Les deux élèves n'ont pu continuer en raison du manque de formateur sur place, des études trop lourdes et souvent trop éloignées.

A ce jour la société est composée de 11 musiciens : 3 de plus de 60 ans, 5 entre 35 et 55 ans, 3 entre 12 et 25 ans.

Les activités de la société sont limitées : concert, souper dansant, fête nationale et cérémonie aux monuments.

Les répétitions ont lieu le samedi de 18 heures à 20 heures en raison des études et des activités professionnelles des musiciens.

A l'heure actuelle nous manquons essentiellement de chant : il n'y a qu'une seule clarinette et aucune trompette. La société n'a participé à aucun concours mais a enregistré le disque

« Fanfares au Présent » de l'A.D.D.I.M. 70.

L'Avenir musical de Champagny, bourg de 3 290 habitants situé à l'est de la Haute-Saône près du Territoire de Belfort, est la doyenne des sociétés du village, elle a été créée en 1911. Elle est l'émanation d'un groupe artistique : « L'Avenir théâtral ».

Elle va connaître alors des jours de gloire, glanant des lauriers dans de nombreux concours, activités suspendues par les deux guerres.

L'année 1945 permet à quelques musiciens de se retrouver et le 11 novembre de la même année, ils sont une dizaine à participer à la cérémonie de l'Armistice. L'élan était donné et le 15 décembre a lieu une assemblée générale, un plan de travail est établi, la société va suivre les chemins du succès jusqu'en 1957 où la situation va se dégrader rapidement pour voir un nouvel élan de la société dans les années 60. Tout va aller pour le mieux mais hélas en 1974, comme en 1957, un nouveau flottement saisit l'harmonie : il n'y a que 6 joueurs sur les 13 que comprenait l'harmonie en 1945 et les 55 en 1948.

Un nouveau chef est nommé, M. Pierre David, une école est créée.

Le Conseil municipal décide une aide financière de « relance » destinée à l'achat de tenues et de réparation d'instruments et pour le 65^e anniversaire de la société c'est 24 musiciens qui offrent un sobre concert pour le plaisir des auditeurs.

Depuis cette époque, l'Harmonie municipale est en constante évolution, elle offre un concert annuel à la salle des fêtes en septembre, elle a mis au point des concerts de quartiers, elle anime le bal du 14 juillet et c'est dans une ambiance de franche camaraderie que se déroulent les répétitions hebdomadaires.

On peut noter entre autres depuis 1983, le succès de l'Harmonie municipale à l'émission de Radio-France Belfort dans le cadre du concours « Bravo la fanfare » avec une 3^e place. La même année a eu lieu l'union avec la batterie-fanfare des Pompiers.

L'année 1985 voit la mise sur pied de l'exposition « fanfares au Présent » qui sur le plan local fut une réussite complète. En 1987 et 1988, l'Harmonie municipale apporte son concours à l'onthologie sonore et participe à l'enregistrement du disque. Sollicitée dans toute la région, la société maintient son cap grâce à un répertoire varié et à la jeunesse de ses musiciens, issus de l'école de musique qui assure leur formation et qui permet de maintenir un effectif constant.

Parallèlement à l'Harmonie un petit orchestre junior a été créé ainsi que des groupes instrumentaux : quatuor de cuivres, groupe de saxophones.

Tout le mérite de cette réussite revient bien sûr à son actif président



Le groupe de Saxophones.



L'Harmonie de Champlitte en 1934 « Festival d'Audincourt ».

André Carlinet, à son dévoué chef actuel Pierre David, mais également aux 32 musiciens qui suivent assidûment les répétitions.

L'Harmonie de Champlitte : bourg de 2 100 habitants situé à l'ouest du département en bordure de la Côte d'Or. La ville de Champlitte, vivante, forte de sa production agricole et industrielle, s'est très tôt ralliée au mouvement d'éducation musicale populaire du siècle dernier.

L'Harmonie de Champlitte ne possède pas de documents antérieurs à 1882 mais les archives départementales font état d'une société musicale en 1867, d'ailleurs la bannière porte la mention « fondée en 1867 ». On peut raisonnablement supposer qu'une pratique musicale existait avant cette date sous forme chorale ou instrumentale.

Aux dires des Anciens, confirmés par les documents d'archives, quelques familles fournissent à elles seules l'essentiel des exécutants et les mêmes noms se retrouvent sur les listes de 1882 à nos jours. L'apparition des femmes est récente en 1973, avec Mme A. Courvoisier. Elles seront 7 en 1983.

Les répétitions avaient lieu deux fois par semaine, 1 fois actuellement, mais avec possibilité de répétitions supplémentaires à la discrétion du chef. L'Harmonie offre aux jeunes la possibilité d'apprendre la musique sur place et gratuitement. L'Harmonie de Champlitte est depuis plus d'un siècle l'âme de la vie musicale chanoitaise, menant les défilés et les « retraites » puis les commémorations, accueillant les personnalités, faisant connaître les œuvres

musicales anciennes et nouvelles en donnant des concerts. L'Harmonie est aussi l'ambassadrice de la cité lors de ses déplacements : concours (1934), concerts ou manifestations à l'extérieur.

Pour assurer ses ressources, tout en animant la ville (l'Harmonie n'est pas municipale), l'Harmonie organise des bals qui peuvent aller jusqu'à 8 annuellement.

On peut également voir l'Harmonie organiser des représentations théâtrales ou des concerts avec des musiciens invités (pianiste, par exemple).

L'Harmonie de Champlitte a organisé quelques jours d'animation lors de l'expédition itinérante de « Fanfares au présent ». Elle a participé aussi à la création et l'enregistrement du coffret de disques. En participant à toutes ces manifestations, l'Harmonie de Champlitte montre qu'elle reste fidèle à ses principes et à ses traditions d'animateur de la vie musicale suivant ainsi sa devise « Rien sans Travail ».

Fougerolles : cité du Kirch...

Dès la Révolution, nous trouvons des musiciens à Fougerolles, en 1792, sous la Monarchie Constitutionnelle, les archives locales indiquent une dépense de 39,75 F pour un banquet de musiciens.

D'après l'inventaire de 1901, une société appelée « la Fougerolloise » fut autorisée en 1878 et dissoute en 1894. Une autre société vit le jour « L'Indépendante » et subsista jusqu'à la Première Guerre mondiale. A la même époque existait une autre société appelée « La Concorde Républicaine ». Ainsi au début du siècle deux formations existaient et chacun se dirigeait vers l'une ou l'autre selon ses convictions politiques ou religieuses :

— L'Indépendante baptisée par la population « Musique sacrée ».

— La Concorde républicaine était appelée « sacrée musique ».

En 1914, les deux formations décidèrent de jouer ensemble, les deux chefs dirigeaient à tour de rôle. La première et unique représentation, le 14 juillet, fut un succès mais la guerre stoppa cette solidarité.

Il faut attendre 1919 pour retrouver des musiciens à Fougerolles sous le nom de l'Union musicale qui reçut des statuts en 1923. La Société participe aux fêtes locales et régionales, les déplacements se font en camion.

L'Indépendante ayant été abandonnée, l'abbé Martin fonde le patronage « La Jeanne d'Arc ».

L'activité des deux sociétés fougerolloises est stoppée par la Deuxième Guerre mondiale. A la libération de 1945, nos deux sociétés reprennent partitions et instruments. En 1955, le maire de Fougerolles tente un rapprochement des deux formations, le projet d'une musique municipale échoue. La



Union musicale de Fougerolles (1989).

clique cesse son activité en 1958, les exécutants restant vont grossir les rangs de l'Union musicale. C'est M. Dissel qui dirigera la société jusqu'en 1968, il était entré dans la société en 1908.

C'est en 1969 que l'Union musicale fougerolloise verra entrer pour la première fois un élément féminin dans ses rangs : Mlle Voirin. L'année 1980 sera un tournant de la vie musicale à Fougerolles, le nouveau chef, M. Loffroy restructure entièrement la société.

La société de musique reçoit des subventions communales. L'Union musicale a pu ainsi être dotée d'une salle propre, insonorisée, chauffée et agréable. Mais l'Union musicale grâce à ses activités peut réaliser d'une façon autonome certains achats tels que des instruments et tout le petit matériel auxiliaire.

HÉRICOURT

Ville de 10 000 habitants, proche de Belfort et de Montbéliard a eu son passé historique marqué par la présence dans ses murs de Johan-Jakob Froberger, musicien allemand né à Stuttgart en 1616, mort à Héricourt en 1667 (considéré comme précurseur de J.-S. Bach).

La « Lyre Héricourtoise » fut créée en mai 1936. Elle se produit pour la première fois le 14 juillet de la même année avec 61 musiciens jusqu'en 1939. Elle devient vite renommée dans le pays de Montbéliard. Malheureusement, les années de guerre arrivent et font disparaître des musiciens ainsi que leur chef.

En 1945, à la Libération, sous l'impulsion d'anciens musiciens, des défilés sont organisés pour rehausser l'éclat des différentes cérémonies, la réorganisation de la société devient effective

en 1946. La société perd son appellation d'origine et devient tout simplement « Harmonie Municipale ». Après plusieurs changements de chefs, il ne reste qu'une vingtaine de mordus.

En février 1950, un nouveau directeur arrive. Le comité décide de remonter la société par la constitution d'une véritable école de musique. La société repart sur de nouvelles bases, atteint rapidement un niveau technique qu'elle n'a vraisemblablement jamais connu. La société va participer à de nombreux concours.

Entre temps, la société organise en 1953 le festival des sociétés du pays de Montbéliard et le festival de musique régional en 1963.

De 1962 à 1972, dix années difficiles avec un faible effectif (32) arrêtent sa remarquable progression. Elle ne participe plus aux concours nationaux ni aux festivals mais assure les défilés et donne deux concerts annuels.

En 1965, la chorale protestante se joint à l'harmonie à l'occasion d'un concert. L'expérience sera renouvelée.

Jusqu'en 1983, l'harmonie suit une progression constante pour arriver à se classer en 1^{re} division.

1983-1984 : arrivée d'un nouveau chef : William Grosjean (directeur actuel) et d'un nouveau président, M. J.-P. Michel, nouveau maire et actuellement député-maire de la ville.

1984 : concours international Bouzonville (Moselle) : division supérieure.

1986 : la société prête son concours à un stage de direction d'orchestre auquel participe 16 chefs de sociétés. Organisé et dirigé par D. Zemp, président de la Fédération de Franche-Comté, ce stage est honoré de la présence de M. Désiré Dondeyne.

Organisation pour la première fois d'un concours national à l'occasion de son 50^e anniversaire.

A l'occasion du concert de printemps, première apparition de la chorale mixte créée l'année précédente.

1988 : nouveau stage de direction d'orchestre avec D. Dondeyne et D. Zemp. Une classe de piano s'ouvre à l'école de musique.

Participation à un concours à Strasbourg : accès à la division excellence.

1989 : à l'initiative de l'A.D.D.I.M. de la Haute-Saône, l'harmonie enregistre « Le lièvre et la tortue » de P.-M. Dubois, arrangement W. Grosjean, l'œuvre est interprétée en première partie d'un concert à Vesoul.

1989 : organisation par l'harmonie et la ville d'Héricourt du « 1^{er} printemps musical » avec le concours du Conseil Général, du ministère de la Culture et de l'A.D.D.I.M. 70.

En conclusion, l'harmonie comprend maintenant un orchestre d'harmonie et batterie, un orchestre-junior, une chorale mixte et une école de musique qui forment 131 élèves encadrés par 13 professeurs.

Les disciplines enseignées sont les suivantes : flûtes, hautbois, clarinettes, saxophones, trompette, trombone, tuba, percussion, piano, contrebasse à cordes, formation musicale, chant choral, jardin musical, musique de chambre, orchestre d'élèves.

HARMONIE DE PIN ET EMAGNY

Qui dirait en voyant la jeunesse des musiciens qui composent la société qu'elle a déjà 100 ans d'existence! Et pourtant... c'est en 1885 que les habitants de Pin (en Haute-Saône) et Emagny (dans le Doubs) décidèrent de fonder une société de musique.

Ces deux villages, situés à une vingtaine de kilomètres de Besançon, il faut le préciser, sont dans deux départements différents mais seulement séparés par une rivière : l'Ognon, qui fait office de frontière. Ils font partie d'une seule et même paroisse dont l'église se trouve à Pin.

A la fondation de la société qui s'appelaient Fanfare de Pin et Emagny, il fut fait appel pour la formation des musiciens et la direction musicale à un chef de musique militaire de Besançon : M. Pauphar.

En 1890, c'est un enfant du pays : Pierre Landry qui fut la relève et en assura durant 54 ans la direction. Puis se succédèrent au pupitre : Marcel Cornier, Georges Jeannoutot, Charles Landry, Hubert Landry et depuis 1979 Roland Chopard.

Comme toutes les sociétés, la nôtre connut des hauts et des bas. Elle eut ses moments de gloire avec ses nombreux prix glanés dans les concours nationaux.



Harmonie de Héricourt.



Harmonie de Pin et Emagny.

Un des faits marquants pour la société est la création en 1951 du Festival des Quatre Vallées dont l'un de ses membres Paul Landry en fut la cheville ouvrière. Ce festival qui réunit une quinzaine de sociétés des vallées du Doubs, de l'Ognon, de la Loue et de la Saône s'est déroulé sans discontinuer depuis 1951.

1979 : année creuse, il ne reste plus qu'une vingtaine de musiciens sur les rangs quand Roland Chopard en prend la direction. Avec les anciens musiciens restants, des cours de solfège et d'instruments sont donnés aux jeunes intéressés par la musique.

Peu à peu, les pupitres se regarnissent. Mais il faut l'arrivée à la prési-

dence de Joël Berger pour vraiment dire qu'une impulsion nouvelle est donnée :

- création d'une école de musique où sont formés de débutant 1 jusqu'au brevet, les jeunes musiciens;
- création de cours pour adultes.

La société comptera alors plus de 50 exécutants. L'apothéose est atteinte pour le centenaire de la société en 1988.

Les activités de la société :

- services patriotiques;
- participation à des cavalcades et concerts;
- concert de printemps et d'automne à l'église de Pin où viennent se

produire les meilleures sociétés de la région;

— des rencontres internationales avec des chorales bavaroises et belges ont permis à nos jeunes d'avoir une ouverture sur l'Europe et sur des genres nouveaux.

Les ressources : subventions communales et membres honoraires.

Effectif :

46 musiciens sur les rangs.

62 élèves à l'école de musique.

Sa force : sa jeunesse dont le niveau musical et l'ouverture d'esprit permettent d'aborder et de jouer différents styles.

Sa faiblesse : sa jeunesse, composée de nombreux jeunes de 12 à 20 ans qui sont amenés à quitter la région pour leurs études, leur travail, majorité de filles qui se marieront...

La société de musique est condamnée pour vivre et survivre à former et former encore des jeunes...

FANFARE DE RIOZ

Les origines de la Fanfare riooise :

Elle a dû être constituée dans les années 1908-1909. Puis est arrivée la mobilisation de 1914 mettant la société en sommeil jusqu'en 1925, date à laquelle elle a été reformée pour fonctionner jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. En 1948, la société reprend grâce à la volonté de quelques personnes; elle se donne les statuts et les règlements d'une association loi 1901.

Le fonctionnement :

La société fonctionne depuis sa création grâce à quelques bonnes volontés qui ont avancé l'argent pour l'achat d'instruments et grâce à des séances de théâtre préparées en hiver et jouées au printemps à Rioz et dans les environs.

A l'heure actuelle, la fanfare en faisant des progrès a pu ainsi financer ses activités par l'organisation de soupers dansants, de vente de calendriers et par le bénéfice des sorties.

La fanfare semble se transformer peu à peu en harmonie, c'est la raison pour laquelle il est envisagé de réorganiser son fonctionnement.

Le développement des activités de l'école de musique qui regroupe 10 élèves avec 3 professeurs, issus du conservatoire de Besançon. Les disciplines enseignées sont les suivantes : solfège, chant, clarinette, saxophone, trompette, est un des soucis principaux des dirigeants de la société, ceci avec l'aide de la commune, du département ainsi que des parents et personnes intéressées.

La fanfare assure le financement de cette formation avec l'aide de la municipalité.



La Fanfare de Rioz lors d'une cavalcade.

Les difficultés :

— changer une habitude acquise par exemple les tenues;

— l'amélioration et le perfectionnement de la partie fanfare;

— la société manque de certains pupitres, il n'y a qu'un saxophone ténor, pas de basse...

Les répétitions se font actuellement une fois par semaine pour tous les musiciens. Des aménagements ont eu lieu pour permettre aux plus jeunes, la majorité et la relève, parfois internes de participer aux répétitions.

Quelques dates marquantes dans l'histoire de la société

1948 : fondation de la fanfare riooise avec 37 musiciens

1952 : 45 musiciens

1962 : 35 musiciens

1972 : 30 musiciens

1983 : 22 musiciens

1987 : 12 musiciens

1989 : 27 musiciens

La société ne semble pas avoir participé à des concours mais il y a une trace de sa participation au festival des Quatre Vallées organisé par l'harmonie de Saint-Vit.

En 1989 : 2 tambours ont participé au

défilé Goude sur les Champs-Élysées. Ils ont reçu les félicitations de M. J.-N. Jeanneney, président du Bicentenaire et fils de l'ancien maire de Rioz.

Le mot de la présidente :

« Présidente depuis 1987, je considère que la société de musique dans la commune est essentielle pour les services qu'elle peut rendre et pour le développement culturel de la bourgade. C'est pour cela que j'ai œuvré pour son développement, son ouverture sur l'extérieur et la mise en place d'un enseignement de qualité pour l'avenir de cette société. »

HARMONIE RONCHAMPOISE

Ronchamp, petite commune de la Haute-Saône de 3 150 habitants, doit sa renommée à la Chapelle « Notre-Dame du Haut » bâtie par Le Corbusier et située au sommet d'une colline qui domine le bourg.

C'est en 1924 que Jean Lagelée à l'époque maire de Ronchamp eut l'idée de créer une musique municipale qui, dans son esprit, était appelée à se manifester au cours des défilés, des réceptions officielles et autres manifestations publiques.



Harmonie Ronchampoise.

Tâche difficile qui sera confiée à Gustave Gleich, un ancien piston de la musique du 100^e de ligne à Narbonne. Le 9 décembre 1924, la « Fanfare municipale » naissait. Le premier concert donné à Ronchamp quelques mois plus tard, fut un événement exceptionnel.

Au fil des années, la Fanfare municipale est devenue « Harmonie municipale », puis « Musique municipale » et depuis 1977, elle est appelée « Harmonie Ronchampoise ».

Malgré ses 66 ans, l'Harmonie Ronchampoise conserve un caractère très jeune, puisque sur 48 membres, 22 ont moins de 30 ans.

Ses activités sont très variées, allant du concert au défilé et à l'organisation de repas dansants. Le répertoire de l'Harmonie Ronchampoise va de la musique classique à la variété en passant par le jazz sous la direction de son jeune chef Ghislain Parisot qui est en fonction depuis 1985.

L'Harmonie Ronchampoise dont tous ses membres sont bénévoles est ouverte à tous. Elle est essentielle dans la vie culturelle de Ronchamp.

Depuis mars 1977, l'Harmonie de Ronchamp a changé d'appellation et est devenue l'Harmonie Ronchampoise.

La Présidence d'honneur est assurée par M. Maire Jean-Marie, maire de Ronchamp.

L'Harmonie Ronchampoise compte 48 membres inscrits sur ses listes.

La plus jeune est âgée de 10 ans, le plus ancien est âgé de 87 ans, il est entré à la Société à sa fondation.

Les musiciens habitent Ronchamp, Magny-d'Anigon, Clairegoutte, la Côte, Maibouhans, Lure, Belfort, Faymont, Pusey et Héricourt. Ils sont volontaires et bénévoles.

L'Harmonie Ronchampoise assure sa propre relève. Solfège et instruments sont enseignés chaque semaine par des professeurs musiciens de la société.

SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE

1) « La Fraternelle » - Harmonie de Saint-Loup-sur-Semouse, petit bourg de 4 908 habitants situé au nord de la Haute-Saône a déjà existé en 1885 d'après une bannière.

Elle a été reconstituée à plusieurs périodes dont il est difficile de retrouver les dates exactes. Depuis 1986, l'effectif reste assez stable (de 20 à 28), il est actuellement de 24 musiciens.

2) La Batterie-Fanfare - Fondée en 1982, comptait 40 musiciens. L'effectif est le même cette année. La société n'a pas encore participé à des concours.

SCHEY-SUR-SAÔNE

1 590 habitants

« L'Union Musicale » de Sceaux-sur-Saône est un orchestre d'harmonie créé en 1947, l'effectif était alors de 55 musiciens contre 33 actuellement.

« L'Union musicale » a participé au grand concours international de musique à Verdun en 1948. Elle y a obtenu le 2^e prix d'exécution (3^e division).

La société possède une école de musique : 35 élèves encadrés par 9 professeurs peuvent y suivre des cours de solfège (formation musicale), de saxophone, trompette, flûte, clarinette, trombone, basse et percussions.

En 1910, apparition de la première société à Sceaux (La Jeanne-d'Arc). L'historique est en grande partie basé sur les souvenirs de personnes ayant de plus ou moins près participé à cette activité et sur des photographies d'époque.

La Jeanne-d'Arc a cessé son activité suite à la mobilisation et la guerre de 1914-1918 et ne l'a repris qu'en 1920. Elle comptait environ 50 musiciens, était très active et se déplaçait dans toute la région.

En 1921, création d'une seconde société « La Sceauxloise ». Chaque société avait son lieu propre de répétitions et jouaient rarement simultanément compte tenu d'un arrêté du maire en janvier 1922. L'existence des deux sociétés dans le village engendrait parfois des querelles souvent politiques.

Les deux sociétés sont regroupées en novembre 1947. Le premier directeur de « L'Union Musicale », M. Marcel Creuchet, a pu ainsi présenter une formation d'une quarantaine de musiciens. C'est ensuite M. Paul Richard qui en assumait la direction ainsi que la formation des jeunes. C'est aussi M. Paul Richard qui fut l'instigateur de la Fête de l'Amitié qui réunit chaque année le jeudi de l'Ascension les sociétés de musique du département.

C'est aussi sous la baguette qu'eurent lieu les premiers échanges franco-allemands avec la ville de Dormstetten.

Depuis 1981, la direction musicale est confiée à Jean-Claude Buttard, il y a maintenant 33 musiciens.

Nous citerons également dans ces lignes M. Louis Maire qui, avec ces 90 ans, a donné un bel exemple de fidélité et d'adaptation au rajeunissement de la société.



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78.27.31.59

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Écussons

Maison fondée en 1945

Secteur Belfort- Montbéliard

1) TERRITOIRE DE BELFORT

Limitrophe de la Suisse, de l'Alsace, des Vosges, de la Haute-Saône et du Doubs, le Territoire de Belfort couvre 610 km² et compte 135 000 habitants.

Division administrative (avec statut de département) ayant pour chef-lieu Belfort, il est constitué par la partie du Haut-Rhin devenue française en 1871. Il s'étend sur l'extrémité méridionale des Vosges, sur la région déprimée de la Porte d'Alsace (ou trouée de Belfort). L'industrie très développée (Alsthom - Bull...) est représentée essentiellement dans l'agglomération de Belfort qui regroupe près des deux tiers de la population totale du territoire.

2) PAYS DE MONTBÉLIARD

Dans notre fédération, le Pays de Montbéliard qui fait partie du département du Doubs est rattaché par souci d'équilibre des secteurs, au Territoire de Belfort.

Bien que très différents historiquement, le Pays de Montbéliard et le Territoire de Belfort sont aussi souvent rassemblés l'un à l'autre : évêché, aire-urbaine Belfort-Montbéliard; les villes de Belfort et Montbéliard étant distantes de 18 km.

Comme le Territoire, le Pays de Montbéliard est très industrialisé, vivant presque uniquement au rythme des usines Peugeot grâce auxquelles il s'est beaucoup développé. Le District urbain du Pays de Montbéliard compte aujourd'hui 123 000 habitants.



de père en fils depuis 1903

MUSIQUE d'ORELLI
PIANOS
INSTRUMENTS A VENT

librairie musicale atelier de réparations

Gamme la plus complète des meilleures marques
NEUF - OCCASION

Place de la République
Tél. 89.45.22.95 **68100 MULHOUSE**

HARMONIE GEC-ALSTHOM BELFORT

Le 3 février 1885 naît la « Fanfare des Usines », elle donne son premier concert le 13 mars 1886. En 1898 la Fanfare devient « Harmonie des Usines » elle compte alors 60 exécutants.

Au début du siècle, elle se présente à son premier concours, le 14 août 1904, à Épinal et obtient un premier prix ascendant qui la classe en Division supérieure, l'année suivante à Besançon, elle accède en Excellence, et pour son troisième concours le 15 juin 1907 elle obtient à nouveau un 1^{er} Prix ascendant et se classe au sommet de la hiérarchie de la musique amateur : la Division Honneur.

Joseph Zemp prend la direction de l'Harmonie Gec-Alsthom le 1^{er} septembre 1954. « Le Gosse » ou « Le Seppi » comme l'appelaient certains cheveux blancs donnera à la société une excellente image de marque. Ses qualités musicales et humaines en font l'homme fort de cette période. Son activité se déploie non seulement en tant que chef de musique, mais aussi dans la composition, l'arrangement d'œuvres symphoniques, lyriques et la transcription de musique populaire.

Sous la baguette de Joseph Zemp, l'Harmonie Gec-Alsthom a interprété de prestigieux morceaux : L'Arlésienne de Bizet, Les Symphonies n° 5 et n° 6 de Beethoven, la 2^e et la 14^e Rapsodies hongroises de Liszt, Le Boléro de Ravel, Le Concerto pour 2 trompettes de Vivaldi...

La continuité

Depuis sa fondation, l'Harmonie assure sa propre relève. Solfège et instruments sont enseignés chaque semaine par des professeurs musiciens de la société. Grâce à cet enseignement, l'Harmonie Gec-Alsthom peut être fière de la place qu'elle tient au sein de l'activité culturelle locale.

Une formation nouvelle voit le jour en 1972 : « Les Cadets de l'Harmonie ». Elle a pour but d'assurer aux jeunes musiciens l'apprentissage du travail d'instrumentiste en groupe. Ces jeunes gens viennent ensuite grossir les rangs de l'Harmonie.

HARMONIE MUNICIPALE DE VALDOIE

Après la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace par les Prussiens, beaucoup d'industriels alsaciens vinrent s'installer dans le Territoire de Belfort resté français.

C'est l'un d'eux, patron d'une filature mulhousienne récemment déménagée à Valdoie, qui eut l'idée, en 1882, de créer une société de musique « pour occuper sainement les loisirs de ses ouvriers ».



Harmonie Gec-Alsthom.



Harmonie municipale de Valdoie.

Entre 1884 et 1912, la Fanfare du Valdoie participa à plusieurs concours, dans lesquels, elle remporta trois 2^{es} prix et six 1^{er} prix.

En 1926, le Conseil municipal décida de prendre en charge la Fanfare, qui devint donc « Fanfare municipale ».

Le Comité de la Fanfare a toujours été assez entreprenant et quelquefois même fantaisiste. Ainsi on relève dans les comptes rendus de réunions de l'année 1933 cette phrase étonnante : « les finances étant au plus bas, le Comité décide d'acheter un billet de la Loterie nationale. »

Mais pas trace de gros lot dans les livres de compte...

A peu près à la même époque, la sortie annuelle consistait à monter à

pieds au sommet du Salbert, colline qui domine Valdoie, avec repas dans le sac à dos. Le président de la société rejoignait ses musiciens en voiture à cheval. Il n'oubliait pas, dans sa charette, d'emporter un tonneau de vin rouge. On ne parle pas du retour...

En 1954, André Zemp prend la direction de la Fanfare. C'est le directeur qui marquera le plus l'histoire de la société. Pendant 35 ans — un record — il se dépensera sans compter. Il forgera à la Fanfare, devenue « Musique municipale » en 1966, une réputation telle qu'elle lui permit de jouer devant les caméras de la première chaîne de l'O.R.T.F., le 19 mai 1974, dans l'émission « Les Musiciens du Soir ».

En quelques 20 ans, 12 élèves de l'École de Musique ont été sélectionnés

pour participer au Concours d'Excellence de la Confédération musicale de France à Paris. Résultats exceptionnels!

Plusieurs de ces lauréats sont devenus musiciens professionnels. Le plus célèbre est Jean-Luc Cappozzo, l'un des meilleurs trompettistes de jazz français actuels.

Au cours des 20 dernières années, le répertoire n'a cessé de s'étoffer. On « osa » jouer Capriccio espagnol de Rimsky Korsakov, Deuxième Rhapsodie hongroise de Liszt, ou Rhapsody in blue de Gershwin.

En retraite depuis juin 1989, André Zemp est remplacé par un de ses anciens élèves, Christian Herzog.

Celui-ci arrive avec de nouvelles idées sur la Musique d'harmonie actuelle. Le répertoire change, il comprend maintenant Serge Lancen, Leroy Anderson, ou encore Jacques Devogel.

Dès son arrivée, Christian Herzog a changé la dénomination « Musique municipale » en « Harmonie municipale ». Appellation plus conforme à ce qu'il attend de ses musiciens...

ÉCOLE DE MUSIQUE DE CHÈVREMONT

L'École de musique de Chèvremont fut créée en 1972 par son directeur actuel, M. Maurice Scheid.

Aidé par quelques jeunes désireux d'apprendre la musique et de leurs parents, il composa un premier comité qui eut la charge de résoudre les problèmes de locaux, finances, partitions et recrutement de professeurs. Ce fut rapidement résolu avec l'aide de l'ancien président fédéral, M. Géo Vriez qui parraina l'école et orchestra son indicatif « Les galants de Tchièvremont » air martial datant de la guerre de 1870. Des professeurs furent recrutés heureux de venir gracieusement apporter leur savoir musical.

En dehors des cours de musique, un petit orchestre de 15 musiciens fut formé. Il se produisit souvent soit à Chèvremont ou dans les localités avoisinantes de manière à rapporter les fonds nécessaires au fonctionnement de l'école.

Les années passèrent, l'effectif sans cesse grandissant, a nécessité de plus amples locaux, des professeurs plus nombreux, un comité plus élargi. Il fut formé par le président actuel M. Jean Guigon, et spécifiquement de parents d'élèves à la satisfaction des professeurs, auxquels n'incombait plus les tâches de gestion.

Actuellement les cours sont donnés à raison de 4 soirées et de 2 après-midi par semaine. Tous les instruments d'harmonie y sont enseignés ainsi que piano, orgue, accordéon, guitare, per-



École de musique de Chèvremont.

cussions, flûte à bec. Une chorale mixte d'adultes et d'enfants a été créée et l'orchestre d'harmonie composé de 55 exécutants est d'un niveau musical très satisfaisant. L'effectif de 134 élèves venant de 10 localités différentes est encadré par 11 professeurs et répétiteurs.

Il est bon de noter que d'anciens élèves de l'école sont actuellement professeurs dans des conservatoires de musique et chefs d'orchestre à l'étranger.

L'orchestre d'harmonie, toujours en alerte est mené de façon magistrale par son directeur, M. Charles Adam, qui depuis quinze années a su lui donner le punch nécessaire. Il se réjouit particulièrement de l'assiduité de tous aux répétitions, ce qui lui permet d'élaborer des programmes d'un niveau correct.

Cet orchestre s'est produit dans le Jura, le Doubs et la Haute-Saône lors

des congrès de la Fédération musicale, dans les diverses localités du Territoire de Belfort et du Haut-Rhin et, en 1988, en Belgique, à Liège, lors du millénaire de la prise du château de Chèvremont en 988. 4 concerts et défilés furent exécutés; ce fut un vrai triomphe et tous reçurent un accueil chaleureux par la population.

LA CONCORDIA CHORALE DE LA SOCIÉTÉ GEC-ALSTHOM BELFORT

La melopée, puis le chant furent la plus ancienne et probablement la plus authentique expression musicale de l'homme : don de soi-même par la parole soutenue par une mélodie; joie profonde de faire résonner par la voix la plénitude des sons, de communiquer avec la nature et de s'élever vers l'harmonie et la beauté : communication émouvant les auditeurs autant que les exécutants.



La Concordia, chorale de la société Gec-Alsthom.

Chaque ville, chaque village, posséda sa chorale, et c'est ainsi, entre autres, que l'on vit à Belfort se créer en 1888 une société chorale, à laquelle fut donné le nom de Concordia, symbole de joie et de paix, et dont le but était, selon ses statuts « d'étudier le chant et d'en propager le goût ».

La société alsacienne S.A.C.M. favorisa matériellement et moralement la naissance et l'entretien de cette chorale, et, la tradition aidant, la Concordia est toujours restée la chorale de l'Alsthom.

À l'origine, les effectifs de la Concordia — une soixantaine d'exécutants — étaient exclusivement masculins; ce n'est qu'après la guerre 14-18 que les éléments féminins y furent admis, pour la plus grande joie de tous, n'en doutons pas.

Le répertoire de la Concordia de ces dernières décennies fut à côté de pièces courtes chantées généralement à capella, des chef-d'œuvres classiques comme : l'Orphée de Gluck, le Magnificat de Bach, le Messie de Haendel, la Messe du Couronnement de Mozart, etc.

La Concordia a toujours pu compter sur le très précieux concours d'un orchestre symphonique, ce qui lui permet d'exécuter des œuvres difficiles et de progresser sans cesse.

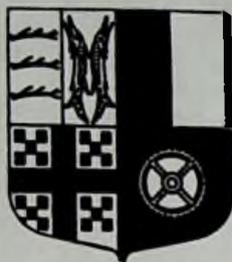
Le directeur actuel de la Concordia, Joseph Zemp, qui occupe depuis 1954 les fonctions de directeur de l'harmonie Gec-Alsthom, avait été « emprunté provisoirement » à cette dernière, en 1964, date à laquelle le directeur de l'époque avait quitté Belfort. Le provisoire s'est avéré fort bénéfique, puisque Joseph Zemp est toujours à la tête de la Concordia!

C'est un homme d'une culture musicale peu commune, bon et généreux et qui sait insuffler aux autres toute la passion qui l'habite.

Depuis 1985, la présidence de la Concordia est assurée par Jacques Pointet, ténor solo, qui apporte tout son soutien et ses capacités musicales pour que s'épanouisse toujours davantage cette société chorale, estimée tant par le public belfortain, que par celui des communes de notre département, et des régions voisines.

Actuellement, la Concordia prépare le Requiem de Mozart, en vue d'un concert qui se déroulera à la cathédrale Saint-Christophe de Belfort, vraisemblablement au mois de novembre prochain. C'est ambitieux, sans doute, mais qui a dit que la musique classique était réservée à une élite? La Concordia et l'Orchestre symphonique nous ont toujours démontré le contraire...

BATTERIE - FANFARE BEAUCOURTOISE



BATTERIE-FANFARE BEAUCOURTOISE

La Batterie-Fanfare beaucourtoise a été créée le 26 juillet 1971. Au début du siècle, une clique fut créée à Beaucourt par l'abbé Bernard en 1912, elle fut reprise par les sapeurs pompiers à partir de 1921. En 1949, la section gymnastique du club sportif beaucourtois forma une clique sous la direction de M. François Bailly. Utile pour les défilés gymniques, elle cessa d'exister en 1962. En 1970 la Commission municipale des fêtes manifesta son désir de mettre en place une formation batterie-fanfare et elle confia à M. Lucien Baechele le soin de réaliser ce projet.

Très connu pour son dévouement et son dynamisme, ce sous-lieutenant du corps de sapeurs pompiers parvint à trouver en juin 1971, un directeur digne d'enseigner la musique et de diriger la batterie-fanfare : M. André Gigos.

Aussitôt, avec l'aide de la Commission des fêtes, de quelques anciens musiciens et d'un comité, la Batterie-Fanfare beaucourtoise fut créée le 26 juillet. M. Baechele en assura la présidence jusqu'en 1976. Il quitta ce poste pour raison de santé et fut nommé président d'honneur fondateur. M. Bernard Marquat lui succéda de 1976 à 1978, puis M. Albert Manzoni de 1981 à 1984 et M. Albert Magnini de 1986 à 1990.

La B.F.B. a eu des débuts difficiles, mais grâce à son comité et à la persévérance et au talent de son directeur, elle a acquis une bonne renommée et est très sollicitée pour son répertoire moderne. Elle a fraternisé et entretient de bons liens d'amitiés avec la Musikverein de Bondorf (R.F.A.) depuis 1975.

Notre Batterie-Fanfare a sa propre école de musique, dirigée par notre directeur André Gigos secondé par M. Hubert Doridant qui enseigne aux élèves des pupitres de clairons et trompettes de cavalerie. Elle obtient d'excellents résultats aux examens fédéraux, à noter un 1^{er} Prix de clairon et un 2^e Prix d'éducation musicale obtenu par Pascal Touzalin en 1980 au Concours d'excellence C.M.F. Notre École de musique est reconnue et subventionnée par le Conseil général du Territoire de Belfort depuis 1989.

La Batterie-Fanfare beaucourtoise a participé à plusieurs concours de musique, son dernier classement obtenu en 1982 est 1^{re} Division, 2^e Section. Elle s'est adjugée plusieurs challenges et un 1^{er} Prix en batterie-fanfare. Elle assure en moyenne 35 services chaque année tels que cérémonies patriotiques, concerts, festivals, fêtes populaires, sportives, champêtres, vendanges, kermesses, carnivals, etc.



Batterie-fanfare beaucourtoise.

Elle est aidée financièrement par la municipalité, le département et le soutien de toute la population de notre ville (5 700 habitants) et des environs sans oublier les dons divers.

Son effectif total est de 44 membres dont 22 élèves. La formation comprend 35 musiciens actifs. Nous notons que le recrutement s'avère de plus en plus difficile pour maintenir l'effectif, problème qui devient très sérieux pour le Comité et pour l'avenir.

Présentation de la société

Tenue originale avec veste rouge, pantalon bleu roy avec liseré jaune, épaulettes et flammes jaunes et bleues, coiffure type Shako bleu et fond rouge.

Information

M. Louis Humbert, tambour depuis 24 années dans la société a participé au défilé « Goude » du 14 juillet 1989 sur les Champs-Élysées.



Harmonie « Union delloise ».

HARMONIE « UNION DELLOISE »

Delle, deuxième ville du Territoire de Belfort, 7 000 habitants, faisant frontière avec la Suisse, du canton du Jura, Delle a connu en 1865 sa 1^{re} fanfare nommée « Société musicale de Delle » Haut-Rhin. 31 musiciens qui se sont payé leurs instruments à l'époque : Baryton : 66 F, Bugle : 40 F, Trombone à piston : 60 F; Alto : 56 F; Contrebasse MI b : 90 F; Cornet : 50 F; Octo Basse nouveau modèle tournant autour du corps : 140 F ». Le chef se nommait M. Dellevallez.

Quelques années plus tard se fondait la « Société chorale de Delle ». Celle-ci était dirigée par M. Aristide Hengy, organiste et comprenait 16 chanteurs.

C'est en 1898 que les deux sociétés fusionnent pour devenir « La société chorale et musicale de l'Union delloise ». Le président est M. Droit; le chef M. Roicomte.

Se succédèrent à la présidence : MM. Braun, Stoltz, Ackermann.

Et à la direction : MM. Goffinet, Bruderlin, Clerc, Schildkraut, Farine, Cordier, Koenig (le père de notre doyen contrebassiste encore en activité, Henry, 85 ans, dont 74 années de musique).

En 1931, Louis Metzger, P.D.G. de l'usine U.D.D.-F.I.M. isolant, prit la présidence et « sa musique » accéda à un bon niveau.

Les musiciens travaillant dans les entreprises telles que Thecla (fonderie), Amstutz (cuisinières - machines outils), G.F.D. (visserie), vinrent grossir les rangs de la société. Période faste, comité sélect où siègent les P.D.G. et notables de la ville. Les sorties marquantes : Ostende, Aix-les-Bains.

Après la guerre et jusqu'en 1953, Paul Millote assure la direction. Les répétitions ont lieu à la salle dite des fêtes, puis dans les sous-sols du couvent. M. Léon Georges assure le secrétariat.

Après les décès du chef, puis du président, c'est le fils de Louis Metzger, Joseph, P.D.G. qui devient président et la société connaît un nouvel essor.

La venue du nouveau chef, René Tonnelier, 1^{er} Prix de Paris de cor d'harmonie et cor solo à Saint-Gall, donne une nouvelle dimension à la société. 65 musiciens participent au concours d'Épinal en 1960. Classement en 2^e division, 1^{re} section avec félicitations au chef. Confirmation en 1978 à Sochaux. Période encore faste avec des sorties à Constance, Baveno, Zermatt, Chamonix. Les musiciens de la clique des sapeurs-pompiers se joignent à l'Union delloise, sous la conduite de Bernard Stemphelt.

L'Harmonie remporte deux fois le challenge Clerc. Après le décès brutal de Joseph Metzger en 1972, c'est une personnalité entrée au comité en 1936 qui prend la relève de la présidence, M. Bernard Metzger, pharmacien. Une époque qui verra disparaître du comité les P.D.G. et autres notables de la ville, remplacés par des musiciens. La société est indépendante et régie par la loi de 1901.

Une salle de musique, grâce aux efforts du président, est octroyée par la ville. En 1974, le chef Tonnelier propose au chef de pupitre saxophoniste Noël Broggia, la direction d'un orchestre juniors et un orchestre cadets avec les élèves issus de l'école de musique.

Ce travail porte ses fruits et en 1976, la formation juniors se distingue au festival de Montbéliard, devant les sociétés « adultes » de la région.

En 1978, à la suite de malaises cardiaques, René Tonnelier est contraint de quitter la direction de l'harmonie. Il laissera une grande empreinte musicale à son successeur désigné à l'unanimité par le comité et les musiciens, Noël Broggia, 11^e chef.

Depuis la société a évolué, 78 musiciens en 1983. Une école de musique structurée de 110 élèves dont les examens de la C.M.F. sanctionnent le travail. 8 instructeurs enseignent la flûte à bec, flûte traversière, clarinette, saxophones, trompette, cor d'harmonie, tuba, tambour, clairon, percussions. Trois professeurs assurent les cours de solfège dans une organisation musicale dite « Solfège pour tous », née de l'entente financière entre l'Union delloise et le comité inter-entreprises des usines de Delle.

La ville de Delle et le Conseil général assurent également un soutien financier à la société. Les élèves et les musiciens payent une cotisation. L'orchestre junior (25 musiciens) est instruit par Jean-Marie Blonde et Lucien Milonet, respectivement trompettiste et clarinettiste chef de pupitre.

En 1983, l'harmonie remporte la coupe au concours de Radio-Belfort lors de la finale au théâtre municipal. Un grand festival d'été rassemble tous les 2 ans sous un chapiteau de 1 000 places musiciens français, suisses et allemands.

Chaque année, une moyenne de 30 services comprenant festivals régionaux, messes, manifestations patriotiques, concerts de quartier, sorties concerts dont les marquantes à Beaune, Delemont (Suisse), Munchingen (Allemagne) avec laquelle le président B. Metzger a été le grand artisan du jumelage de nos deux sociétés depuis 16 ans.

Un nouveau chef prend en charge la batterie-fanfare, Georges Levenberger. C'est en 1985 que Bernard Metzger quittera ses fonctions après avoir marqué par sa gentillesse et sa fidélité une page importante dans l'histoire de la société. Simon Franceschini, vice-président depuis 1980, lui succède à ce poste.

En 1985, Noël Broggia crée une chorale mixte et fait appel à Mme Geneviève Milonet pour la diriger. 25 choristes actuellement la composent et se produisent avec succès. Un orchestre de danse de 12 musiciens anime et met l'ambiance à la fin des repas de sociétés, ceci depuis 15 ans.

Chaque année, un concert de printemps et un d'automne sont offerts aux Dellois à l'église Saint-Léger, ainsi que la messe de Sainte-Cécile. A Belfort, nous participons à la messe de Sainte-Geneviève, patronne des gendarmes. Pour intéresser musiciens et auditeurs, le chef veille au bon équilibre des programmes en proposant des œuvres classiques et modernes.

Les 17 et 18 septembre 1988 ont marqué le 90^e anniversaire de l'Union delloise, à la salle omnisports. Au programme, chorale et harmonie, jazz « Nouvelle-Orléans » avec l'orchestre The Green Dog's Jazz Band, et danse avec l'orchestre Hexagone. Une soirée qui a connu un grand succès tant par la qualité que par l'affluence.

Concert le dimanche avec le Rallye-trompes du Pays de Montbéliard, l'harmonie de Buix (Suisse) et en clôture l'Union delloise. Une fête qui a resserré les liens d'amitié entre nos sociétés.

Forte de son passé et du travail réalisé en profondeur, l'Union delloise prend une large place dans la vie musicale et culturelle de Delle et de la région.

ACCORDÉON CLUB OFFEMONT-BELFORT

Président : Claude Mougenot.
Directrice : Joëlle Mougenot.

L'Accordéon Club Offemont-Belfort sous la direction de Mme Joëlle Mougenot a été fondé en 1975. Son effectif est de 18 musiciens.

Titulaire de nombreux prix nationaux et internationaux en « Excellence et Honneur ».

M.O.A. Médaille d'or de l'accordéon en Suisse en 1979-1981-1982.

1^{er} prix d'excellence à Francfort (R.F.A.) en 1982.

Champion de France Honneur en 1981-1982.

L'Accordéon Club a participé à de nombreux galas en France et à l'étranger, ainsi qu'à différentes émissions de radio.

Dans sa formation actuelle, accordéons, orgues, synthétiseurs, basse et batterie, de la musique traditionnelle aux transcriptions d'œuvres classiques en passant par la musique de genre et de variétés, tous les styles sont représentés.

L'Accordéon Club a enregistré un disque et des cassettes.



Accordéon club Offemont-Belfort.

HARMONIE DE VALENTIGNEY

La première phalange musicale s'est constituée en 1876 à Valentigney sous l'impulsion d'un groupe de passionnés de la musique qui décidèrent de créer une fanfare. C'est M. Bonnard, chef de la Fanfare de Sous-Roches qui fut sollicité pour prendre la direction de cette nouvelle formation, son décès en août 1878 oblige la formation à solliciter un nouveau chef, ce sera M. Marconnet Louis de la musique de la Roche à Voujaucourt qui sera le successeur de M. Bonnard, les cours et répétitions reprendront avec ce nouveau responsable.

La société est légalement déclarée sous le nom de Fanfare de Valentigney, le 1^{er} janvier 1879.

Depuis cette date la direction est confiée successivement à MM. Seigneur Louis, 1879, Kintzler Louis, 1881.

La Fanfare prend en 1896 la désignation d'harmonie, cela entraîne de nouveaux changements de direction avec MM. Jeannenot, Marbach, 1898, Alric, 1905 avec la dénomination de « Harmonie des Usine de Valentigney » (Usines qui faisaient partie de la famille Peugeot).

En 1923, c'est M. Voilard qui prend la direction de la société, il sera de plus fait appel à ses services dans diverses sociétés à compter de 1929, Fanfare de Pont-de-Roide et Terre-Blanche, direction des automobiles Peugeot Sochaux, et en 1953 chef de musique des Forges d'Audincourt, c'est en 1956 que M. Voilard prend la retraite et quitte l'harmonie de Valentigney. Ce sera donc en 1956 que la municipalité de Valentigney prendra en charge financièrement la société qui prendra la dénomination d'harmonie de Valentigney.



Harmonie de Valentigney 1981.

Dans l'attente d'un nouveau directeur, c'est M. Koenig, ancien chef de Delle qui prendra la baguette et dirigera la société jusqu'à l'arrivée de M. Beck, en 1957, M. Koenig, alors âgé de 84 ans assurera l'interim jusqu'en 1961.

A compter de cette date ce sera M. Belson, ex-soliste, des concerts Lamoureux et des grands concerts de Paris qui assurera la direction de l'harmonie. Faute de recrutement, la société connaît alors des moments difficiles et c'est avec la venue de M. Chameroy Émile dont chacun connaît le dévouement à la tête de la fanfare de Beaulieu-Mandeure que disparaissent les difficultés. Tous les efforts répondent aux vœux des amateurs de belle musique, Émile, le Milo apporte tout, ce que, chacun peut attendre.

Bien vite la société reprend vie, lentement très certainement mais sûrement grâce, à la conviction de chacun des membres. Sa mission remplie, Émile Chameroy confie la baguette à Loichat Gabriel. C'est sous la conduite de ce chef, assisté de Jean Gerwig que l'harmonie continue de prospérer et l'avenir peut être envisagé avec optimisme. Assurant la formation des élèves de son école de musique, grâce à M. Robert Bertoni et Jean-Paul Devaux, la société connaît un nouvel essor avec l'arrivée de M. Philippe Thomas qui est le nouveau assistant à la direction depuis 1987.

A son arrivée en 1987 l'école de musique composée de 10 élèves passera en 1990 à 94 élèves avec toutefois une augmentation du nombre des professeurs.

L'harmonie a dans le temps participé à de nombreux concours dont : Dijon, Besançon, Belfort, Dijon, Fontainebleau, Marseille, Grenoble, Louhous. C'est en 2^e division, 2^e section qu'elle se situe et cela avec un effectif de 50 exécutants.

HARMONIE D'HÉRIMONCOURT

Créée sous le nom de « Fanfare de Terre Blanche », la société fut fondée en 1875 par la famille Peugeot, le premier chef étant Salzkeben Xavier, suisse d'origine qui pratiquait le piston.

Les présidents successifs furent M. Peugeot Pierre, Peugeot Rodolphe jusqu'en 1960, actuellement la présidence est tenue par Rémy Prillard.

En 1888, c'est à un horloger d'Hérimoncourt, Molitor Hippolyte, qu'il est fait appel pour diriger la fanfare, un temps héroïque dont les anciens parlent encore aujourd'hui. Il a suffi de trois mois pour transformer complètement la société sur le plan exécution, une marche triomphale de la fanfare qui, à chaque concours et sous la baguette d'Hippolyte Molitor, musicien et directeur exceptionnel, gravit les échelons dans le classement des sociétés. La fanfare participera aux concours de :



Fanfare de Terre blanche vers 1900.

Genève 1890, Dôle 1891, Dijon 1892, etc.

L'effectif de la société étant de 70 exécutants. Puis ce fut la grande guerre.

Reconstituée en 1919, avec un effectif très amoindri, la fanfare perd de sa valeur, du fait de la guerre certes mais aussi par le départ de nombreux sociétaires qui quittent la région.

M. Molitor atteint par l'âge, quitte la direction, il est remplacé par M. Voilard Henri qui dirigera jusqu'en 1939.

En 1946 la société redémarre avec des hauts et des bas.

Actuellement la fanfare a pour dénomination « Harmonie d'Hérimoncourt », elle se compose d'une batterie fanfare, d'une harmonie, d'un orchestre de variétés et d'un orchestre de jeunes.

L'éducation musicale est assurée par des instructeurs bénévoles issus de l'harmonie. Avec un effectif de 45 exécutants le directeur est Rayot Alphonse.

Le 115^e anniversaire de l'harmonie a été fêté en septembre 1990.

HARMONIE DE BEAULIEU-MANDEURE

Fondée en 1886, l'effectif de l'harmonie est actuellement de 54 personnes. La société a participé au concours de Bourg-en-Bresse en 1953, elle a obtenu la récompense d'un prix ascendant en 3^e division, 2^e section.

Actuellement son effectif est de 54 adhérents mais aussi elle possède une école de musique qui compte actuellement 53 élèves, la formation musicale étant assurée par 6 professeurs dont 2 vacataires du conservatoire de Montbéliard.



Harmonie d'Hérimoncourt 1987.

Les responsables actuels de la société sont : MM. Guyotjeannin Michel, président; Bouton Claude, directeur et Valley Christian, sous-directeur.

L'ESPÉRANCE DE DAMPIERRE-LES-BOIS

La batterie-fanfare a été fondée en 1946 par Gaston Parrot sous le nom de « La Clinique de l'Espérance ».

L'effectif de la société au moment de sa fondation était de 21 adhérents mais au fil des années il connut jusqu'à 40 personnes.

La société dispose d'une école de musique, de ce fait elle assure la formation de ses élèves.

Très appréciée dans les festivals et concours gymniques, la société compte de nombreuses participations pour l'animation de ces manifestations très particulièrement dans la région du Haut-Doubs.

C'est en 1976 sous l'impulsion de René Bouhelier que la société prit pour dénomination « Batterie-Fanfare ». Son répertoire est à ce jour composé de nombreuses œuvres modernes à l'image de Robert Goute.

L'effectif actuel, stabilisé depuis quelques années est de 22 exécutants.

HARMONIE DE LA VILLE DE MONTBÉLIARD

L'Harmonie de la ville de Montbéliard porte ce nom depuis 1967 date de dépôt de ses derniers statuts.

Fondée en 1874 par M. Bedeville sous l'appellation « Société musicale Les Enfants de Montbéliard », elle devient plus tard « L'Harmonie les Enfants de Montbéliard ».

Après la guerre de 1870, des amis se réunissent pour faire de la musique. Les déplacements se font à pied ou en voiture à cheval et plus tard en 1904, par le T.V.H., célèbre tramway de la vallée d'Hérimoncourt. Une sérénade est donnée à un très apprécié membre honoraire, le baron Jacques de Courpron, dans sa propriété de Brognard. Des concerts au théâtre de Montbéliard, avec la chorale « L'avenir » une séance le 26 mars 1898, le prix des places : 1^{er} rang 3 F, pourtour 2 F, parterre 1 F, galerie 0,50 F, il s'agit de francs or. Les bénéfiques servaient à alimenter la caisse de la société, plus les membres honoraires, de généreux donateurs, les membres actifs (mensuellement 1 F or).

1905 : M. Sahler Charles, président.

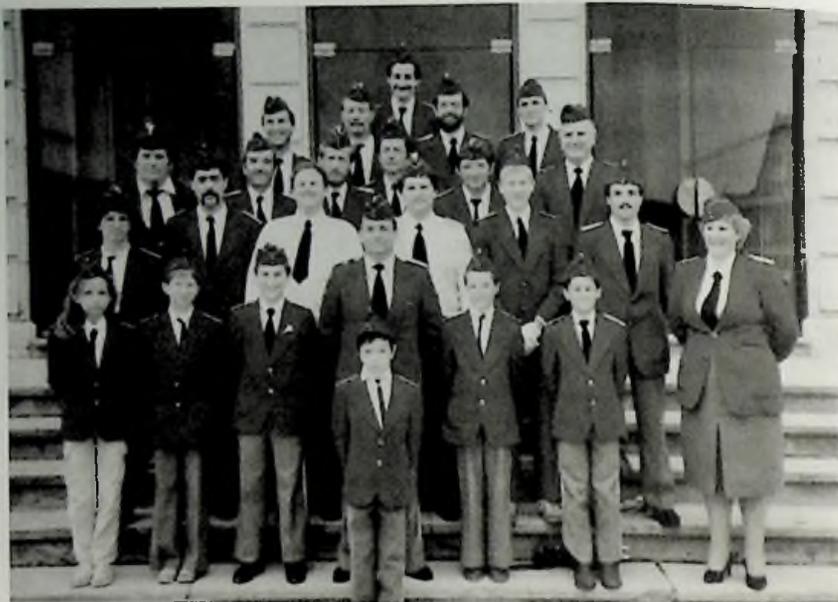
1920 à 1932 : M. Paul-Édouard Weite, président.

1932 : M. Canel Émile-Eugène, président.

1945 : M. Schwander Marcel, président.

1951 : M. Clerc René, président.

1956 : M. Vienot Gabriel, président, décède en 1963.



Batterie-fanfare de Dampierre-les-Bois.



Harmonie de la ville de Montbéliard.

1963 : M. Methez Léon, président, décède en 1968.

1968 : M. Clerc René reprend « du service » démissionne de sa fonction de président le 30 juin 1973 pour des raisons de santé.

1973 : M. Malezet Roger aujourd'hui disparu, fut président.

1979 : M. Tugend Jean accepte d'être président, redonne à l'harmonie une nouvelle structure et une image de la société aux habitants de Montbéliard. Ses responsabilités professionnelles ne lui permettant plus d'assumer la présidence, M. Tugend remet la présidence à un autre musicien de l'harmonie, M. Denariatz Yves, en 1984.

Les directeurs furent nombreux.
1905 à 1908 : M. Van Campo, M. Roux.
1913 à 1918 : M. Mouchard.
1919 à 1956 : M. Lanoir. L'harmonie devait connaître un essor et une renommée incontestable et incontestée dans la région de Montbéliard « Les Enfants de Montbéliard glanèrent peut être les plus beaux lauriers : médailles au concours de Toulon 22 mai 1933 , médailles au concours de Nancy 28 et

29 juin 1952 avec M. Fernand Lhomme de Beaucourt soliste réputé de la Garde républicaine. Fernand Lhomme bien prématurément arraché à l'affection des siens et de ses camarades le 18 décembre 1972. M. Lanoir Gaston décède lors de la mise en terre d'un de ses musiciens et ami de longue date, M. Volbert Paul.

1956 : M. Robert Gauthier.

1957 : M. Lucien Bombled.

1957 à 1963 : M. Martin Georges.

1963 : M. Daniel Zemp (l'actuel directeur de l'harmonie des automobiles Peugeot).

1965 : M. Henri Berteloot, ancien directeur de la musique du « Jeanne d'Arc », navire amiral. Il fonda l'école de musique de l'harmonie qui dispense toujours une éducation musicale dans la région de Montbéliard, orchestre hélas trop vite délaissé.

L'harmonie et la batterie se distinguent au concours de Creusot le 4 juin 1967 à Chalons-sur-Saône les 27 et 28 juin 1970. Concours à Nevers les 24 et 25 juin 1972. Pour l'harmonie, c'était peut-être l'accession à la divi-

sion supérieure. Ce dernier concours, les sociétés ont failli le manquer. Car hélas le 9 avril 1972, leur chef M. Berthelot Henri meurt subitement. M. Clerc René, relève le courage des musiciens et leur demande de faire honneur à leur chef disparu, en travaillant d'arrache pied pour participer honorablement au concours. Et c'est sous la direction, pour l'harmonie, de Yves Le Guillou, clarinette solo de l'harmonie et déjà professeur de l'École nationale de musique, pour l'orchestre de Claude Blandin, trombone solo lui aussi professeur de l'École nationale, que les musiciens vont glaner à Nevers des lauriers, l'accession à la division supérieure B.

1974 : M. Francis Bagueire, mais le 27 décembre 1982, une maladie implacable l'emportait. C'est de nouveau M. Yves Le Guillou.

Et la batterie composée de tambours, percussions, clairons, trompettes, cors roule dans les rues de Montbéliard lors des manifestations patriotiques qui porte sur son ventre l'écusson de la ville de Montbéliard, attachée à l'harmonie « Les Enfants de Montbéliard » en 1945. La batterie fut dirigée avec brio par M. Vienot Lucien, elle participa au concours de Nancy en 1952 elle obtint un premier prix ascendant, le Creusot en 1967 en 2^e division, 2^e section où elle était sanctionnée à nouveau d'un premier prix ascendant avec mention spéciale pour son directeur, Chalons-sur-Saône en 1970 où elle obtenait pour la troisième fois un prix ascendant. Un beau palmarès.

M. Vienot prend sa retraite après 32 années consacrées à sa batterie, mais aussi 54 à l'harmonie. Lui qui n'avait su se séparer de son clairon d'ancien éclaireur... Il laissait la place de chef de batterie à l'un des nombreux élèves qu'il avait formé, M. Pizzetti Gérard, qui est aujourd'hui le digne successeur de son maître.

Sous la direction de Yves Le Guillou, de Gérard Pizzetti et de toutes les forces nouvelles qui l'anime, elle va poursuivre le seul but qu'elle assigne : « cultiver et développer le goût de la musique instrumentale » parmi les habitants de Montbéliard et de pays de Montbéliard.

HARMONIE MUNICIPALE D'AUDINCOURT

La fanfare d'Audincourt, aujourd'hui harmonie municipale, a été fondée le 14 février 1900. Le comité fondateur avait à sa tête M. Appellis, président et M. Gras, directeur.

Les statuts de la société ont été approuvés par arrêté préfectoral du 17 mai 1900.

1901 : La direction fut confiée à M. Cuenot dont le dévouement fut d'une abnégation totale.

1908 : M. Eglou est nommé président et M. Juillard sous-chef.



Harmonie municipale d'Audincourt.

1910 : M. Parrot Albert est nommé président.

1914 : La guerre vient interrompre cette belle activité, le dernier concert fut donné au kiosque le 14 juillet.

1919 : Avant même que la démobilisation fut terminée, M. Guenot, avec quelques musiciens, fait reprendre l'activité à la société. Mais, malheureusement, plusieurs de nos camarades manquent à l'appel. Leur mémoire est honorée. Le 26 décembre 1919, la fanfare rend un dernier hommage à M. Cuenot. M. Juillard ex-soliste à la Musique d'artillerie, lui succède.

1921 : La Fanfare d'Audincourt devient « Fanfare municipale » des sapeurs pompiers.

1929 : M. Thourot est nommé directeur.

1930 : M. Molitor, jeune chef d'une autorité compétente, donne un renouveau à la société.

1935 : M. Faivre est nommé président, mais malheureusement, décède quelques mois plus tard. M. Girardot lui succède. M. Cordier Constant est nommé directeur. Il entreprend de transformer la fanfare en harmonie. Le conseil municipal très encourageant, vote les crédits nécessaires pour de nouvelles tenues et un renouvellement progressif du matériel.

1939 : Deuxième Guerre mondiale. L'activité de la société est suspendue.

1945 : Le sous-chef, M. Rayot René, rassemble une quinzaine d'anciens musiciens. La société reprend son activité. M. Pendeleur est nommé président.

1946 : Un nouveau directeur est nommé. C'est à M. Staehle Gaston, qui rentre de captivité que M. Pendeleur fait appel. Sous l'impulsion de ces deux hommes, une ambiance nouvelle règne à la société.

1948 : M. Girardot, maire, devient président d'honneur et remet au nom du conseil municipal, le nouveau drapeau de l'Harmonie municipale. L'ancien, hors d'usage, avait été dépouillé de ses médailles pendant l'occupation. M. Cordier Albert est nommé président. Il s'attache surtout à élever le niveau musical de la société.

1956 : M. Staehle quitte l'harmonie municipale. Il est remplacé dans la fonction de directeur par M. Varvatis Pierre. L'harmonie poursuit son œuvre de vulgarisation de la musique.

1961 : M. Varvatis quitte l'Harmonie municipale et c'est M. Voilard qui, momentanément, prend les fonctions de directeur.

1962 : M. Vuillemin Pierre, prix du conservatoire, brillant élève de la classe d'orchestration et de direction du capitaine Gachet prend la direction de la société. Ce talentueux chef a élevé considérablement le niveau de l'Harmonie municipale.

1975 : M. Droz Michel est nommé président. Il s'attache à présenter à la population d'Audincourt et plus loin encore, une société où règne un état d'esprit exceptionnel dans une ambiance de réelle amitié entre tous les membres. Plusieurs concerts permettent d'apprécier des progrès sensibles. Le 27 septembre 1975 un comité formé de représentants de l'Harmonie municipale d'Audincourt, de la démocrate de Charquemont et de la Fraternité de Viller-le-Lac décide un rapprochement entre les trois sociétés pour donner périodiquement des concerts de gala, cette formation de 120 musiciens se produisent sous le nom de « Ensemble au Fil du Doubs » c'est à Paris au palais du Luxembourg que cette importante formation connaîtra l'apothéose.

1981 : L'Harmonie municipale accède en Division supérieure.

1983 : Après 22 années de direction, M. Vuillemin Pierre quitte la direction de l'Harmonie. Il est remplacé par M. Bichet Gilles, jeune chef compétent qui très rapidement donnera une nouvelle impulsion à la société en utilisant toutes composantes avec chacune leur style. La batterie-fanfare s'exprime aussi à travers des compositions originales, l'orchestre d'harmonie joue des morceaux de compositeurs contemporains ainsi que des compositeurs de jazz.

L'harmonie municipale d'Audincourt a participé à un concours à Nancy en 1952, obtenu un 1^{er} prix d'exécution et un 2^e prix de lecture à vue. Effectif actuel : 65 exécutants.

HISTORIQUE DE LA FANFARE DE VANDONCOURT

Elle fut fondée le 5 février 1888 par M. Chavel et M. Laigle et d'autres amis, car à Vandoncourt ce fut toujours une fanfare de copains.

M. Chavel, premier président et chef laissa la direction à son beau-frère M. Laigle, qui en 1911 part pour les Amériques et laisse la baguette à M. Laurent Albert qui dirigea jusqu'en 1946.

M. Laurent laissa un grand vide derrière lui, famille de musiciens puisque la société compte encore dans ses rangs plusieurs de ses arrière petits-enfants.

M. Hubner Gaston prit la relève pour 6 mois et c'est M. Traxer Louis qui jusqu'en 1964 vint nous diriger toutes les semaines depuis Seloncourt (et en vélo).

La direction passe aux mains de M. Vermot Georges venu d'Hérimoncourt jusqu'en 1972 et depuis cette date c'est M. Bietry Pierre, de Dasle, qui s'occupe de la conduite de la société avec beaucoup de dévouement et une assiduité sans faille. Il s'occupe également des jeunes avec des moniteurs dont M. Maillot André est un pilier.

Effectif actuel de la société : 44 exécutants.

Participation au concours d'Épinal en 1986, récompense : médaille d'honneur.

MUSIQUE MUNICIPALE DE L'ISLE-SUR-LE-DOUBS

C'est dans le courant de l'automne 1872 que la Musique municipale de l'Isle-sur-le-Doubs vit le jour.

A cette époque, elle se dénommait « Fanfare Chorale » de l'Isle-sur-le-Doubs.

Le président-fondateur fut le maire de l'époque, M. Meiner, le directeur M. Delavallée le secrétaire, M. Besançon trésorier.

1873 : Achat de la bannière (coût 500 F).
1876 : Nouveau directeur : M. Bazolles.
La société participe au grand concours international de musique de Dijon or-



Fanfare de Vandoncourt.



Musique et Gym'Twirl de l'Isle-sur-le-Doubs.

ganisé à l'occasion des fêtes nationales « Rameau ».

1877 : Concours à Vesoul.

1878 : Concours à Sens et les 14-15 juillet à Paris.

1888 : Nouveau directeur M. Zorn.

1901 : Nouveau directeur M. Saingevint.

1903 : Nouveau directeur M. Dormoy.

1921 : Nouveau directeur M. Koller, président, M. Monnin.

1929 : Nouveau directeur M. Blanchard Henri, président docteur Metz J.

1933 : Dépôt en sous-préfecture des statuts actuels, président M. Weil F.

1940 à 1944 : Le local de la musique est occupé. Les archives de la musique disparaissent ainsi qu'une grosse partie des instruments.

1945 : Réorganisation de la musique.

1954 à 1956 : Deux présidents se succèdent : MM. Duclos et Drieux.

1957 : M. Blanchard Jean est sollicité pour prendre la direction.

1960 : Réorganisation complète de la musique qui comprendra désormais un orchestre et une batterie fanfare.

1966 : Création d'une section féminine « Les majorettes », musiciennes.

1968 : Organisation du congrès de la fédération musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort à l'Isle-sur-le-Doubs.

1969 : La première fête des Majorettes.
1972 : Célébration du centenaire. A cette occasion, le 10 juin à la salle des fêtes les habitants sont invités à un

grand concert par l'harmonie des automobiles Peugeot. Le samedi 17 juin grand bal du centenaire avec élection de la reine et de ses deux dauphines, et le lendemain grande cavalcade et kermesse musicale (16 chars + 7 troupes de majorettes et 7 fanfares).

1981 : Notre société adhère à la fédération française de Twirl-Baton (F.F.T.B.).

1982 : Dépôt de nouveaux statuts et nouvelle dénomination « Musique et Gym'Twirl de l'Isle-sur-le-Doubs ». Notre section Gym'twirl compte 130 jeunes.

1983 : Le 14 février 1983, notre société reçoit l'agrément de jeunesse et sports sous le n° 25 S 319.

La société prête son concours à toutes les manifestations qu'organisent la municipalité, les sociétés locales ou groupement de la ville à titre gracieux.

Nos sociétaires étant en majorité des jeunes, nous rencontrons de grandes difficultés au niveau de l'enseignement musical. En effet, scolarisés à Montbéliard ou à Besançon, ils partent le lundi pour ne rentrer que le samedi.

Le manque de travail sur place a fait perdre un nombre important d'adultes compétents.

Cependant, le comité reste confiant dans l'avenir, malgré le manque de locaux et le désintéressement complet de notre municipalité.

Notre société a participé au concours international de Dijon (flûte rameau) en 1876, Vesoul 1877, Sens 1878, Paris 14-15-16 juillet 1878.

Effectif actuel : 35 exécutants.



HARMONIE ET BATTERIE FANFARE MUNICIPALE D'EXINCOURT

Saxophoniste d'une cinquantaine d'année, M. René Durin avec une poignée de « copains » donne des cours de solfège pendant les années sombres de 1944-1945 et au sortir de la guerre rassemble une douzaine de musiciens pour former une société de musique à Exincourt qui est déclarée sous le nom de : Société mixte d'harmonie et de philharmonie d'Exincourt. Ce président fondateur décéda jeune en 1950, après avoir fait promettre à ses amis musiciens de ne pas lâcher cette toute jeune phalange.

C'est en 1948 que s'y ajoute quelques tambours et clairons et en 1951 la so-

ciété est dénommée « Harmonie d'Exincourt » les deux violons ayant disparu.

Déjà aucune manifestation musicale régionale n'était manquée et dès la création d'un groupement des sociétés musicales et chorales du Pays de Montbéliard en 1954, une date était retenue pour offrir à la population exincourtoise son premier festival de musique. Vers 1966, soit 20 années après sa formation l'effectif avait quadruplé et comptait 52 membres et une école de musique de 50 élèves, ce qui incita la municipalité conduite par M. Louis Souvet, maire, à accepter la municipalisation de la société demandée par les sociétaires pour en assurer une prise en charge à la mesure des besoins et un avenir garanti. Présidée par M. Henri Durst, fromager local, de 1954 à 1974, la société était dirigée par un musicien fondateur, M. Claude Erard et comptait 65 membres et 58 élèves. Un deuxième festival régional marquait en 1971 le 25^e anniversaire et groupait la quasi-totalité des sociétés musicales du Pays de Montbéliard soit 27 totalisant 1 300 musiciens. En 1972 est créé un ensemble orchestre junior de 18 jeunes musiciens de l'école de musique et l'année suivante M. Jean-Marie Voinot est engagé comme directeur de l'Harmonie et de l'école de musique, M. Claude Erard cédant sa place afin de favoriser une évolution du niveau musical de l'ensemble des activités représentant une charge devenue trop importante. Pour la première fois des tenues neuves sont offertes aux musiciens en 1974 mais le président Durst demande sa démission après 20 années de présence qui favorisèrent l'essor de cette phalange musicale, il décéda brutalement l'année suivante et c'est très peinée que la société l'accompagna lors de ses obsèques en 1975. Alors

sollicité M. Claude Erard lui succède à la présidence de l'Harmonie municipale qui la même année remporte le challenge Cordier du Pays de Montbéliard et participe à une première messe de Sainte-Cécile accompagnant la Chorale catholique. En 1975, un troisième festival régional est organisé à Exincourt dans la nouvelle salle polyvalente avec un succès digne des précédents.

30^e anniversaire, l'année 1976 a été également très fructueuse pour la société, qui remporte le challenge Cordier pour la seconde fois à Montbéliard, inaugure son second drapeau, donne son premier concert de printemps dans la salle polyvalente peu prévue pour cet emploi. C'est en 1977 que se crée un ensemble de « variété danse » rassemblant école de musique, orchestre junior et ensemble diapason. Puis l'Harmonie participe en 1978 à un concours de classement fédéral à Sochaux et obtient d'y être classée en deuxième division, alors que des échanges de correspondances débutent avec une société musicale allemande de Frommern au nord de la Forêt noire. Le challenge Robein est remporté en 1979 à Mandeuve, lors d'un festival régional et l'Harmonie Musikeverein de Frommern vient à Exincourt en juin, fête des sociétés locales inaugurant cet accueil. La batterie-fanfare alors dirigée par Guy Thomas se fait également classer en 1980 et remporte le challenge Baechele, notre maire fidèle président d'honneur de la société devient sénateur du Doubs et toute la société participe en Allemagne au cinquantième de la société amie Frommern.

Organisé dans la grande salle d'honneur du C.I.P.E.S. un concert « non stop » avec concours fédéral a lieu en 1981 et l'Harmonie se classe en 1^{re} division, 1^{re} section alors que la batterie-



Harmonie et batterie-fanfare municipale d'Exincourt.

fanfare monte d'une section. Un concert mémorable est donné dans l'église de Saint-Sauveur dans l'Yonne cette même année, et pour la première fois s'organise un stage « Vacances musicales pour des jeunes musiciens » durant le mois de juillet qui depuis est réédité chaque année avec succès. C'est également en septembre 1981 que se crée au sein du cercle culturel musical une chorale mixte d'adultes sous la direction de M. Maurice Ballay qui dès le début prend comme objectif la formation musicale avec des adultes et même des retraités, qui participent ainsi à la découverte du chant et de son écriture. Forte de 28 membres cette chorale se produit dans les concerts en salle avec accompagnement d'orchestre adapté aux œuvres. C'est cependant 1982 qui devient l'apothéose de cette évolution toujours ascendante. La batterie-fanfare est classée en 2^e division section avec prix ascendant, remporte pour la seconde fois le challenge Baechele qui lui sera attribué définitivement les concours étant supprimés par la fédération musicale.

Enregistrement par Radio Belfort et passage en 1985, concert à Besançon et Dôle précéderont la préparation du quarantenaire de l'Harmonie et Batterie-Fanfare municipale qui rassemblerait alors près de 75 membres. Cette année 1986 fut marquée par 8 festivals mensuels dont :

Avril. Journées concerts franco-allemande fête de la bière.

Mai. Soirée gala quarantenaire avec la quatuor « A Piacere » de Besançon et l'harmonie de l'Alsthom de Belfort.

Juin. Festival régional des harmonies et fanfares du Pays de Montbéliard.

Juillet. Festival des jeunes musiciens avec « Les Trompettes de Dôle ».

Septembre. Festival des Chorales du Pays de Montbéliard.

Octobre. Festival des batteries-fanfares du pays de Montbéliard.

Au total 35 prestations musicales, près de 1 600 musiciens qui reçurent pour les plus anciens une plaquette du quarantenaire, initiative bien appréciée.

En 1987, M. Bernard Chitre qui succède à Guy Thomas à la direction de la batterie-fanfare mais Jean-Marie Voynet manifeste son souhait d'être remplacé à la direction de l'Harmonie.

En 1987, l'Harmonie municipale, la Batterie-Fanfare, l'École de musique et son cercle culturel musical, le club accordéoniste local, s'installe dans un bâtiment tout neuf de 200 m². 500 millions de centimes construits pour cette vocation musicale et qui fut inauguré par M. le ministre Jacques Chirac en 1988 et baptisé Espace culturel Louis-Souvet, ce 26 mai 1989.

Rechercher un nouveau directeur n'est chose aisée et rapide, mais en 1988 Bruno Depecker est retenu pour ce poste avec un emploi rémunéré de

20 heures par semaine comprenant cours et direction de l'École de musique et de l'Harmonie. Ce demi-poste cependant chargé ne convenant pas à ce jeune candidat de 30 ans, il donnera sa démission en fin d'année et après des mois de recherche infructueuse la société étant dirigée pour cet intérim par le sous-chef Marc Souvet, c'est en fin d'année 1989 que la candidature de M. Paul Staicu, roumain d'origine et en France depuis quelques mois seulement arrive. D'un passé de corniste et de chef d'orchestre très élogieux à Bucarest, Exincourt lui convient comme point de chute ainsi que le poste proposé. Ce recrutement inespéré représente un héritage de grande valeur et la volonté des membres de la société aidera la qualité du directeur pour réaliser de sérieux progrès tant attendu depuis cette période d'intérim, et par une municipalité qui depuis le printemps 1989 est conduite par Jean Cuyenet, remplaçant M. Souvet élu maire de Montbéliard et qui, elle aussi, met beaucoup d'espoir en ce nouveau chef et fait les efforts nécessaires à la vie de la société qui ne regrette toujours pas sa municipalisation. 44 années résumées en quelques lignes mais également les efforts de quelques anciens toujours présents cédant insensiblement leur place à de plus jeunes qui sans nul doute poursuivront cette tâche combien passionnante. A noter que de nombreux jeunes ayant débuté à Exincourt ont par la suite, pris la voie de « la musique » pour en faire leur métier dont nous citerons en particulier, Luc Souvet, Jacques Erard, Jean-François Erard et de plus jeunes qui poursuivent leurs études musicales avec succès dont Patrick Erard et Francis Palamarzuk. Tous ces jeunes seront sans nul doute d'excellents défenseurs de nos sociétés musicales, berceau de tant d'illustres musiciens qui sont la fierté de leurs anciens.

« LA VIGILANTE » FANFARE DE TROMPETTES AUDINCOURT

Fondée en 1910 par MM. Charles Petit et Émile Bataillard, sous le nom de clique des sapeurs pompiers, elle comptait alors 18 membres. Prenant le nom de « Vigilante » la même année, elle paracheva sa formation en fanfare jusqu'en 1914 date à laquelle elle dut se mettre en sommeil, la plupart de ses membres étant au front. Elle reprend ses activités en 1919 sous la direction de Charles Petit et se crée bien vite une renommée dépassant le cadre départemental, puis régional étant donnée sa spécificité particulière de fanfare de trompette de cavalerie.

De 1920 à 1933 elle participe aux concours et festivals de : Lausanne, Calais, Genève, Liège, Besançon, Marseille, prête son concours à différentes manifestations sportives et patriotiques.

Au décès de son directeur fondateur M. Charles Petit, en 1933, M. Charles Petit, fils du précédent lui succède. Sous sa direction et durant 35 années, la « Vigilante » continuera d'animer les festivités locales, régionales, nationales et internationales en prenant part aux concours et festivals de : Vichy, Locarno, Dieppe, Le Havre, Les Sables-d'Olonne, etc. et de nombreuses médailles viennent orner la corolle de son drapeau, témoignant ainsi des brillants résultats obtenus lors de ses différentes prestations.

La mise en sommeil — partielle — de son activité durant le conflit 39-45, verra la société végéter durant plusieurs années avec un effectif réduit à 18 membres.

Au décès de M. Charles Petit, fils en 1968, le sous-chef d'alors M. Alfred Bataillard lui succède. Excellent instrumentiste, il reprend alors de recruter de jeunes élèves et parvient à force de



« La Vigilante » fanfare de trompettes Audincourt.

tenacité à porter l'effectif de la société à 28 membres.

Le répertoire est aussi renouvelé et la société participe avec succès aux concours et festivals de Montbéliard, Exincourt, Seloncourt ainsi qu'à des sorties en France, en Autriche, en Italie, le public faisant toujours un accueil chaleureux à notre Phalange.

En 1983, M. Alfred Bataillard se jugeant trop âgé, cède la baguette à Guy Thomas, un musicien chevronné de la société, tout en demeurant sur les rangs en tant que trompette-basse.

M. Guy Thomas qui avait tant aidé à la poursuite des activités de la « Vigilante » en amenant et en instruisant avec M. Alfred Bataillard de jeunes éléments, a pu grâce à cet apport et l'aide des fidèles anciens, poursuivre avec bonheur l'œuvre entreprise et garder à la société son caractère spécifique. La plupart des morceaux dont beaucoup font partie du répertoire de la Fanfare de cavalerie et de la Garde républicaine furent appris et exécutés dans tous les concerts, manifestations et festivals.

Malheureusement et pour raisons professionnelles, M. Guy Thomas dut abandonner la direction en 1985 tout en restant membre de la société et reprendre place au pupitre des cors.

Ce fut au tour de Jean Courty, autrefois lui aussi membre de « La Vigilante », d'assumer la direction. Son principal mérite fut de recruter près de 20 élèves, de les instruire et d'en placer finalement 12 sur les rangs, ce qui permettait de regarnir les pupitres quelque peu clairsemés avec le départ de membres trop âgés.

Pour raisons personnelles, M. Jean Courty dut quitter la « Vigilante » en 1989 et depuis octobre dernier, la société est dirigée par M. Georges Magnien, un jeune chef de 29 ans, excellent musicien qui, à la tête de 30 instrumentistes, promet, nous l'espérons, un bel avenir à une vieille société musicale de Franche-Comté.

HISTORIQUE DE L'HARMONIE DU PERSONNEL DES « AUTOMOBILES PEUGEOT »

1930 : Le 13 mai est déclarée officiellement une association musicale d'amateurs, régie par la loi de 1901, et formée à Sochaux sous la dénomination « Harmonie des Automobiles Peugeot », sous l'impulsion de M. Mattern Ernest, président d'honneur.

Le président est M. Coullon Edmond et le directeur M. Pataky Louis.

Cette formation comprenait deux groupes :

Harmonie : 45 musiciens.

Batterie : 15 musiciens.

1932 : Petit à petit, le nombre de musiciens augmente et la direction de la



Harmonie du personnel des « Automobiles Peugeot ».

société est confiée à M. Martin Georges.

1934 : En juin, le comité décide d'adjoindre un conseiller technique à M. Martin.

1935 : M. Voillard Henri, chef de la musique de Velentigney, est nommé directeur, la batterie étant dirigée par M. Chognard.

Harmonie : 78 musiciens plus 23 tambours et clairons, parmi lesquels le caporal Sellier, le clairon de l'armistice. Elle participe au concours de Genève en 2^e division, 1^{ère} section. Il y avait à cette époque deux répétitions par semaine, le mardi et le jeudi, après la sortie de l'usine. L'Harmonie contribuait aux loisirs du personnel en organisant des concerts, des bals, elle participait aux différentes fêtes régionales, au lancement des nouveaux modèles de voitures, aux manifestations des salons de l'automobile à Paris.

1937 : Les 15 et 16 mai, l'Harmonie (105 exécutants) et la batterie (30 exécutants) obtiennent un 1^{er} prix en 1^{re} division au concours internationale de musique à Marseille. L'ouverture du Roi d'Ys de Lalo était au programme.

1938 : La direction de l'harmonie est confiée à M. Aka Paul, ancien capitaine, chef de musique du 1^{er} Régiment de la Légion étrangère.

1942 : Création sous l'impulsion de M. Aka de l'école de musique et de l'Harmonie de l'école d'apprentissage de la S.A. des Automobiles Peugeot. Cette école d'apprentissage constituait un réservoir de presque 300 jeunes gens dont certains devaient pouvoir donner à la musique de nouveaux adeptes et futurs exécutants.

1943 : Malgré les temps difficiles, les jeunes reçoivent une tenue (pantalon et blouson bleus). L'Harmonie et la batterie organisent alors des séries de

concerts au profit des prisonniers de guerre de la région et de leur famille.

1945 : M. Calle Lucien est nommé président.

1948 : Décès de M. Aka Paul, le 30 novembre à Montbéliard.

1949 : M. Salembier André est nommé directeur.

1950 : M. Wauthy Francis succède à M. Salembier.

1952 : L'Harmonie et la batterie participent au concours de Nancy. L'Harmonie accède à la division supérieure et la batterie à la division Excellence 1.

1956 : Nouveau concours à Macon 1^{er} prix pour harmonie et accès à la division supérieure A. Il y a alors 83 exécutants.

1962 : M. Ravello Henri est nommé président. On prévoit le départ en retraite de M. Wauthy. M. Zemp Daniel est nommé directeur adjoint.

1963 : L'Harmonie participe au concours d'Aix-les-Bains et obtient un 1^{er} prix avec accès en division Excellence 2.

1966 : Départ en retraite de M. Wauthy. Nomination de M. Zemp Daniel directeur, tuba solo à l'Harmonie Alsthom à Belfort et demi-finaliste des jeunes chefs d'orchestre à Besançon.

1967 : L'Harmonie obtient un 1^{er} prix au concours de Besançon avec ouverture pour un festival de Désiré Dondeyne et accède à la division Excellence 1.

1968 : Création de la chorale de l'Harmonie du personnel des automobiles Peugeot. Pour son premier concert avec l'Harmonie, la chorale est renforcée par les Compagnons de la joie de Valdoie que dirige également M. Zemp Daniel. Cette période correspond également à une évolution du répertoire, en effet Daniel Zemp participe à des stages organisés par la confédération musi-

cale de France et commence à aborder des œuvres contemporaines.

1970 : Le 28 février, l'Harmonie est choisie pour inaugurer la première émission télévisée de Serge Kauffmann : Les musiciens du soir.

1972 : Concours de Nevers - 1^{er} prix et accède à la division d'honneur, le sommet dans la hiérarchie des musiques d'amateurs. Œuvre imposée : Manhattan Symphonie de Serge Lancen.

1973 : Nomination au poste de directeur adjoint de M. Herzog Christian.

1974 : Les 15 et 16 juin, l'Harmonie représente la France au concours international « La Lyre d'or » de Vichy - 2^e prix. En décembre Jean Menjot succède à M. Ravello au poste de président. La même année, création de l'orchestre de variétés.

1975 : Premier disque de l'Harmonie - batterie et chorale.

1978 : Nouveau concours à Rosny-sous-Bois, l'Harmonie maintient son classement en division d'honneur - morceau imposé : Crescendo d'André Ameller.

1980 : L'Harmonie fête son 50^e anniversaire.

1983 : Concours à Alleverd-les-Bains, l'Harmonie maintient son classement en division d'honneur.

1989 : Participation au concours mondial de Kerkrade 1^{er} prix en 2^e division morceau imposé : Zodiac limit for the lion de H. Mertens.

Effectif : Harmonie 90, batterie 15, chorale 75.

Membres dirigeants : président Jean Menjot, directeur Daniel Zemp, chef batterie Jean-Marie Voinot.

L'ÉCOLE DE MUSIQUE ET D'ORCHESTRE « JUNIOR »

L'Harmonie du personnel des Automobiles Peugeot a son école de musique qui regroupe toutes les disciplines propres à sa formation.

Avec l'aide de la municipalité de Sochaux qui fournit les locaux et une grande partie du matériel, les cours de solfège et d'instrument sont donnés dans un cadre agréable, rue de Pontarlier. 140 élèves fréquentent assidûment les cours dispensés par 18 professeurs.

Au sein de cette école existe une classe d'orchestre d'harmonie, appelée orchestre « Juniors » qui compte actuellement 40 jeunes musiciens.

M. Zemp Laurent dirige cet orchestre. Cet ensemble est surtout un tremplin qui permet aux jeunes, le moment venu, de passer à la société adulte sans trop de problèmes techniques.

HARMONIE DE GRAND-CHARMONT - ÉCOLE DE MUSIQUE 1963-1989

Voici en effet, vingt-six ans que pour la première fois les Charmontais appren-

naient qu'une harmonie et école de musique étaient créées dans leur ville (loi 1901).

Plusieurs raisons justifiant cette création, le grossissement de la Cité, par l'apport de nouveaux habitants, jeunes et parents pour la plupart. A l'initiative de parents qualifiés et dévoués, une société de musique a été créée à Grand-Charmont.

Les besoins étant là au-delà de toute espérance, les bonnes volontés aussi, avec l'aide de la municipalité. Plus rien ne pouvait empêcher la naissance d'une harmonie et école de musique, à l'intention des parents qui désiraient voir leur progéniture « faire de la musique » et ils furent nombreux.

Pour les responsables il fallait choisir les objectifs culturels et sociaux :

— Formation à la théorie de la musique et pratique d'un instrument avec le divertissement et les joies que cela procure.

— Occuper le maximum d'enfants à des loisirs sains et éducatifs avec des moyens suffisants et des coûts modestes pour les parents.

— Permettre aux plus doués d'accéder au niveau supérieur (ce qui est, et fut le cas de nombreux Charmontais).

— Apprendre la musique en tant que loisir, au plus grand nombre à côté des champions.

L'utilisation de la salle polyvalente, l'aide de la municipalité permettent même si les vocations semblent plus rares, après la période du transistor, une reprise des choses sérieuses dans le domaine musical en France.

A l'école de musique les professeurs :

— Mlle Delphine Monnier (théorie solfège et hautbois).

— M. Robert Guiras (bois) saxophone, clarinette.

— M. Bernard Giraud, tambour, batterie.

— M. Jean-Paul Fyl, orgue accordéon.

— Mme Poichet Catherine, flûte traversière.

— M. Énard Jean-François, trompette;

ont pour but principal, la formation des jeunes, pour les intégrer par un travail individuel et collectif à l'harmonie dès qu'ils sont aptes à y figurer. Ceci implique un travail assidu et parfois rébarbatif de l'étude théorique et l'apprentissage d'un instrument parmi ceux nécessaires à l'harmonie.

C'est Joël Poichet qui assume avec bonheur, la direction du groupe. Harmonie, que chacun peut voir et entendre, en tête de tous les défilés commémoratifs de la municipalité, et les sorties à la demande des villes environnantes (par exemple le Carnaval de Beaucourt).

Elle organise chaque année le repas fraternel de la Sainte Cécile qui permet des retrouvailles entre musiciens et dirigeants, entre les bénévoles du Comité et les représentants de la municipalité.

Sa présence au carnaval organisé par le C.A.A.J.S.L., lui permet d'être solidaire de l'animation communale, d'être présente dans notre cité.

Chacun a également en mémoire le succès obtenu lors de ses Thés dansants, avec défilé présentation de mode, honorés chaque fois par des centaines de spectateurs.

Pour mémoire rappelons que les inscriptions pour l'école de musique sont à faire à la mairie début juin afin de préparer dans de bonnes conditions la rentrée.



Harmonie de Grand-Charmont.

Les répétitions de l'harmonie ont lieu :

Tous les vendredis de 20 heures à 22 heures à la salle polyvalente.

Les répétitions sont essentiellement axées, sur le perfectionnement de l'ensemble musical pour acquérir la discipline habituelle exigée d'un groupe « Tous ensemble, pour un seul résultat ».

Pour terminer signalons que les rangs de l'harmonie sont ouverts à tous ceux qui aiment la musique et jouent d'un

instrument d'harmonie ou de fanfare, et voudraient retrouver ce loisir (nous pensons aux nouveaux venus à Grand-Charmont, retraités, musiciens, etc.

Ceux qui possèdent des instruments hors d'usage, peuvent les proposer à l'harmonie, pour décorer les salles d'études.

Ou des instruments inutilisés, peuvent les apporter également.

Ils seront les bienvenus auprès du président :

M. Hubert Chaillie.

Merci à tous et longue vie à cette société, à tous les bénévoles qui entretiennent cet art et donne vie à notre commune.

Les différents présidents qui se sont succédés sont :

1963 à 1967 : M. Jacquot Alfred.

1967 à 1974 : M. Montel Maurice.

1974 à 1976 : M. Hahn Lucien.

1976 à 1990 : M. Chaillé Hubert.

Adresses

Conseil régional de Franche-Comté :
Hôtel de la région, 11, rue de la Convention, 25031 Besançon Cedex.
Tél. : 81 82 80 60.

Conservatoire national de région de Besançon : Place du Marché, 25000 Besançon. Tél. : 81 81 11 44.

École nationale de musique de Pontarlier : Place Jules-Pagnier, 25300 Pontarlier. Tél. : 81 46 72 89.

Centre polyphonique de Franche-Comté : 10, rue Jean-Jacques-Rousseau, 25000 Besançon.

AS.PRO.JAZZ : Services culturels : Mairie de Besançon, 25000 Besançon. Tél. : 81 61 50 50.

Jeunesse musicales de France : Saint-Broing, 70100 Gray. Tél. : 84 32 70 45.

A Piacère : Quatuor de saxophones, 23, quai de Strasbourg, 25000 Besançon. Tél. : 81 81 85 61.

Société de musique « L'Espérance,
25610 Arc Et Senans.

Harmonie municipale : Hôtel de ville, 25110 Beaume les Dames.

Harmonie des Chaprais, 12, rue Weiss, 25000 Besançon.

Harmonie municipale de la ville de Besançon : Hôtel de ville, 25000 Besançon.

Philharmonique de Charquemont : rue des Lilas, 25140 Charquemont.

Fanfare Harmonie municipale de Clerval : Hôtel de ville, 25340 Clerval.

L'Union musicale des Fins :
M. Jean-Marie Mamet, Chez Le Roy, 25500 Les Fins.

L'Espérance du Saugeais (Gilley) : M. Jean-Pierre Journot, Les Combes, 25500 Morteau.

L'Écho du Vallon : Hôtel de ville, 25570 Gand Combe Chateleu.

Harmonie de Maïche : M. Robert Bilot-Morel, 26, rue du Mont, 25120 Maïche.

Lyre mortuacienne : 25500 Morteau.

École de musique et l'Harmonie municipale d'Ornans : Mairie d'Ornans, 25290 Ornans.

Harmonie municipale de Pontarlier : M. Aimé Magnenet, 6, rue C.-Ader, 25300 Pontarlier.

Fanfare « La Fraternelle de Quingey » : Mme Raymonde Grevet, 10, rue de Traverse, 25440 Quingey.

Harmonie Union et Progrès : 25130 Villers le Lac.

La Fraternité : 25130 Villers Le Lac.

Fanfare et Harmonie de Saint-Vit et des environs : M. Bernard Perriot Comte, rue des Robiniers, 25410 St Vit.

Harmonie de Grand-Charmont : M. Hubert Chaillié. Tél. : 81 94 38 89.

La Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique organise

UN CONCOURS DE COMPOSITION D'UN QUATUOR A CORDES

ouvert aux compositeurs français et étrangers de moins de 40 ans au 1^{er} janvier 1991.

- Inscription : avant le 15 janvier 1991.
- Remise des partitions : avant le 1^{er} février 1991.

Jury présidé par Marius CONSTANT.

Exécution de l'œuvre primée lors de la conférence de presse de la Fédération, puis dans les festivals-membres.

Ce concours est placé sous le haut patronage du ministère de la Culture, la Direction de la Musique et de la SACEM. avec le parrainage du Festival d'ÉVIAN.

Envoi du règlement sur demande adressée à la :

Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique
2 d, rue Isenbart - 25000 BESANÇON (France)
Tél. : 81 53 43 33

LE 7^e FESTIVAL NATIONAL DE BATTERIE-FANFARE ET D'HARMONIE
AURA LIEU LE 2 JUIN 1991 à Villeneuve-la-Garenne.

L'ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE MUSIQUE DES ALPES-MARITIMES

L'École départementale de musique des Alpes-Maritimes qui a pour but essentiel la vocation d'implanter la musique, dans les régions de haut pays, trop souvent délaissées au profit des grandes villes, s'est ainsi créée en 1984 avec 80 élèves sur le secteur de la Tinée et couvre désormais, l'ensemble du secteur du haut pays du département, avec 23 centres d'enseignements, plus de 1 000 élèves et 35 professeurs.

Son action commence en milieu scolaire, auprès des tout petits de niveau égal à ceux du conservatoire et dispensés par des professeurs recrutés sur concours national.

En outre, l'E.D.M. prête son concours aux formations existantes (batteries, fanfares, chorales) et est présente dans des collèges où ont été installées des « dominantes-Musique ».

C.P.A.M. DE MARSEILLE

JOURNÉE MOZART le 27 janvier 1991 à la Bastide de la Magalone.

Avec au programme de l'après-midi, l'audition des classes, le concert des musiciens enseignants, le récital de clavecin de C. Lecoin et en soirée deux concerts dont un donné par le quatuor Ysayé.

● Que le CMCN fut la première école française à enseigner globalement les **Musiques Actuelles**, on le savait déjà.

● Que le CMCN fut en 1989 la première école française à proposer un **curcus de formation professionnelle** de 30 heures par semaine sur 32 semaines, on le savait peut-être...

● Que le montant de ce curcus Pro puisse être **entièrement pris en charge** par les ANPE et même rémunéré, c'est déjà plus récent...



● Mais que le CMCN ouvre son curcus Pro à la famille des cuivres (trompette, sax, trombone, flûte, clarinette, tuba) en s'offrant le luxe d'y faire intervenir les plus grands de la profession... **ÇA, C'EST NOUVEAU!**

Une rentrée en Octobre.
Une rentrée en Février.



C.M.C.N. - Porte de la Craffe -
BP 698 - 54063 NANCY Cedex - Tél. 83.32.25.03

H.M.M.O.

Dépositaire exclusif du Catalogue
MUSICIANS PUBLICATIONS

ORCHESTRE D'HARMONIE

JAZZ CONCERTO POUR QUATUOR
DE SAXES ET ORCHESTRE D'HARMONIE 950 F

Niveau difficile pour le Quatuor de Saxos
Niveau moyen avancé pour l'accompagnement
Orchestre d'Harmonie

POUR ORCHESTRE JUNIOR

INSTANT BAND KIT Niveau facile 450 F
(Album de 4 titres)
4 albums différents disponibles

ÉTUDES PROGRESSIVES DE JAZZ

12 études de Jazz - Niveau moyen facile
sont disponibles pour

- | | |
|--------------------|-------|
| 1) FLUTE | 115 F |
| 2) CLARINETTE | 115 F |
| 3) SAXOPHONE ALTO | 115 F |
| 4) SAXOPHONE TÉNOR | 115 F |
| 5) TROMPETTE | 115 F |
| 6) TROMBONE | 115 F |

24 études de Jazz - Niveau moyen avancé
sont disponibles pour

- | | |
|-------------------|-------|
| 1) FLUTE | 129 F |
| 2) SAXOPHONE ALTO | 129 F |
| 3) TROMPETTE | 129 F |
| 4) TROMBONE | 129 F |

LIVRAISON : RECUEIL + CASSETTE DE TRAVAIL

Solos in Pop and Jazz Style - Niveau facile +
sont disponibles pour

- | | |
|-------------------|-------|
| 1) FLUTE | 129 F |
| 2) SAXOPHONE ALTO | 129 F |
| 3) TROMPETTE | 129 F |

LIVRAISON : 2 RECUEILS (Inst. conc. + Piano)
et cassette de travail

ENSEMBLES DIVERS : Chœur de flûtes
Chœur de clarinettes
Quatuor de saxophones
Quintette de saxophones
Quintette de cuivres
Quintette à vents

TOUS ISSUS DE LA CÉLÈBRE SÉRIE GAZEBO

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE
à préciser impérativement

- a) Rubrique Concernée
b) Fonction exercée

H.M.M.O.

B.P. 64 - 59510 HEM - Tél. : 20 83 78 32

Nouvelles du Monde musical

par Claude DECUGIS

SUÈDE

Du 13 au 16 juin 1991, se déroulera à Kristianstad (Suède), le Festival international de musique. Après le succès des précédentes éditions en 1981, 1984 et 1987, le Festival se propose d'accueillir les orchestres d'harmonie de jeunes du monde entier. C'est donc environ 4 000 musiciens qui sont attendus à Kristianstadt pour cet énorme rassemblement.

Contacts : Musikfestival 91, PO Box 3001, S. 291.03 Kristianstadt, Suède.

GRANDE-BRETAGNE

La 5^e Conférence mondiale WASBE qui se déroulera à Manchester du 14 au 20 juillet 1991 se prépare très activement sous la présidence de Timothy Reynish. De nombreuses créations d'œuvres, signées Joseph Horowitz, Goff Richards, Irwin Bazelon, David Masalanka..., sont annoncées. Parmi les orchestres, nous pourrons entendre : US Air Force Band Wind Ensemble (USA), Concertban Vooruit Harelbeke (Belgique), All Japan High School Band (Japon), Symphonic Band of Baden Wurtemberg (Allemagne), la Garde Républicaine, etc.

Contacts : Royal Northern College of Music, 124 Oxford Road, Manchester M 13 9 RD, Grande-Bretagne.

SUISSE

Au mois d'août 1990, un camp musical international s'est déroulé à Fiesch (Suisse), organisé par la Fondation pour la promotion des jeunes musiciens. 50 jeunes instrumentistes venus de Suisse, de France, d'Allemagne, d'Autriche et même du Mexique se sont retrouvés pour pratiquer la musique à dose intensive.

Parmi les personnalités impliquées dans ce stage, citons : Claude Delley et Jean-Pierre Moresi de la Commission fédérale de musique, Franco Cesarini, membre WASBE, compositeur et notre ami Serge Lancen transformé en chef d'orchestre pour les besoins de la cause. Évidemment « Ouverture pour un Matin d'Automne » et « Versailles » figuraient au programme.

PAYS-BAS

Les éditions Molenaar annoncent la parution d'une nouvelle série de compact-discs pour orchestre d'harmonie. Les plus grands maîtres actuels seront ainsi consacrés avec les meilleurs orchestres à vent actuels. Dès le début 1991, vous serez plus amplement informés dans notre rubrique « Discothèque d'Or ».

FRANCE

Heureuse surprise à la lecture du nouveau catalogue des éditions musicales J.-M. Fuzeau. On y trouve une première œuvre pour orchestre d'harmonie : « Sinfonietta » de Gérard Gastinel. On parle d'autres publications de ce genre. Tant mieux.

Contacts : J.-M. Fuzeau, BP 6, 79440 Courlay.

FRANCE

Le 1^{er} Festival international de musique d'Ollioules (Var), s'est déroulé les 28, 29 et 30 septembre 1990, dans la « Cité des Fleurs ». En présence d'un public particulièrement nombreux et enthousiaste, cinq orchestres d'harmonie de « niveau moyen » ont fait vibrer de leurs accents mélodieux tout l'Ouest Varois. Nous en reparlerons plus en détail dans notre prochaine édition.

ORCHESTRE D'HARMONIE DES JEUNES DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES APPEL AUX CANDIDATURES POUR LA SESSION 1991

Dans le cadre de la présidence du Luxembourg dans les Communautés européennes, la session 1991 aura lieu du 29 mars 1991 au 10 avril 1991 au Grand-Duché du Luxembourg et ceci pour une phase de répétitions suivie d'une série de concerts à Luxembourg, Bruxelles et Strasbourg.

Pourront faire partis de l'orchestre des jeunes musiciens(nes) âgés(ées) de moins de 27 ans et habitant dans un pays-membre des communautés européennes, jouant un instrument à vent, la percussion ou la contre-basse à cordes.

Date limite d'inscription : 15 janvier 1991.

Renseignements à : l'Orchestre Européen, A.S.B.L., 2, rue Sosthène-Weiss, L-2722 Luxembourg.
Tél. : (352) 462536/(352) 462537.

27^e RENCONTRE CHORALES INTERNATIONALES du 2 au 6 avril 1991 à Montreux

Le concours est ouvert à tous les genres de chœurs et le choix du programme est entièrement libre, de plus le chœur peut concourir pour le « Prix O.T.M. » et le « Prix des Éditions Bärenreiter, Bâle & Kassel ». Renseignements à : l'Office du Tourisme, case postale 97, CH-1820 Montreux.
Tél. : 021/963 12 12.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT GIOACHINO ROSSINI

se déroulera du 27 mai au 8 juin 1991 au théâtre Rococo du château de Schwetzingen.

Inscriptions jusqu'au 30 avril 1991 à Sddeutscher Rundfunk « Wettbewerb Giochino Rossini », Postfach 10 60 40, 7000 Stuttgart 10, R.F.A.

Médailles C.I.S.M.

La Commission Administrative de la Confédération Musicale de France a pris la décision que la médaille de la C.I.S.M. serait réservée aux dirigeants, aux musiciens, aux choristes, etc. ayant participé à des échanges musicaux internationaux.

BUFFET
Crampon
PARIS
1861

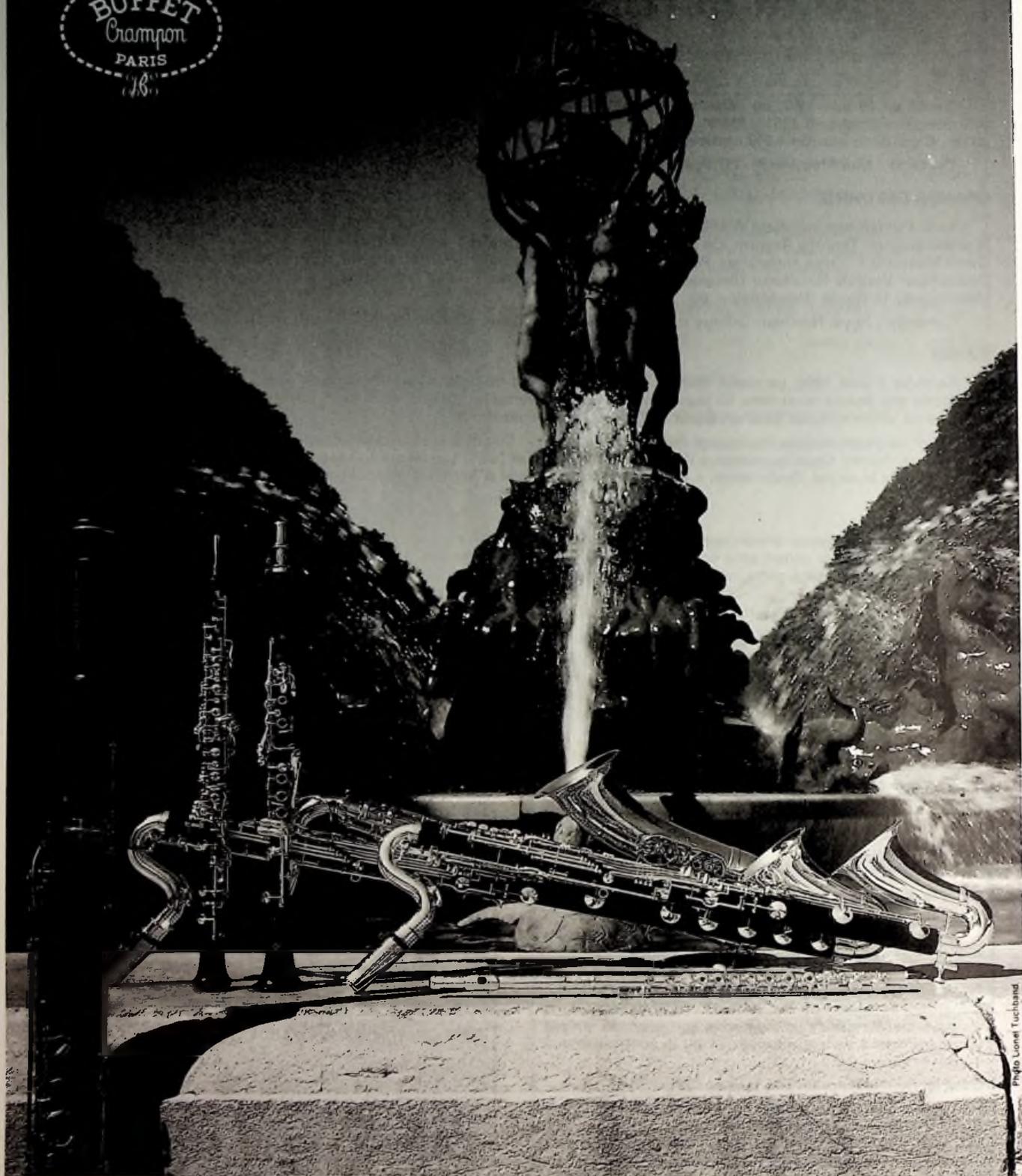


Photo Lionel Tuchband

BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87



l'atelier musical

Gilles Degironde

*Dépositaire exclusif Bless,
Olds et embouchures Slokar*

Spécialiste Cuivre, Bois
Agent Selmer · Courtois
Bach · King · Holton · Blessing
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations
Exportation
Mise au point d'instruments

6, place Saint-Roch

F-42100 Saint-Etienne

 **77.33.90.31**

OFFRE SPECIALE

PRIX EXCEPTIONNELS SUR INSTRUMENTS ROYAL-ARTIST

garantie 1 an
P. et M.O.
Franco de port
à partir de 3.000 Fr TTC

PV TTC NETS

	CUIVRE	ARGENTÉ	ÉTUI
TROMPETTE, en ut et si b	680	990	150
CORNET, si b	970 (verni)	1.200	220
BUGLE, si b	900	1.450	280
ALTO, mi b	1.490	1.900	280
BARYTON, si b	1.880	2.780	360
BASSE, 3 pistons	—	3.300	390
BASSE, 4 pistons	—	3.780	390
TROMBONES, à pistons	1.800	2.900	450
CONTREBASSE, mi b, 3 pistons	—	5.700	490
CONTREBASSE, si b, 3 pistons	6.400	—	670
CONTREBASSE, si b, 4 pistons	—	9.800	670
SAXO SOPRANO, si b, clés nickelées	2.700 (verni)	—	340



Dans la limite des stocks disponibles - SAV assuré

CONDITIONS SPÉCIALES POUR TOUTES LES SOCIÉTÉS ET ÉCOLES DE MUSIQUE

GUILLARD BIZEL MUSIQUES

2, Rue d'Algérie, BP 1203,

69209 LYON Cedex 01 Tél. 78.28.44.22

H.M.M.O.

Dépositaire exclusif du Catalogue
DE HASKE (HOLLANDE)

ORCHESTRE D'HARMONIE FANFARE / BRASSBAND

FLASHING WINDS de Jan Ven der Roost	Moyen avancé	Tarif 14
TWINS de Jan Hadermann	Moyen	Tarif 14
HANDELIAN SONG Arrgt : Robert Van Beringen basé sur un thème de Handel	Facile	Tarif 10
RUMBA NINA de John Nimbley	Facile	Tarif 10
HANSEATIC SUITE de Jacob De Haan	Facile	Tarif 13
LIFE ON MARS Musique : D. Bowie Arrgt : F. Bernaerts	Moyen facile	Tarif 10
CUATRO BOSQUEJOS ESPANOLES de Rob Goorhuis	Moyen facile	Tarif 15
A SALZBURG IMPRESSION de Dizzy Stratford	Facile	Tarif 10
WONKY TONKY de Johan Evenepoel	Facile	Tarif 5
CORTÈGE DE BACCHUS Musique : Leo Delibes Arrgt : Wil Van der Beek	Moyen avancé	Tarif 18
WHEN I WALK ALONE de Jan Hadermann	Facile	Tarif 9
DIMENSIONS de Peter Graham Arrgt : Jan Segers	Moyen	Tarif 19
EVENING SONG de C. C. Scholefield Arrgt : Jan de Haan	Très facile	Tarif 9
SPARTACUS de Jan Van der Roost	Difficile	Tarif 25
OVERTURE FOR BAND Frédéric Devreese Transcr. : Karel de Wolf	Moyen avancé	Tarif 19
Etc., etc.		

CHEFS DE MUSIQUE! si vous n'avez pas encore reçu notre important recueil de scores accompagné de sa cassette, n'hésitez pas à nous les réclamer en précisant les coordonnées de la Société que vous dirigez.

H.M.M.O.

B.P. 64 - 59510 HEM - Tél. : 20 83 78 32

Télex : 131348 - Télécopieur : 20 82 83 91

NOBLET

DEUX SIÈCLES
D'EXPÉRIENCE
DANS
LA FABRICATION
DES
INSTRUMENTS
A VENT
A CLÉS

Maison fondée
en 1750.



CLARINETTES

FLÛTES

HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

27750 LA COUTURE-BOUSSEY

*En vente chez les principaux
marchands de musique*

La Corse

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DES SOCIÉTÉS MUSICALES ET CHORALES DE CORSE 1990

Président : Giovannai François-Xavier.

Vice-présidents : Deiana Pierre-Paul, Jacquemin Étienne, Reinhart René.

Secrétaire général : Peri Alain.

Secrétaire général adjoint : Rezoagli Daniel.

Trésorier : Desprès Jean-Dominique.

Membres : Aubin Monique, Feracci François, Maisani François, Page Jacques, Bachelet Laure, Fini Joseph, Ghionga Laurent.

Conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie

La Région de Corse est érigée en Collectivité territoriale à statut particulier.

Sa responsabilité est de :

— Conduire une politique de développement culturel.

— Arrêter la carte scolaire des établissements d'enseignement (collège, lycées).

— Fournir à la Corse des moyens, de l'enseignement, de l'organisation et de la programmation de la langue Corse.

— Fournir les moyens nécessaires au développement des enseignements

et de la recherche de l'université de Corse.

— Assurer la mise en œuvre des actions d'apprentissage et de formation professionnelle continue.

— Élaborer et mettre en œuvre le programme régional de prospection d'exploitation et de valorisation des ressources énergétiques locales.

— Définir ses priorités en matière d'habitat.

Pour exercer ses compétences, l'Assemblée de Corse est assistée à titre consultatif d'un Conseil de la culture, de

l'éducation et du cadre de vie, ainsi qu'un Conseil économique et social.

Le Conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie comprend 26 membres désignés pour 6 ans.

— 24 sont représentants des diverses associations et organismes des secteurs culturel, éducatif et du cadre de vie.

— 2 sont des personnalités désignées en raison de leur qualité et de leurs activités.

Depuis le 11 juillet 1989, le Président du Conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie est M. Jacques Fusina.

La Corse

La région Corse est la plus petite (8 722 km²) et la moins peuplée (240 178 hab.) des régions françaises.

Elle est composée de deux départements : la Corse du Sud (préfecture :

Ajaccio qui est également préfecture de région) et la Haute-Corse (préfecture : Bastia).

Comme toutes les régions du midi, l'influence méditerranéenne a fait des

Corses des gens avec prédisposition au chant. Quel est le Corse qui, dans sa tendre jeunesse, ne s'est endormi au son harmonieux des berceuses interprétées par leur mère?

La Corse, carrefour de la Méditerranée, a été le lien des rencontres et des échanges avec d'autres peuples.

Oui, nous avons subi des invasions, pas toujours bénéfiques sur le plan économique, mais ô combien enrichissante au point de vue culturel.

Les premières traces de vie humaine en Corse datent de 80 000 ans avant Jésus-Christ. Combien de peuples? Combien de cultures différentes ont déferlé sur la Corse?

Comment actuellement ne pas être toujours sous ce mélange d'influence?

La Corse mosaïque de micro-régions (autrefois appelées Pièves), difficiles d'accès entre elles, même au XX^e siècle.

Soumise à travers les médias (télévision, cinéma, disque) à une culture américanisante, elle a gardé, surtout dans nos montagnes l'empreinte des civilisations et des cultures qui nous ont précédé.

Avant la Première guerre mondiale, tous les villages corses avaient leur

fanfare, les plus importants une Harmonie.

Après 1918, la désertification de la Corse a commencé, puisque les 3/4 de la population mâle n'est plus retournée, ou alors handicapée (gazés, infirmes...). Durant cette guerre, il a été mobilisé : 6 classes en Corse.

Aujourd'hui ce déficit est toujours d'actualité.

Pour près de 250 000 habitants, il y a environ 900 exécutants ou élèves, dans les seuls groupes fédérés.

Il y a en plus, plusieurs groupes culturels dit « engagé ».

Voici quelques chants traditionnels :

LA PAGHELLA : Chant populaire à deux voix, mais aussi, et le plus souvent, à trois voix (seconde, basse et tierce), cette tierce permet de grandes libertés, en se plaçant parfois à la sixte, comme dans les faux bourdons du XVI^e siècle. La Paghella est un chant tout à fait spécial. La deuxième voix débute en solo, puis vient la tierce, suivie aussitôt

de la basse. C'est une survivance des chants populaires polyphoniques. La plus usitée est celle qui consiste à la reprise en chœur des deux derniers vers d'une strophe. Il n'y a ni auteurs ni compositeurs connus. Ce chant est né dans la solitude et la quiétude de nos montagnes. Chose curieuse, les Corses ne mêlent presque jamais plus de trois voix, la deuxième demeurant prépondérante, celle-ci commence seule, monte par demi-tons, s'arrête, repart, accompagnée par la basse. Un deuxième arrêt, la troisième voix s'unit à la moyenne et à la basse. La mélodie grandit, puis, lentement, décroît et meurt sur une note longue, tendue.

U CHIAMA E RISPONDI : C'est une joute entre deux improvisateurs sur un thème donné, dont l'un appelle et l'autre répond.

VOCERO : Complainte funèbre. On distingue deux VOCERI : Le Vocero (pour mort naturelle) est un gémissement sorti d'un cœur éploré, il est gracieux et poétique. Le Vocero (pour mort violente) est sauvage et emporté.

Musique municipale d'Ajaccio

Fondée en 1869, la musique municipale d'Ajaccio, forte de 70 éléments, est la doyenne des musiques Corse. Aucune archive ne révèle son existence avant cette date. Pourtant, elle existait auparavant. Nous n'en voudrions pour preuve qu'un entrefilet révélé dans un journal local et qui dit : « Le 20 avril 1869 est la date de reconstitution de la musique municipale d'Ajaccio et l'institution par le maire d'un cours de musique dans un local du collège Fesch. M. A. Levie est chargé de l'école des instruments à corde. M. Paul Alata, chef de musique municipale, de l'école des instruments à vents, et enfin M. Thomas Sari, de la musique vocale. » On parle donc de reconstitution de l'harmonie. Mais avant cette date, elle était sans doute trop peu importante pour avoir laissé quelques traces dans les archives de la ville. On peut donc considérer que le 20 avril 1869 est en fait une création.

Il a été très difficile de trouver les noms précis et les dates exactes auxquelles exercèrent les différents chefs de l'harmonie. Dès le début, cette dernière fut dirigée par un certain M. Giacobbi. Aux environs de l'année 1900, M. Tiberi assura la succession jusqu'en 1914, date à laquelle M. Sportuno, élève de M. Tiberi, prend la relève dans les premiers jours de septembre. Puis vinrent successivement MM. Simon Graziani, Émile Brod, Dominique Siciliano, à nouveau Émile Brod et Ange Rezoagli.

De nos jours, la musique municipale est un groupe bien organisé avec ses différentes sections (harmonie, harmo-

nie-batterie, variété, tambours « empire » et grenadiers de la garde impériale), ses professeurs, ses moniteurs, le tout dirigé de main de maître par son directeur, M. Xavier Paoli, secondé dans sa tâche par le sous-chef de musique M. Pierre Deiana. Affiliée à la Confédération musicale de France, la musique municipale d'Ajaccio offre son concours à toutes manifestations, concerts ou cérémonies publiques requises ou sollicitées par les autorités de la ville, les animateurs de congrès, les

clubs sportifs, les associations patriotiques, le clergé, les communes du département, etc.

Elle a participé à plusieurs déplacements hors de l'île, notamment à Evron, Lézignan, Antibes, Tempio (Italie), Bangui (Centrafrique), Paris (bicentenaire de la Révolution française).

Plusieurs prix ont couronné ses participations à différents concours :

2^e prix au concours national de Saint-Pol-sur-Mer en 1970;



Musique municipale d'Ajaccio.



Les Gognards de la Musique municipale.

1^{er} prix au festival international d'Épinay-sur-Seine en 1973;

1^{er} prix, avec félicitation du jury, au festival international d'Épinay-sur-Seine en 1977.

Malgré sa gestion municipale, les musiciens ont créé une association régie sous la loi de 1901 « l'Amicale des membres de la musique municipale d'Ajaccio », la composition du conseil d'administration pour l'année en cours est la suivante : président, Paoli Xavier;

vice-président, Deiana Pierre; secrétaire, Sciarli François; trésorier, Zambarnardi Joseph; trésorier adjoint, Carta Toussaint; 1^{er} administrateur, Peri Alain; 2^e administrateur, Fogacci Joseph; 3^e administrateur, Caviglioli Thierry; maître-tambour, Bianconi Marius; chef clairon, Sciarli Pascal; membre doyen, Gambini Alexandre.

Pour servir de pépinière à l'harmonie, l'école municipale de musique est née en 1954 (vraisemblablement le premier

établissement d'enseignement musical public créé en Corse). Parrainée par M. Robert Bergmann, directeur du Conservatoire national de musique, de danse et d'art dramatique de Mulhouse, contrôlée et reconnue en 1972 par M. Jacques Charpentier, inspecteur principal de la Musique au ministère des Affaires culturelles; notre école est affiliée à l'Union des conservatoires municipaux de musique.

Corse du Sud

Pour le plaisir de la musique

« Pour le plaisir de la musique » est un orchestre mixte composé de 25 éléments. Il a été créé par M. Marius Garbi en 1985, sur une idée de M. Ange Rezoagli, président de la Fédération musicale et chorale de Corse et directeur de la Musique municipale d'Ajaccio (décédé en 1987). Le nom de l'orchestre a été trouvé par l'évêque de Corse, Mgr Jean-Charles Thomas.

Notre orchestre est constitué de volontaires, d'élèves de l'École de musique d'Ajaccio, de musiciens et de chanteurs privés qui se réunissent le dimanche dans une salle aménagée de la villa du président, M. Marius Garbi. Nous pouvons ainsi présenter au public un répertoire varié allant du classique à la musique et chants traditionnels du folklore Corse, en passant par le jazz et la variété puisque les instrumentistes dont nous disposons nous permettent cet éclectisme.

Notre répertoire s'adapte ainsi pour chacune de nos prestations. Nous nous



L'orchestre mixte de variétés jouant en l'église de Vico, Pâques 1990.



Église de Vico, Pâques 1990, l'orchestre mixte de variétés.

produisons tout au long de l'année en diverses occasions : Sainte Cécile, Fête de la Musique, Fêtes caritatives, Bals populaires, Jumelages, etc.

Notre Bureau :

Président d'honneur : M. José Rossi, député président du Conseil général de la Corse du Sud.

Président : M. Marius Garbi, Prix du Conservatoire national de musique de Lyon, médaillé militaire, Palmes académiques.

Vice-président : M. Jean-Claude Hermand.

Secrétaire : Mlle Laure Bachelet.

Trésorier : M. Albert Dettori.

Notre Association fonctionne grâce aux cotisations mais surtout aux subventions accordées par l'Assemblée de Corse, le Conseil général de la Corse du Sud et par la mairie d'Ajaccio qui prouvent ainsi leurs attachements à la culture musicale et chorale dans notre île.



*Orchestre classe débutant
École municipale de Musique d'Ajaccio.
Direction : Giovannai François-Xavier.*

Canti d'Aiacciu

« Canti d'Aiacciu, giorni di branu
Fior di la piaghia e di la machja,
Cantu rinovu u rossignulu
Cant'i nostr'usi per piacere tutti »
(extrait de l'Hymne du groupe)

« Canti d'Aiacciu », groupe corse d'arts et de traditions populaires, a été créé en janvier 1984.

Danses populaires, musique populaire, tout ce que l'on entend par « Folklore » unit le présent et le passé.

Préserver le patrimoine folklorique constitue une des missions les plus importantes d'un peuple qui ne veut pas se couper de son histoire, et notre folklore corse est d'une beauté émouvante. Le président actuel de ce groupe insulaire est M. Jean-Dominique Desprès qui, comme son nom ne l'indique pas, est issu du terroir depuis trois générations.

Sous la direction de Mme Monique Aubin, responsable musicale de « Canti d'Aiacciu », depuis la création du groupe, une vingtaine de chanteurs et de musiciens, tous bénévoles, étudient et perfectionnent avec une laborieuse persévérance, les chants corses, harmonies à 3 et 4 voix mixtes, aussi bien que les danses traditionnelles : quadrille, rondeau, mazurka, scottish, etc.

Les hommes portent le costume en velours côtelé noir, et la ceinture de flanelle rouge. La chemise à carreaux et à manches bouffantes, laisse voir, par son échancrure dentelée, la chemise

blanche et la cravate noire. Chaussés de bottines à tige, coiffés d'un chapeau noir à larges bords, nos hommes ont fière allure aux côtés de leurs compagnes, vêtues de la longue et large jupe froncée au dos et d'un caraco orné de larges manches serrées aux poignets. Tissus de soie, de satin, de velours, ou plus simplement de cretonne fleurie, les costumes sont de couleurs vives, comme au XVIII^e siècle.

Sur la tête, le « mezzaru » (foulard) ou une voilette de dentelle, pour compléter ces tenues : jupons brodés, chaussettes noires et chaussures noires à talons plats. Toutes les sorties s'effectuent en costumes.

L'amitié entre tous les membres du groupe constitue un lien aussi puissant que le désir qui les anime : être les ambassadeurs de notre île pour faire revivre l'âme passionnée et secrète de nos aïeux.

Pendant la saison estivale, « Canti d'Aiacciu » a sillonné les routes de Corse, dans les différentes « Pieves » pour continuer à préserver nos traditions par nos chants et danses populaires. Mais « Canti d'Aiacciu » ne se contente pas de rappeler dans nos villages, les chants et danses de nos ancêtres. Le groupe est heureux quand il peut faire découvrir à d'autres régions et même, à d'autres pays, les richesses de son folklore : participation aux journées méditerranéennes d'Antibes-Juan-les-Pins, en 1989, par exemple. Et surtout ce qui fut l'apothéose de l'année 1988,

« Canti d'Aiacciu » fut choisi pour aller représenter sa ville aux U.S.A., en vue d'un jumelage d'Ajaccio avec Dana Point, ville de Californie, sur le Pacifique. L'accueil fut enthousiaste et les Américains, très sensibles à notre folklore insulaire.

Chaque année, « Canti d'Aiacciu », participe à de nombreuses cérémonies officielles et prête son concours à des œuvres humanitaires : handicapés, personnes âgées, donneurs de sang, etc. La dernière soirée au profit de l'Enfance handicapée ayant été donnée à l'Eden-Roc, le 7 juillet, en présence de Son Altesse la Princesse Diane de France, et de nombreuses personnalités.

Les efforts de l'ensemble du groupe trouveront leur couronnement dans quelques jours car, après un an de « stage », Canti d'Aiacciu entre dans la Confédération des groupes folkloriques de France et espère ainsi pouvoir participer à un Festival folklorique international. Ajoutons que « Canti d'Aiacciu » a enregistré une cassette que l'on peut se procurer dans le commerce local et où le groupe a essayé d'exprimer l'essentiel d'une vie authentique : amour de la famille, de la nature, fraternité et solidarité de notre peuple.

« Vulemu di a lu mondu
Ciochi l'antichi hanu fattu
Tutta la grande passione
Di nostru fieru paese »
(extrait de l'hymne de Canti d'Aiacciu)



*Sérénade à l'Empereur,
novembre 1988, par le
Canti d'Aiacciu.*

*Sur la plage Saint-François,
le groupe Canti d'Aiacciu,
près de la Citadelle en novembre 1988.*



Les amis de l'orgue de la cathédrale

La cathédrale d'Ajaccio a le grand privilège de posséder un orgue de qualité datant de 1848 et dû au grand facteur Cavaillé-Cool. Le titulaire actuel est l'abbé Joseph Fini (ancien président de la Fédération régionale des Sociétés musicales et chorales de Corse).

La commande de cette instrument a été passé en 1843. Sa construction n'a commencée qu'en 1846, car le 1^{er} bateau transportant le matériel avait sombré corps et âmes lors d'une tempête.

Enfin en 1848, les Ajacciens découvraient les miracles d'un instrument « révolutionnaire » à l'époque.

L'esthétique est dite « de l'orgue symphonique ». Les jeux sonores se regroupent comme dans un orchestre, formant des ensembles dont les timbres s'additionnent pour donner cette puissance. Cette construction de plans sonores en crescendo permet des progressions et des contrastes recherchés par la musique symphonique du XIX^e siècle.

Autres dates :

— 1933 : installation d'une soufflerie électrique;

— 1960 : électrification de toutes les transmissions;

— 1986 : changement de tous les cuirs des soufflets.

Entre-temps plusieurs relevages ont été exécutés.

Bureau de l'Association :

Président : Alain Sorba.

Secrétaire : Angèle Colonna.

Trésorier : Jean-Claude Cunci.

Conseiller technique et artistique : Joseph Fini.

Ensemble vocal d'Ajaccio

Chorale mixte à 4 voix créée en 1978 par M. Joseph Fini. Actuellement la chorale compte 40 membres.

Son répertoire est très varié : Bach, Hassler, Josquin des Prés, G. P. Da Palestrina, Scarlatti, Buxtehude, Krieger, Couperin, Fauré, F. Schubert, Mozart, etc.

Deux fois par semaine les membres

se réunissent pour un travail régulier et efficace de fréquentation et d'appropriation des musiques chorales les plus diverses.

L'ensemble vocal d'Ajaccio se produit environ une dizaine de fois en Corse. Chaque fois un public très nombreux exprime son contentement par des applaudissements chaleureux et réconfortant pour les choristes :

Bureau de l'Ensemble vocal d'Ajaccio :

Président : Sorba Alain.

Directeur : Fini Joseph.

Secrétaire général : Renucci Marie-Hélène.

Trésorière : Joualin Nicole.

L'Association « E Cetera »

Les membres de *E Cetera* parcourent, depuis longtemps déjà, les routes du paysage culturel corse.

A la rencontre de multiples témoins, « transmetteurs » de la tradition orale, « vecteurs » de notre patrimoine poétique et musical, nous avons acquis (et continuons de le faire, au contact de leur vie de tous les jours), une expérience et des convictions.

Notre expérience est liée à leurs propres connaissances artistiques et techniques et techniques dont nous consignons la mémoire.

Des expressions spécifiques à nombre de villages, de familles parfois, des qualités reconnues de tel ou tel musicien ou improvisateur, nous avons tiré un « fonds » de documentation important.

Nos convictions sont, entre autres, de veiller à maintenir vivantes des traditions, des formes de communication, en un mot tout un système de pensée original qu'il est réaliste de considérer comme très menacé par la société actuelle avec ce qu'elle véhicule comme modes, contraintes et contradictions.

La volonté et le but réfléchi de *E Cetera* est donc, dans la situation présente de la société corse, de concourir à organiser une riposte aux risques de déperdition des savoirs populaires et traditionnels (parce que de leur compréhension dépend une meilleure construction de notre avenir) et pour cela, de ne pas afficher une attitude défensive mais au contraire de promouvoir toutes réalisations, sincères et vivantes, de chercher à mettre en place une alternative au fatalisme et à la résignation.

Notre projet, en ce qui concerne Bonifaziu (Bonifacio) s'inscrit parfaitement dans ce cadre.

Nous avons donc travaillé avec les particuliers, les confréries, tous ceux qui se sentant concernés par la sauvegarde de leur patrimoine, ont eu à cœur de participer à cette action pour que, ensemble, nous sauvions de l'oubli ces trésors. Encore fallait-il que d'autres, décideurs sensibles à la démarche et conscients des enjeux capturent ces moments forts et les fixent sur des supports pour que le plus grand nombre bénéficie de leur émotion de leur beauté.

Remercions-les pour tout cela.

C. et G. Andréani, G. Figarelli, B. Pazzoni et L. Tomei

Depuis longtemps **Caramusa** contribue à maintenir vivantes (et à en développer la diffusion) toutes les formes liées à l'expression instrumentale et chantée traditionnelle Corse.

C'est dans la dimension populaire de ces chants et musiques que le groupe puise le sens de sa démarche. En effet, au travers de l'activité de l'association qu'il a créée : **E. Cetera**, ce sont de véritables « trésors » qui sont retrouvés par le collectage sur le terrain. Ceux-ci sont ensuite « réintroduits » auprès du public par **Caramusa** et ce, non de manière savante, « muséiforme » ou académique mais au contraire avec sincérité et spontanéité.

En 1990, deux albums seront produits. Le premier sera consacré aux instrumentaux et polyphonies que nous avons retrouvés ces deux dernières années. Ce sont pour la plupart des inédits. Le second sera entièrement dédié à des créations faisant intervenir instruments traditionnels et bases synthétiques.

Ghjuvan Ghjacumu/Jean-Jacques Andreani : chant, pivani, piruli, cialemedde, percussions.

Cristianu/Christian Andreani : chant, pivani, cialemedde, urganettu.

Ghjaseppu/Joseph Figarelli : chant, cetera, ceterina, guitares.

Barnardu/Bernard Pazzoni : chant, violon, urganettu, cetera.

Luigi/Louis Tomei : chant.



Le groupe Caramusa.

INSTRUMENTS TRADITIONNELS UTILISÉS PAR CARAMUSA :

— **Cialamedda** ou **Cialambella** : Instrument à anche battante simple (un roseau taillé) qui appartient à l'antique famille des chalumeaux. Son caractère particulier s'est affirmé en Corse par la façon dont il a été taillé dans du figuier (ou du buis de nos jours). Il s'accorde avec :

- **La Pirula** : Flûte taillée dans un roseau, toujours selon la tradition, en l'accordant avec le chant des « lamenti ».

- **La Pifana** ou **Pivana** : Mot venant de « Impifane » (cornes), désignant une flûte taillée dans une corne de chèvre.

- **La Caramusa** ou **Carramusa** : Cornemuse jouée en Corse. Son utilisation, à l'occasion du carnaval est interdite par les Genoïses (écrits d'archives

de 1696). Plusieurs chants en parlent comme instruments de bergers. Utilisée aussi lors des révoltes populaires.

- **La Cassela** : C'est la percussion la plus répandue, on tendait une peau de chèvre sur un tamis. Elle ressemble beaucoup au bendir marocain. Elle est utilisée en Corse avec de petits bâtons.

- **La Cetera** ou **Cetara** : Sorte de Sistre à 8 cordes doubles métalliques, originaire probablement d'Inde puis arrivé en Italie, modifié, ensuite introduit en Corse où il est fabriqué. C'est un instrument à tempérament inégal qui accompagne les chants traditionnels monodiques ou polyphoniques.

- **Le Viulinu** : Violon. Anciennement, il avait une ou trois cordes puis les modèles de Brescia (Italie) s'imposèrent; un répertoire et une technique prirent naissance dans tous les villages

de l'île. Les intervalles utilisés sont ceux du chant (tempérament inégal).

- **L'Urganettu** : Accordéon diatonique du XIX^e siècle. Les villageois emploient souvent la technique du jeu croisé. Les mélodies, bien que d'inspiration italienne, ont souvent été « composées » dans l'île. Il a été d'un usage très populaire.

- **La Riberbula** : Guinbarde. Elle était beaucoup utilisée par les bergers. Elle apporte aux mélodies et à quelques chants (ex. : Giacometti) une impulsion venant à la fois du souffle et de la percussion. Ses harmoniques rejoignent celles de la Cetera.

- **Le Timpanu** : Triangle. Les forgerons les fabriquaient car ils étaient tenus pour indispensables à l'harmonie générale des « Sunate » (morceaux de danse).

Lyre Municipale Bastiaise

A l'origine « Lyre Bastiaise ».

Cette Société philharmonique fondée en 1901 — mais qui existait depuis 1892 — a été instituée pour apprendre et propager le goût de la musique.

— La Direction artistique est confiée à un chef assisté d'un sous-chef et sont inamovibles. Ils assistent à toutes les réunions du Conseil d'administration et ont voix délibératrice.

— Le Conseil d'administration est composé de 8 membres ou plus. Un président, un vice-président, un trésorier, un secrétaire archiviste et 4 administrateurs. Ils sont élus pour 3 ans et sont rééligibles. Pour des raisons de commodités, il peut y avoir cumul de fonctions ou modification.

— La Lyre municipale bastiaise compte actuellement 34 membres : 19 dans l'harmonie 15 dans la clique.

— En 1933, à Menton, à l'occasion d'un concours réunissant des musiques et fanfares, la Lyre bastiaise remporte le 1^{er} prix dans sa catégorie.

— En 1953, sur invitation de M. Paul Ricard, la Lyre bastiaise se rend à Marseille et rehausse par sa prestation, les festivités organisées par l'industriel qui réserva aux musiciens, un accueil des plus chaleureux. Pour les remercier, M. Paul Ricard, leur offrit une statue de Sainte-Cécile — statue qui est exposée à Bastia en l'église Notre-Dame-de-Lourdes où depuis, chaque année, à l'occasion de la fête de leur Sainte patronne, la Lyre Bastiaise prête son concours en participant à la célébration de la grande messe de 11 heures et interprète des œuvres religieuses.

— Le 3 avril 1984, la Lyre bastiaise fusionne officiellement avec l'Harmonie municipale de Bastia et s'appellera désormais « Lyre municipale bastiaise ». Cette union existait déjà depuis 1979, mais non officiellement.

— Au mois d'avril 1987, à l'occasion des cérémonies du jumelage du District de Bastia avec le District d'Erding de la République fédérale d'Allemagne, la Lyre municipale bastiaise se déplace à Erding et participe à toutes les manifestations du jumelage dans plusieurs localités bavaroises où elle fut reçue avec un empressement total, tant par les autorités officielles que par la population.

— Le répertoire se compose d'œuvres traditionnelles (marches militaires, morceaux religieux et morceaux de concerts).

— Chef permanent depuis 1975, M. Jean-Baptiste Ogliaastro, rentré à la Lyre bastiaise en 1935, il étudie puis joue de la clarinette pendant quatre décennies avant de se consacrer à la Direction musicale et à l'enseignement des jeunes recrues. Sa compétence et son extrême dévouement méritent d'être soulignés.

Haute Corse

— Ces dernières années, se sont succédé à la Présidence : M. Victor Mongeois, jusqu'à 1984, M. René Reinhart 1984-1990, qu'il faut remercier pour leurs qualités compétentes.

Depuis le 28 octobre 1990, M. Dominique Giannelli.

— Le financement de la Lyre municipale bastiaise est assuré en grande partie par la mairie de Bastia, par des subventions du département et de l'État, ainsi que du produit des fêtes diverses, religieuses ou villageoises.

Le Conseil d'administration et de Direction musical en date du 28 septembre 1990 est composé de :

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

— M. Dominique Giannelli, président-trésorier.

— M. Joseph Cesari, vice-président.

— M. Jean Paoloni, secrétaire.

— M. Alexandre Constant, archiviste.

DIRECTION MUSICALE ET ADMINISTRATEURS :

— M. Jean-Baptiste Ogliaastro, chef de musique.

— M. Alfred Herden, sous-chef de musique.

— M. Joseph Rossi, chef de clique.

— M. Dominique Brunini, sous-chef de clique.

— M. Félix Santucci, chef tambour.

Adresse : Association Ecetera : Centre social des Salines, avenue Maréchal-Juin, 20000 AJACCIO. Tél. : 95 22 68 98, poste 38.



Lyre municipale bastiaise.
Au cours d'une cérémonie officielle.



Quelques membres de la Lyre municipale bastiaise.



Coups de Vents

1^{er} Festival International de Création de Musique à Vent du Havre

Sous la Présidence d'Honneur de Maurice André, « Coups de vents », premier festival international de création de musique à vent, s'est déroulé au Havre du 2 au 14 juillet 1990.

A l'heure des premiers bilans et grâce aux nombreuses participations, l'équipe d'organisation se flatte de pouvoir annoncer que ce festival a remporté un magnifique succès international.

4 500 musiciens de 22 pays ont participé à ce grand rassemblement et ont donné, au total, 340 concerts, aubades et défilés.

Ce que l'on sait du vent n'est pas le vent.

Ce que l'on sait de lui, c'est sa force, sa puissance à faire naître le mouvement, à faire vivre ce qui ne vit pas, les manières dont il est utilisé pour fabriquer, propulser, créer. Création des sons, de la musique à partir du vent.

Mal connue, il fallait à cette musique née du souffle, du vent, une scène à l'échelle de ses étonnantes dimensions.

Le Havre — dans son ensemble, dans l'ensemble de ses quartiers — fut cet espace de création et d'expression. En 12 jours et 342 concerts, aubades, défilés, parades (le rythme quotidien fut de 25 à 30 manifestations musicales), il a été possible à un large public de prendre la mesure de la diversité de ce genre musical et de l'étendue des styles.

Les cloisonnements ont explosé : jazz, traditionnel, classique joués dans les mêmes lieux et devant le même public réservant un égal accueil.

Amateurs et professionnels unis dans un même bonheur : faire vivre leur musique avec conviction et sincérité. A l'intérieur de cette fête permanente (toute la journée en tous lieux, éclataient des harmonies), des soirées de gala ont été organisées, chacune d'entre elles étant élevée au rang d'événement par la qualité des artistes présentés.



La vitalité de Nicole Croisille a enthousiasmé le public.



Le Steckar Tubapack dirigé par Philippe Langlet.



La prestation de l'Agrupacion Musical Juvenil Beniajan devant le jury du C.I.O.



Grâce aux concours, un compositeur chinois a été révélé.

Populaire par essence, la Musique à Vent est celle de la fête, des cérémonies de la rue. Ce n'est qu'une facette. Il y en a d'autres, et Le Havre est devenu la grande scène mondiale d'une démonstration qu'il était urgent de faire.

Coups de Vents est le fruit d'une évidence qui a été prise en compte. La France a été, pendant des décennies, l'épicentre rayonnant d'un séisme fertile et d'une force exceptionnelle qui a connu son apogée au XIX^e siècle et jusqu'au début de notre siècle. Des dizaines de milliers d'orphéons sonnaient depuis la France la plus profonde, jusque dans la capitale qu'animaient plus de cent formations, au quotidien et devant les foules.

Age d'or bien éphémère. Dès 1930, un déclin incontrôlable est passivement constaté. Un grand responsable : le répertoire, impropre et désuet. Les jeunes talents ont déserté les orphéons pour se tourner vers des formations à qui un répertoire original avait donné une forte identité.

Heureusement, la zone d'influence a dépassé nos frontières et l'École française d'instruments à vent, représentée par nos grands solistes Maurice André, Jean-Pierre Rampal, Maurice Allard, Maurice Bourgue... a contribué à un développement international.

Aujourd'hui, de nombreux pays ont admis et encouragent ce qui, en France, a encore une connotation très péjorative : Musique à Vent et Amateur.

Coups de Vents : un festival dans lequel chacun trouve le genre musical de son choix : jazz, accordéon, folklore, symphonique, contemporain, variété, etc.

Les aspects culturels, pédagogiques, festifs, commémoratifs, sont menés de front. Si une leçon demeure au lendemain de cette grande fête, c'est de toute évidence que Populaire et de Qualité, sont des qualificatifs qui ne sont pas antagonistes.

Philippe Langlet
Directeur Artistique

PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera

inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.



Centre

Stage de l'Orchestre débutant

Le séjour musical de l'Orchestre débutant s'est déroulé à Courville-sur-Eure, du 30 juin au 7 juillet 1990.

Ce stage, qui a pour objectif l'initiation à la musique d'ensemble, était organisé par l'U.D.E.S.M.A. 28, avec la participation de la F.M.R.C., et de la Direction départementale de Jeunesse et Sports.

Soixante stagiaires y ont participé.

Ils venaient de : Courville, Senonches, Bailleau-le-Pin, Illiers-Combray, Auneau, Aunay-sous-Auneau, Arrou, Nogent-le-Rotrou et Mainvilliers.

Tous les pupitres étaient assurés : flûte traversière, hautbois, clarinette, clarinette basse, saxo alto, saxo ténor, saxo baryton, saxo soprano, cornet, bugle, trompette, trombone, basse, baryton, percussions.

L'encadrement était assuré par : Marie-Laure Caron, Magali Esnault, Véronique Castelain, Frantz Gérard et Patrick-Alban Lemaire.

L'orchestre était placé sous la direction de : Jack Hurier, directeur du stage, et de Gérard Debono, directeur de l'école de musique de Nogent-le-Rotrou.

L'hébergement était à Courville, dans les locaux de l'école municipale de musique, grâce à la municipalité qui en avait autorisé l'ouverture pendant les vacances, et les repas étaient pris au restaurant Lacroix. Les répétitions d'ensemble avaient lieu à la salle des fêtes de Courville.

Chaque journée était organisée ainsi : matin et début d'après-midi, répétitions par pupitre et en ensemble. La 2^e partie de l'après-midi, activités diverses : piscine, promenades, ateliers divers, jeu de piste...

Une journée d'excursion fut consacrée à une visite de la côte normande (basilique de Lisieux, Cabourg, Deauville, Arromanches).

Le jeudi 5 juillet, un premier concert

fut donné à la Maison de retraite de Courville, pour le grand plaisir des personnes âgées.

Les soirées étaient réservées à la détente : boom, télé, jeux de société...

Le samedi 7, après une dernière répétition d'ensemble, les stagiaires ont donné leur concert de fin de stage, salle Pannard.

Celui-ci, présenté par les élèves eux-mêmes, fut très apprécié des parents et du public venu très nombreux.

Ils ont interprété :

— Contredanse « La bataille » K. 535 de Mozart.

— Tales From Finland de M. A. Gilby.

— Suite From Peer Gynt « Le Matin » de E. Grieg.

— For Susanna de T. Kenny.

— Musique à la carte de W. Hautvast.

— Clarinet Rag de J. D. Ployhar.

— Blue Tango de L. Anderson.

— Song For Lovers de T. Huggens.

— Rock Train de T. Huggens.

— Gospel Song de M. Chapuis.

— Chatterbox Cha Cha de K. Viak.

— Blues March' de J. Hurier.

Les stagiaires ont réalisé un journal du stage, avec le détail des activités, des jeux, des mots croisés, et de nombreuses illustrations. Celui-ci a été remis à chaque participant.

Le concert de fin de stage a été filmé en vidéo, grâce au matériel prêté par l'U.D.E.S.M.A. 28.

Le travail musical réalisé est très bénéfique pour tous, et permettra à nos jeunes musiciens de pouvoir rapidement rejoindre les rangs des harmonies dont dépendent leurs écoles.

Fédération des sociétés musicales de l'Indre

SOUVENIRS, par Lucien RENAUDAT, chef de l'Union musicale de Vatan (Indre).

Lucien Renaudat est le plus ancien chef de musique en activité du département de l'Indre. Il dirige l'Union musicale de Vatan depuis 1935. Il débuta à la Lyre indépendante de Châteauroux en 1923, époque où les seules ressourcées des sociétés étaient les cotisations de leurs musiciens et les quelques dons des membres bienfaiteurs et honoraires.

Malchanceux au concours d'entrée à l'École nationale professionnelle (E.N.P.) de Vierzon, j'entrai en apprentissage le 1^{er} août 1923 au garage Jablin, avenue de la Gare à Châteauroux. Certains de mes camarades d'école entrèrent eux aussi en apprentissage, qui dans la mécanique, qui dans la menuiserie, qui dans le bâtiment.

Nous nous retrouvions tous les soirs à la sortie des ateliers et comme c'était la coutume à cette époque, nous arpentions la rue Victor-Hugo (théâtre, Nouvelles-Galeries, et vice-versa).

Au cours de ces promenades sans fin, nous évoquions les activités sportives ou culturelles, susceptibles de meubler notre temps libre.

Le modelage avec M. Touraine sous les combles des Cordeliers, eut notre faveur. Cela fit long feu.

La musique, soit à l'Harmonie municipale déjà importante à cette époque; soit à la Lyre indépendante qui cherchait des élèves pour reconstituer ses effectifs.

La Lyre indépendante

La Lyre avait son siège social rue Claude-Pinette. Son chef M. Sureau et son sous-chef M. Maigret, menuisier, rue Nationale, étaient tous les deux très sympathiques. C'est donc la Lyre qui eut notre faveur. Malheureusement M. Sureau tomba malade et dut abandonner la société. C'est M. Maigret qui prit la relève. Il était en outre chargé des cours de solfège et à ce titre, les turbulents élèves que nous étions lui donnaient beaucoup de mal. Malgré cela il se dépensa sans compter pour nous trouver un chef. Il contacta le sous-chef de musique du 90^e Régiment d'infanterie qui accepta de prendre en main les



destinées de la Lyre; mais, muté dans un autre régiment, il nous abandonna après deux ou trois répétitions. Encore une fois, M. Maigret reprit le collier. La Lyre était à nouveau dirigée, mais par voie de conséquence, elle était privée de sa première clarinette. Nous n'avions vraiment pas de chance.

En été 1924 on donna des instruments aux jeunes musiciens qui avaient des notes de solfèges convenables, j'héritai d'un saxophone ténor. Mon premier morceau : Le Magyar. L'effectif de la Lyre était à cette époque d'une vingtaine de musiciens (jeunes et vieux).

Michel Guillemont

C'est alors que M. Maigret fit connaissance de Michel Guillemont qu'il nous présenta au cours d'une de nos dernières répétitions rue Claude-Pinette. La gentillesse de Michel Guillemont, sa facilité d'élocution, son instruction générale, ses connaissances musicales approfondies, son humour enfin, nous subjuguèrent tous, et c'est la joie au cœur, que nous l'acceptâmes d'emblée pour chef.

Sur ces entrefaites, le propriétaire de notre salle de répétitions, n'étant plus payé du loyer depuis quelques mois, nous menaçait d'expulsion; ce qui n'arrangeait rien.

Michel Guillemont contacta alors des personnalités castelroussines (M. Duquesne et M. Lefort concessionnaire Ford), qui nous proposèrent de placer la Lyre sous la bannière de l'Association sportive de Châteauroux et nous offrirent comme siège social, salle de répétitions, l'arrière salle du Café de la Paix. A la deuxième répétition, le tenancier du café de la Paix nous invita à chercher ailleurs une autre salle (la sonorité de nos accords musicaux et la recette qu'il espérait de la chose ne l'avaient probablement pas satisfait).

Toujours présent, toujours disponible, toujours sur la brèche, Michel Guillemont nous trouva en quelques jours une autre salle de répétition. Il s'agissait du premier étage du Café de la Promenade. La salle était grande et propre et correspondait à nos desirata; le tenancier était sympathique; nous allions enfin pouvoir faire de la musique.

A notre première réunion, Michel Guillemont dit qu'il y avait des difficultés à continuer l'harmonie avec le petit nombre de musiciens que nous étions (4 vétérans et une dizaine de jeunes). En effet dans tous ces contretemps nous en avions perdu pas mal (et non des moindres).

Michel Guillemont dit également qu'il était lui aussi, plus doué pour diriger une chorale qu'une harmonie. En effet, il chantait à ravir et jouait très bien du violon.

Naissance de l'Union chorale

Nous fûmes tous d'accord pour laisser l'harmonie et fonder une chorale. Ce soir là, la Lyre indépendante avait vécu et l'Union chorale de Châteauroux était née. Son siège social : Café de la Promenade, place Gambetta, salle du premier étage. Son chef Michel Guillemont, son sous-chef M. Maigret, ses présidents et vice-présidents M. Duquesne et M. Lefort. C'était en 1925.

Son répertoire : ancien (Les Paysans, Sur les remparts, Les Fiançailles, Beau jour d'été, etc.) emprunté à l'ancienne Chorale Cusson; moderne : (Le Dahabied, etc.); à succès : (Le Beau Danube bleu, Les bateliers de la Volga, Jeanne la Lorraine); folklorique : (Les chansons berrichonnes, La Yeyette, Le Cornemuseux de Marmignole) et tant d'autres.

En novembre 1925, nous fîmes notre première Sainte Cécile au restaurant du « Chat qui fume » (Bijotat de joyeuse mémoire). Le déjeuner était présidé par M. Lefort, l'ambiance était à la gaieté, la Chorale était lancée.

Union Chorale et Fémina Chorale

Parallèlement à notre société, une chorale féminine dirigée par Mme Daquembron se produisait à Châteauroux. A la suite de transactions entre celle-ci et Michel Guillemont, il fut entendu que les deux chorales, tout en gardant leur identité propre, s'uniraient pour répéter et chanter en public.

Michel Guillemont toujours très actif, contacta un impressario parisien et s'entendit avec lui pour qu'il vienne avec sa troupe, chanter Faust au théâtre municipal de Châteauroux. Les chœurs (Paresseuse fille, Aux champs l'aurore, ainsi que La Brise légère, Quand du seigneur le jour luira, Gloire immortelle de nos aïeux) étaient chantés conjointement par l'Union Chorale et Fémina Chorale dont les prestations furent honorables. Quant à la troupe parisienne, frisant l'inconscience et l'indélicatesse, elle nous donna beaucoup de soucis musicaux et financiers. Encore une fois Michel Guillemont démêla tout cela.

Dans les années 1925-1926 nous participâmes aux festivals de Musique de Bourges et de Vatan. Je me souviens aussi d'avoir chanté avec Fémina Chorale au kiosque du jardin public et à la salle des fêtes de la rue Diderot.

Michel Guillemont, artiste aux multiples talents

De 1925 à 1928 Michel Guillemont a donné la mesure de ses capacités de directeur de chorale. Il était patient, indulgent, doué d'un certain charisme. Il se démenait pour que la société donne le meilleur d'elle-même. Ses répétitions n'étaient ni ternes ni ennuyeuses et nous semblaient toujours trop courtes. De plus, il était bon et juste en toutes choses. A la fin de la répétition il offrait le pot de l'amitié à la moitié des

choristes, et la répétition suivante à l'autre moitié.

Aussi l'effectif de l'Union chorale de Châteauroux ne cessa d'augmenter et sur la photo de famille des années 1925-1926 en ma possession, on peut dénombrer environ trente-cinq choristes. Avec l'appoint de Fémina Chorale, Michel Guillemont pouvait présenter au public castelroussin une soixantaine de choristes.

Cet exposé ne serait pas complet, s'il ne donnait un aperçu de Michel Guillemont poète et chansonnier. En 1925 une douzaine de musiciens issus de la Lyre, décidèrent à l'occasion de la Mi-Carême d'organiser une fanfare et de parcourir les rues et places de Châteauroux en jouant une chanson en vogue à l'époque « Valentine ». Ils devaient en outre vendre cette chanson à leur passage. Commandée un peu tard chez l'éditeur, ils avaient l'incertitude de la livraison à temps. Ils en firent part à Michel Guillemont qui leur composa une chanson, trois couplets, trois refrains, en moins d'une demi-heure. Ça rimait et ça avait de l'allure. « Valentine » arriva à temps et fut vendue très rapidement. C'est la chanson de Michel Guillemont qui meubla la soirée. Elle eut un très gros succès.

Michel Guillemont nous quitta le 3 août 1928 à la suite d'une courte maladie, provoquée par un chaud et froid, résultat d'un voyage de nuit à Vichy, dans sa B 2 décapotable et décapotée. Si ma mémoire est fidèle je pense qu'il est parti pour Vichy après la répétition de la chorale. Nous avons eu tous beaucoup de chagrin.

Un esprit, une pensée, une tradition

Avec la musique, Michel Guillemont et son adjoint « Le Père Maigret » nous ont transmis un esprit, une pensée et une tradition (celle du dévouement au service de la vie associative culturelle).

L'Union chorale de Châteauroux continua dirigée par M. Siboulet, qui devint plus tard président de la Fédération musicale de l'Indre.

P.S. : J'ai connu d'autres chefs, qui tout en étant physiquement différents, avaient avec Michel Guillemont, des points communs. Ils étaient sympathiques et maniaient avec aisance la musique, la baguette et l'humour.

Ils m'ont eux aussi marqué et m'ont permis d'avoir l'infinie patience de diriger pendant cinquante-quatre ans l'Union musicale de Vatan.

Je cite : M. Camille Laurens, capitaine chef de musique au 32^e R.I. et Victor Leroy, chef de l'Union musicale de Vatan du 23 septembre 1905 au 18 décembre 1935.

17 juin 1990 : Grand festival de musique régionale à l'occasion du centenaire de la Lyre de Cour-Cheverny

MM. Billot et Sinet, maires de Cour-Cheverny et Cheverny, présidaient cette manifestation, entourés de M. Roger Guillet, président de l'U.D.E.S.M.A. 41, de MM. De Sigalas Gâteau, de la Salle, président et vice-présidents de la Lyre et de nombreux invités.

Après le défilé dans les rues de Cour-Cheverny et Cheverny, les 6 sociétés participantes : *Auneau* (28 - M. Billard), *Bourges* (18 - M. Poobin), *Amboise* (37 - M. Caraty) - *Ingre* (45 - M. Ferro), *Buzançais-Saint-Genou* (36 - M. Malbec), *Blois* (41 - M. Bachy) se firent applaudir du public dans des œuvres : Haan, Briver, Delbecq, Strauss, Devogel, Tremine et Philibert, Piot, Coiteux, Tchaikowsky/Chomel...

Le morceau d'ensemble : Blois 87 était dirigé par le président de l'U.D.E.S.M.A. 41 et compositeur M. Roger Guillet.

Des médailles et des coupes

Une coupe et la médaille du centenaire fut remise à chaque président et directeur de société et également à tous les directeurs ayant participé à la vie de la Lyre de Cour-Cheverny : M. Chausson, M. Trouselet, M. Beaugillet, M. Ragot, M. Dassise, M. Durand (excusé) ainsi qu'à 15 anciens musiciens.

M. Guillet épingla la médaille des cent ans à la nouvelle bannière de la Lyre qui fut offerte et remise par la municipalité de Cour-Cheverny le 3 juin dernier en présence de la fanfare de cavalerie de la Garde républicaine.

Allocution de M. le président de l'U.D.S.M.A. 41

« M. le maire de Cour-Cheverny, M. le maire de Cheverny, M. le président de la Lyre, MM. les parlementaires, MM. les conseillers généraux et régionaux, MM. les présidents et directeurs, chers Amis musiciens, Mesdames et Messieurs,

C'est avec une grande joie que j'ai épinglé sur la toute nouvelle bannière de la Lyre la médaille du centenaire. La Lyre de Cour-Cheverny fait partie des 80 sociétés qui forment notre Union départementale. Elle fait preuve d'un grand dynamisme en participant à de nombreuses manifestations et en organisant des concerts et des festivals.

Dernièrement, elle s'est déplacé jusque dans le Var, au Lavandou.

Elle inscrit des élèves à nos stages musicaux d'initiation à l'orchestre d'harmonie, stages qui débouchent sur la formation de l'orchestre départemental junior dirigé de main de maître par notre ami Frédéric Dudilet que je remercie vivement.

Les concerts du 7 avril à Cour-Cheverny et à Blois (Palais des Sports) avec les chorales de l'Éducation nationale concourent une réussite sans précédent.

A ce propos, je voudrais exprimer toute la gratitude de notre U.D.E.S.M.A. au Conseil général et à la direction départementale de la Jeunesse et des Sports qui soutiennent notre action.

Merci aussi de tout cœur aux municipalités qui subventionnent les sociétés locales. Sans elles, il n'y aurait plus de musique en milieu rural et ce serait la fin de la vie associative.

Mais nous n'en sommes pas là, bien au contraire. Et, n'en déplaise à certains détracteurs de la musique populaire, nos sociétés rurales sont en progrès sensibles et elles contribuent à former des musiciens qui, sans elles n'auraient sans doute jamais découvert les beautés de la trompette, du saxophone ou de la flûte, musiciens qui sont parfois devenus des artistes de renommée mondiale.

On cite souvent le nom de Maurice André qui, après avoir manié le pic du mineur, débuta dans les rangs de l'harmonie d'Alès pour faire ensuite la carrière internationale que l'on sait.

A ce sujet, Cour-Cheverny n'est pas en reste puisque un de ses élèves musiciens est devenu un saxophoniste de tout premier plan.

Michel Trouselet, c'est son nom (après avoir débuté dans les rangs de la Lyre avec son père M. Gilbert Trouselet alors sous-directeur) fut admis en 1958 au lycée de Saint-Aignan et j'eus le plaisir de l'avoir comme élève.

Au bout de 4 années de solfège, déchiffrement, gammes, études, Michel, élève très doué, mais aussi travailleur infatigable, se présenta au Conservatoire national de région de Tours où il fut directement admis en division supérieure dans la classe de notre regretté ami Alfred Lockwood, remarquable pédagogue.

A la fin de l'année scolaire, c'était le premier prix à l'unanimité et au mois d'octobre l'admission au Conservatoire national supérieur de Paris.

Son premier prix de Paris en poche, Michel est ensuite admis après concours dans les rangs de l'harmonie de la Police nationale. Il est également membre du quatuor Desloges.

Quelques années plus tard, c'est le concours d'entrée à la garde. Une douzaine de prix de Paris pour une place.



C'est encore la réussite et l'admission dans le grand orchestre d'harmonie dirigé par le colonel Roger Boutry, grand prix de Rome.

Avec aussi une place de soliste dans le quintette de saxophones de Paris.

Si j'ai voulu rappeler ces souvenirs c'est d'abord pour saluer la réussite d'un ancien membre de la Lyre mais aussi pour prouver que nos sociétés sont une pépinière inestimable de jeunes musiciens et qu'il faut les soutenir et les défendre. Leurs dirigeants, souvent bénévoles, ont droit à notre considération et notre reconnaissance pour le travail qu'ils accomplissent.

Pour conclure, je demanderai à M. Gilbert Trouselet de bien vouloir monter sur le podium. Il fut directeur adjoint à Cour-Cheverny, puis membre de l'harmonie municipale de Blois.

Je suis sûr que vous témoignerez à M. Trouselet ainsi qu'à tous les serviteurs de la musique réunis en ce jour anniversaire de la Lyre de Cour-Cheverny votre reconnaissance et votre amitié en les applaudissant très chaleureusement.»

La marseillaise, sous la direction de M. Bachy mit un point final à cette belle manifestation. Auparavant, M. Billot, maire de Cour-Cheverny, remercia chaleureusement tous les participants et organisateurs de cette fête particulièrement réussie et les invita au vin d'honneur qui était offert et servi par la municipalité à la salle des fêtes de Cour-Cheverny.

Saint-Gervais-la-Forêt

Placé sous la présidence de M. Roger Guillet, représentant l'U.D.E.S.M.A. 41 et la C.M.F. et honoré par la présence de M. Michel Eimer, maire de Saint-Gervais, conseiller général, le festival de musique organisé par l'Églantine de Saint-Gervais-la-Forêt le dimanche 13 mai a connu un vif succès.

C'est l'Union musicale de Huisseau-sur-Cosson qui débuta sous la direction de Jean-Yves Braquemont avec Higgs-Spirits de Harm Evers; Cornields Rock de Jacob De Haan; Roberto's Boléro de Will Hensbergen et Suite Variable de Jaborski.

Ensuite, c'est la batterie-fanfare de Montrichard qui nous fit entendre 3 morceaux composés par son directeur Hubert Boutron. Le Beau Jour, Elteville Montrichard, Sainte Cécile Fanfare et termina sa prestation par les Bataillons de L. Blemant. La fanfare de



Saint-Romain dirigée par Jean Deslopes prit la suite au podium avec En Vacances de René Bourbon, Châteauvallon de Vladimir Cosma, Valse des Cigognes de S. Nortiz et La Marche des Alpes de R. Coiteux. C'est au tour de la Fraternelle de Landes le Gaulois, avec M. Roger Randuineau à la direction qui nous fit entendre Wimereux Plage de J. Bouchel; Baritonisten Mars de Johan Wickers; L'Amour chante à nos cœurs de G. Gardeme et Vive Offenbach de L. Delbecq.

La dernière société à se produire, la fanfare des Vignerons de Saint-Claude de Diray, sous la baguette de M. Jean-Loualoup nous interpréta Concert à tous vents de L. Delbecq, Waldtenfel melodies de L. Delbecq, Couleurs Mélodies de M. Chapuis et Tea Room de J. Briner.

M. Guy Boileau, président de l'Églantine remercia non seulement les spectateurs de leur présence et leur attention à l'écoute de cet art musical mais surtout, tous les musiciens de leur participation bénévole malgré les occupations de chacun.

M. Roger Guillet, président de l'U.D.E.S.M.A. 41 et M. Michel Eimer, maire conseiller général exprimèrent leurs vifs remerciements au Conseil d'administration de l'Églantine, au président Guy Boileau, au directeur Éric Boileau, aux musiciens qui avaient parfaitement organisé ce festival; ils soulignèrent les progrès réalisés par les différentes formations, progrès dus pour une grande part à l'appui du conseil général et de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports.

La soirée s'est terminée par les morceaux d'ensemble La Rose des vents de A. Moncelle dirigée par le jeune directeur de l'Églantine Éric Boileau et La Marseillaise dirigée par M. Roger Guillet.

Un vin d'honneur associant tous les participants clôtura cet après-midi amical et musical en attendant le prochain festival de 1991.

En raison de l'abondance des morceaux d'examens publiés nous avons du réduire les articles de la rubrique « Promenade à travers nos régions ». Nous vous prions de nous en excuser



SARL AU CAPITAL DE 124 000 F

103, bd de Magenta
75010 Paris
Tél. : 48.78.39.42
Télécopie : 45.96.06.46

R C en cours
Banque Populaire BICS
390, rue Lacourbe 75015 Paris
N° de compte en cours

PRIX AU NUMÉRO : 30 F
FRANCE : 145 F
ÉTRANGER : 200 F

En cas de changement d'adresse, indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse et joindre 10 F en plus du prix de l'abonnement

Journal de la Confédération Musicale de France

Bulletin d'abonnement 1991

IMPORTANT : RÉGLEMENT A L'ORDRE DE CMF DIFFUSION

Nom de la société et adresse _____

NOM (en majuscules) et PRÉNOM	ADRESSE EXACTE (rue et n°)	LOCALITÉ	CODE POSTAL

PALMARÈS 1990

RÉSULTATS ET DÉLIBÉRATIONS DU JURY

1^{er} CONCOURS INTERNATIONAL D'ORCHESTRE DU HAVRE

Le jury composé de Messieurs :

- George Averine;
- Arpad Balazs;
- John Bourgeois;
- Désiré Dondeyne;
- Trevor Ford;
- Serge Lancen;
- Max Mac Kee;
- Juan Mas Quiles;
- Jan Molenaar;
- Georgy Salnikov;
- Igor Savinov;
- Richard Strange;

réuni pour le 1^{er} Concours international d'orchestre de la ville du Havre le 13 juillet 1990, a décidé ce qui suit :

- 1^{er} Prix : Grand Prix de la ville du Havre, d'une valeur de 50 000 F, a été décerné à l'Orchestre : KONINKLIJKE HARMONIE VAN THORN, dirigé par : M. J. COBER.
- 2^e Prix : Prix de la Direction de la Musique, d'une valeur de 30 000 F, a été décerné à l'Orchestre : AKERSHUS KRETKORPS ROMERIKE JANITSAORCHES, dirigé par : T. K. NYGARD.
- 1^{er} Prix spécial : Prix des Établissements Leblanc : une clarinette LL si b avec étui a été décerné à l'Orchestre : BANDA PRIMITIVA DE LLIRIA, dirigé par : M. J. BELDA.
- 2^e Prix spécial : Prix des Établissements Marigaux : une clarinette S 300 avec étui a été décerné à : L'ORCHESTRE D'HARMONIE DE VICHY, dirigé par : M. P. DULAT.

4^e CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION

Le 4^e Concours international de composition (doté de près de 100 000 F) était également organisé dans le cadre de ce festival. Voici le palmarès complet :

- Catégorie traditionnelle :
 - Premier prix de la ville du Havre (30 000 F) : Maurice Faillenot, 70 ans, de Troyes, pour « Symphonie brève ».
 - Second prix (prix de la SACEM, Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, 20 000 F) : Bernard Andrés, 49 ans, de Belfort, pour « Le temps perdu ».
 - Troisième prix (attribué par la Confédération Musicale de France, 10 000 F) : Albert Fascès, 60 ans, de Marseille, pour « Variations ».
 - Quatrième prix (Prix de la Fédération de Haute-Normandie, 7 500 F) : Jean-Pierre Pommier, 39 ans, de Reims, pour « Danses incantatoires ».
- Catégorie recherche contemporaine :
 - Prix du Conseil général de Seine-Maritime (20 000 F) : Hao Fu Zhang (République populaire de Chine) : pour « Le cours du temps ».

Le second prix (doté d'un montant de 10 000 F) n'a pas été décerné dans cette catégorie.

1991...



De grands orchestres symphoniques à vent, marching band, fanfares et brass-band.

Des concerts de musique de chambre : ensembles à vent, ensembles de cuivres, musique baroque...

Une grande histoire de jazz.

Une approche de la musique contemporaine.

Un hommage au tuba, au trombone et à leurs stars.

Une invitation aux musiques ethniques.

Des colloques, master classes et expositions.

LES ÉVÉNEMENTS

Une grande création musicale, plastique et chorégraphique avec 2 000 enfants et 500 musiciens.

Un hommage à la Louisiane : reconstitution du French Quarter et de Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans. Quatre jours avec les meilleurs orchestres New Orleans dans les premiers entrepôts de café et de coton du Havre. La création ponctuelle de l'orchestre international du Festival.

Une création mondiale alliant les musiques ethniques asiatiques et les orchestres occidentaux.

Une grande parade dans les rues du Havre.

Michel Legrand en gala avec l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre pour la remise des récompenses du concours Jazz, le 13 juillet.

La Grande Promenade du 14 juillet.

LES CONCOURS*

Concours International d'Orchestre d'Harmonie 8 et 9 juillet 1991

Une seule catégorie : « Prestige »

— 1^{er} Prix : 75 000 F — 2^e Prix : 40 000 F — Prix spéciaux

Concours Européen de Big-Band de Jazz « Michel Legrand » réservé aux pays européens

11 et 12 juillet 1991

— 1^{er} Prix : 75 000 F — 2^e Prix : 40 000 F — Prix spéciaux

* Ces concours sont réservés uniquement aux formations.

Remise des prix le 13 juillet 1991, au cours du concert de gala du concours européen de Big-Band, donné par l'orchestre d'harmonie du Havre sous la direction de Philippe Langlet, avec la participation de Michel Legrand.

Information et règlement sur demande :

ORCHESTRES D'HARMONIE DU HAVRE - B.P. 5045 - 76071 LE HAVRE Cedex.

C.M.F. - 103, boulevard Magenta - 75010 PARIS.

Discothèque d'Or

« Anthologie de la musique Luxembourgeoise »

150 Joer Blasmusik
Musique militaire Grand-Ducale
Direction : André Reichling



par Claude DECUGIS

<i>Hemechtmarsch,</i>	J. A. Zinnen
<i>Air de Concert,</i>	J. A. Zinnen
<i>Salut à Luxembourg,</i>	E. Patzke
<i>Dicks-Lentz Marsch,</i>	P. Manternach
<i>Scènes Luxembourgeoises,</i>	F. Mertens
<i>Grand-Duchesse Charlotte,</i>	F. Mertens
<i>Marche de Procession,</i>	F. Mertens
<i>Introduction et Polonaise,</i>	P. Albrecht
<i>Letzebuerg de Letzebuenger,</i>	P. Albrecht
<i>La Petite Garde,</i>	A. Thorn
<i>Souvenirs de Clausen,</i>	H. Pensis
<i>Madrilena,</i>	N. Kirsch

Références : donner le titre exact.

Disponible chez : UGDA (Union Grand-Duc Adolphe), 2, rue Sosthène-Weis, L. 2722 Luxembourg.

Ce compact-disc est le second volet de l'anthologie de la musique luxembourgeoise, réalisé par l'Union Grand-Duc Adolphe, sur demande du gouvernement luxembourgeois à l'occasion du 150^e anniversaire de l'indépendance du Grand-Duché du Luxembourg (1839-1899).

L'enregistrement a été fait en décembre 1989 à la salle de musique de la musique militaire. En plus de cette dernière formation, intervient une fanfare, dite du 150^e anniversaire, placée sous la direction de Fred Harles, directeur du Conservatoire d'Esch-sur-Alzette et qui interprète trois œuvres. Il est flagrant que la flamme et l'enthousiasme se retrouvent chez les musiciens de cette fanfare.

Plusieurs des compositeurs retenus pour cet enregistrement ont été, à leur époque respective, des chefs de la musique militaire Grand-Ducale autour de laquelle gravite la vie musicale luxembourgeoise.

Jean-Antoine Zinnen (1827-1898) est le pionnier de cette vie musicale. On lui doit notamment l'Hymne national luxembourgeois, la création de la Fédération musicale « Union Grand-Duc Adolphe », en 1863. Il fut aussi chef de la musique militaire à Diekirch, en 1848, et directeur du Conservatoire de Luxembourg, en 1856. Il a laissé 130 œuvres parmi lesquelles les premières pièces originales pour orchestre d'harmonie ou fanfare. « Hemechtmarsch » contient des motifs de l'Hymne national, alors que « Air de Concert » est une composition pour euphonium solo — ou baryton — bien caractéristique de son époque.

« Salut à Luxembourg » d'Edmond Patzké (1844-1903) — le réorganisateur de la musique militaire — et « Dicks-Lentz March » de Philippe Manternach (1845-1910), conçue sur des airs populaires luxembourgeois, sont toujours d'actualité.

Beaucoup plus raffinée et élaborée, « Scènes Luxembourgeoises » de Fernand Mertens (1872-1957) se rapproche d'une conception contemporaine de l'orchestre à vent. Elle dépeint divers épisodes de la vie au Luxembourg : Le lever du jour aux Trois Glands — il y a du Francis Popy là-dedans —, La Saint-Blaise et la Procession Dansante, nous supposons celle d'Echternach, universellement connue et suivie. Les motifs d'une grande simplicité, l'aspect rustique et pastoral, font de cette suite une excellente musique de concert.

De nombreuses marches ont rendu hommage aux souverains luxembourgeois, c'est encore le cas avec « Grande-Duchesse Charlotte » de Fernand Mertens. La petite ville d'Echternach, centre thermal et touristique, est à l'origine de « Marche de Procession ». La procession dansante au tombeau de Saint-Willibrord s'y déroule traditionnellement le mardi de la Pentecôte.

Paul Albrecht (1874-1975) est né dans la caserne du Saint-Esprit à Luxembourg où son père était musicien militaire. Il fut clarinettiste à la musique militaire de 1889 à 1937, ayant successivement comme chef de musique : Gustave Kahnt, Edmond Patzké et Fernand Mertens auquel il succéda de 1937 à 1939. Toutes ses œuvres sont très

gaies et pleines d'entrain et la plus connue est incontestablement « Patriae Fidelis ». Cet enregistrement contient « Letzebuerg de Letzebuenger » et la pièce pour deux trompettes « Introduction et Polonaise », d'un style traditionnel de ce début de siècle.

Auteur de nombreuses œuvres vocales et instrumentales, Albert Thorn (1895-1978) fit l'essentiel de sa carrière comme chef de la musique militaire, ceci de 1939 à 1960. « La Petite Garde » compte parmi les plus belles et les plus jouées des marches patriotiques luxembourgeoises.

Chef d'orchestre et directeur artistique de RTL, Henri Pensis (1900-1958), qui disposait pourtant de peu de temps pour composer, trouva malgré tout le moyen d'écrire pour les chorales, ainsi que des marches pour les harmonies et les fanfares de son pays natal. « Souvenirs de Clausen » est une pensée amicale pour les bons moments vécus dans cette charmante commune.

Enfin, pour conclure ce compact-disc, « Madrilena » d'inspiration ibérique, comme son nom l'indique, est signée de Nicki Kirsch (1901-1983), un personnage très populaire, haut en couleurs, qui trouva le moyen temps d'être international de football.

Cette anthologie nous permet, avec ce second compact-disc, dont la pochette est illustrée par une magnifique aquarelle de Sosthène Weis, de mieux connaître la musique luxembourgeoise, beaucoup plus riche qu'on ne le suppose en général, vue la taille réduite de ce beau pays.

« Orchestre d'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg »

Direction : Marius Briançon

Ouverture de Fête, Dimitri Chostakovitch
Cap Kennedy, Serge Lancen
Nuances, Désiré Dondeyne
Divertimento for Band, Vincent Persichetti
Western Rapsody, Kees Vlak

Références : SPM 153.594 GU.

Disponible chez : Électricité de Strasbourg, Régine Boehringer, secrétaire de l'OHES, BP 438, 67007 Strasbourg Cedex. Téléphone : 88 20 62 16.

Fondé en 1911 sous le nom de « Société de musique de l'Électricité de Strasbourg », l'orchestre d'harmonie actuel a su passer au travers des années en conservant son statut d'harmonie d'entreprise. Ses membres sont presque exclusivement recrutés parmi le personnel de l'Électricité et ceci est le plus sûr garant d'une unité et d'une solidarité forgées jour après jour sur le lieu de travail.

Classé en division d'honneur depuis 1979, et constitué de 80 musiciens, l'Orchestre d'harmonie de l'Électricité de Strasbourg, sous la direction de Marius Briançon, a enregistré ce disque en octobre 1982 à l'auditorium FR3 Alsace.

Le répertoire est très intéressant, fait de musique originale et comprenant deux œuvres de compositeurs français éminents, Serge Lancen et Désiré Dondeyne.

« Ouverture de Fête » de Dimitri Chostakovitch (1906-1975), composée en 1954, se situe entre la 10^e symphonie et le concerto pour violon. Sa création eut lieu à Moscou, le 6 novembre 1954, à la veille des fêtes anniversaires de la révolution. En 1958, Chostakovitch réalise une seconde version pour l'orchestre d'harmonie russe, utilisant l'instrumentation traditionnelle de ces formations. Il faut préciser qu'en cette période, les saxophones sont rarement intégrés dans les orchestres à vent soviétiques. Ceci donne un orchestre un peu hybride, mi-harmonie, mi-fanfare, la sonorité manquant de douceur malgré la présence de la famille complète des sax-horns. L'adaptation pour l'orchestre d'harmonie moderne est le fait de l'Américain Donald Hunsberger.

C'est une excellente pièce pour débiter un concert. Après une fanfare joyeuse, qui appelle la foule à se rassembler, arrive un trépidant Presto sur des motifs de danses populaires russes. Ici, se révèle la grande aptitude de Chostakovitch à écrire une longue fresque mélodique et rythmique. Ses dons phénoménaux ressurgissent pour nous mener au terme dans un jubilant et enthousiasmant final.

Né à Paris en 1922, Serge Lancen fut guidé vers l'orchestre d'harmonie par son ami Désiré Dondeyne, alors chef de la musique des Gardiens de la Paix de Paris, auquel il dédia de nombreuses œuvres. Dès sa publication en 1971, par les éditions Chappell, aujourd'hui Robert Martin, « Cap Kennedy », conçu en 1969-1970, connut un immense succès. Créé par les Gardiens de la Paix, direction Désiré Dondeyne, le 24 octobre 1970, salle Gaveau à Paris, « Cap Kennedy » fut imposé en 1^{re} division, la plus haute division, au concours mondial de kerkrade (Pays-Bas), en 1978. Cette œuvre, dédiée aux astronautes, porte le nom de la célèbre base spatiale américaine et relate leur voyage pour la lune. Comment ne pas s'émerveiller devant cette fresque lumineuse, utilisant savamment les riches couleurs de l'orchestre d'harmonie. Le musicien ne peut rester insensible devant tant de beauté et doit s'impliquer totalement, ce qui ne me semble pas être le cas des musiciens strasbourgeois, sans vouloir les offenser!

On sait tout l'apport de Désiré Dondeyne (1921) dans le domaine du répertoire de nos orchestres. Il servit, en tant que chef de la musique des Gardiens de la Paix, à dynamiser le mouvement des orchestres d'amateurs, motivant plusieurs générations de jeunes chefs d'orchestres à vent, dont votre serviteur.

Comme compositeur, et même si sa notoriété est moins grande, il reçut de nombreuses commandes dont « Nuances », écrit d'octobre 1977 à début 1978, à la demande du ministère des Affaires culturelles, pour le concours international « La Lyre d'Or » de Vichy. Justement en cette année 1978, l'orchestre d'harmonie de l'Électricité de Strasbourg avait été désigné par la Confédération musicale de France pour représenter notre pays. Et le hasard a fait que dans la salle se trouvait un certain Claude Decugis!

Nous regrettons qu'un seul mouvement de cette pièce — par ailleurs

dédiée à M. Albert Ehrman qui fut un grand et estimé président de la C.M.F., puis de la C.I.S.P.M. — soit enregistré ici. Ce n'est pas le genre de composition populaire, mais plutôt une œuvre technique d'un grand maître de l'orchestration. Le « Divertissement sur un thème de Fugue » adroitement développé fait de « Nuances » le spécimen type pour les concours de haut niveau.

Peu connu en Europe, Vincent Persichetti (1915-1987) a écrit son « Divertimento for Band » en 1950. C'était sa première pièce pour orchestre d'harmonie. La commande et la création, le 16 juin 1950 sous la baguette du compositeur, sont le fait du Goldman Band. Il s'agit d'une suite de six courts mouvements (Prologue, Song, Dance, Burlesque, Soliloquy, March) qui démontrent tout le savoir-faire rythmique et contrapuntique, mêlé d'humour, de nostalgie ou de lyrisme, d'un maître américain à classer parmi les plus grands.

D'un style totalement opposé, « Western Rapsody » de Kees Vlak (1938) a remporté le prix du Concours de composition d'Hilvarenbeek (Pays-Bas), en 1968. La première audition a eu lieu en septembre 1968, à Hilvarenbeek, par l'Harmonie Concordia sous la direction de Karel Jansen. C'est une composition spectaculaire avec de nombreux changements de mesures et, notamment, deux longues séquences à 5/4, puis à 7/8 sur un tempo rapide. Bien sûr, ce genre de difficultés exige en tout premier lieu un bon chef d'orchestre et comme le dit Kees Vlak : « Pour cette raison, c'est une excellente pièce pour les concours de chefs d'orchestres à vent. »

Le début n'est pas sans analogie avec Dvorak, avec la découverte d'un autre pays, d'un autre monde et plus particulièrement, celui de l'Ouest des États-Unis. « Western Rapsody » est plutôt en forme de variations et les mesures à 5/4 et 7/8 ne sont pas là pour apporter une difficulté supplémentaire, mais plus simplement comme un élément nouveau, pour un surplus d'expression. Il existe deux autres enregistrements : a) par Beck-en-Donk (Pays-Bas), b) par l'orchestre d'harmonie du Conservatoire d'Anvers (Belgique), direction : Walter Boeykens. Rappelons que « Western Rapsody » fut inscrit de longues années durant, dans la liste des œuvres de concours — division d'honneur — de la C.M.F. En conclusion, c'est un bon disque, pour lequel on aurait souhaité plus de finesse et d'énergie rythmique.

« Grand orchestre d'harmonie de la Police nationale »

Direction : Jacques Desloges

Poème du Feu,

Cantate « Liberté »,

« 14 juillet » a) Prélude du 2^e Acte,

b) Marche sur la Bastille,

Grande Symphonie Funèbre et Triomphale,

Références : Cornelia COR 228 531.

Disponible chez : Musique de la Police nationale, place du Général-Leclerc, 92420 Vaucresson. Téléphone : (16-1) 47 41 32 20.

Enregistré le 24 mars 1989 à la salle Pleyel, lors d'un concert public au profit de l'Association nationale d'action sociale des personnels de la Police nationale, ce compact-disc de la musique de la Police nationale représente tous les avantages — et même quelques inconvénients — de l'enregistrement public.

Le caractère d'authenticité qui s'en dégage contraste étrangement avec ce qui nous est habituellement proposé, lors des disques réalisés par les grandes musiques officielles françaises. Alors que nous faisons remarquer de façon presque régulière le manque de foi et d'enthousiasme des interprètes — chefs inclus — nous saluons ici un élan et une présence qui devraient être le lot de tout musicien digne de ce nom.

Jacques Desloges, à la tête de son orchestre, exprime des qualités — musicalité, tempérament — mais il est surtout un bon musicien plutôt qu'un grand chef. Et toute la « troupe » suit. Elle est d'autant plus nombreuse que la cantate « Liberté » de Roger Calmel (1921) requiert les services de 11 chorales venues de Paris, de sa banlieue et même de Caen.

Écrite à l'initiative de Robert Denis, chef de chœur à Caen, « Liberté » fut créée le 6 mai 1961 — pour marquer la reconstruction de la capitale régionale — sous la direction de François Bellis, à la baguette, avec la Fraternelle de Caen et près de 1 000 choristes.

Depuis lors, la Cantate « Liberté » est interprétée de 30 à 40 fois par an en France et à l'étranger. Elle a été plus particulièrement à l'honneur au cours de l'année 1989 avec le Bi-centenaire de la Révolution française. Elle a cinq formations possibles d'accompagnement : orchestre d'harmonie, orchestre

symphonique, quintette bois et piano, piano et quatuor de saxophones, piano à 4 mains.

Au fameux texte de Paul Éluard chantant l'espoir, Roger Calmel a souhaité ajouter des paroles plus sombres, et c'est ainsi qu'il a fait appel à son ami Daniel Duret. C'est une œuvre d'une vingtaine de minutes, en 5 parties, les sous-titres indiquant bien la teneur de l'ouvrage : « Sombre et rude », « Très violent » et « Allant » pour le final. Entre deux, le baryton Michel Piquemal exprime son talent, en alternance, ou soutenu par un petit groupe d'instrumentistes. On doit attendre les dernières mesures pour entendre, enfin, le mot tant espéré de « Liberté »; non sans être passé par des moments hautement dramatiques.

Roger Calmel, un grand compositeur, encore trop méconnu, signe là une œuvre d'importance qui restera dans le répertoire.

Le « Poème du Feu » d'Ida Gotkovsky (1933) en est à son énième enregistrement. Est-ce la présence du public qui galvanise ainsi la musique de la Police nationale? Toujours est-il que nous avons apprécié. Certes, il y a bien quelques excès, mais qu'importe. L'essentiel n'est-il pas de faire vivre intensément la musique qu'on interprète?

Suivent deux extraits de « 14 juillet » de Romain Rolland, dont la création remonte au 14 juillet 1936, à l'Alhambra, à Paris, avec une musique de scène confiée à sept grands compositeurs : Jacques Ibert, Georges Auric, Darius Milhaud, Albert Roussel, Charles Koechlin, Arthur Honegger et Daniel Lazarus. L'orchestre, un ensemble d'instruments à vent, mais pas véritablement

un orchestre d'harmonie contemporain, était placé sous la direction de Roger Désormière.

Le « Prélude du 2^e Acte » d'Albert Roussel (1869-1937) se situe dans la nuit du 13 au 14 juillet, dans le faubourg Saint-Antoine. C'est la veillée d'armes, une atmosphère lourde d'angoisse y règne, dans l'attente de ce jour décisif dans l'histoire de France. C'est du grand Roussel, une page véritablement magistrale, une fresque dramatique. Les mots ne sauraient traduire des sentiments aussi profonds et aussi violents.

D'Arthur Honegger (1892-1955), on connaît surtout les oratorios « Le Roi David », « Jeanne au Bûcher » ou « La Danse des Morts », ainsi que la musique symphonique « Pacific 231 » ou « Rugby ». Pour sa seule incursion dans le monde de l'orchestre à vent, il a réalisé l'impressionnante « Marche sur la Bastille ». Cet épisode nous mène dans la cour intérieure de la Bastille, alors qu'au dehors on entend fusillades, tambours et cris de la foule. L'œuvre est un peu comme une mer déchaînée revenant sans cesse à la charge, et encore, et toujours! La conclusion nous replonge dans le mystère des origines.

Grâce au talent et aux recherches de Frédéric Robert, les lecteurs du Journal de la Confédération musicale de France savent tout — ou presque — sur la « Grande Symphonie Funèbre et Triomphale », op. 15 d'Hector Berlioz (1803-1869). Il nous a semblé que quelques détails anecdotiques trouveraient mieux leur place ici. Par exemple, concernant l'effectif de l'orchestre devant exécuter le Final, au Grand Théâtre de Lyon, Berlioz souhaitait 164 musiciens, dont il donnait le détail pupitre par pupitre. Même chose pour les chœurs dont le nombre s'élevait, pour le même concert, à 126. Il notait aussi à propos du solo de trombone de l'Oraison Funèbre et en cas d'insuffisance du soliste : « La clarinette basse, en ce cas, est préférable au cor et au trombone alto »!

La conclusion de ce compact-disc, au programme bien choisi, ne pouvait mieux arriver qu'avec cette « Grande Symphonie Funèbre et Triomphale », véritable monument à nul autre pareil dans le répertoire de l'orchestre d'harmonie.

Supplément à « Discothèque d'Or »

Concert Band « Vooruit » Harelbeke

L'orchestre d'harmonie « Vooruit » (En avant) d'Harelbeke (Belgique) est certainement une des meilleures formations du pays. Il l'a prouvé au cours de ces dernières années en se classant aux places d'honneur lors du concours

de Valencia (Espagne), en 1988, puis du concours mondial de Kerkrade (Pays-Bas) en 1989.

Hélas, cette véritable sélection régionale, on recrute dans toutes les communes voisines, n'a pas un répertoire

au niveau de sa valeur et de ses ambitions. Seulement deux pièces ont trouvé grâce à nos yeux et tout d'abord : « Estructuras Isoritmicas » de l'espagnol Eduardo Montesinos Comas (1945), une musique contemporaine

parfaitement adaptée à l'orchestre d'harmonie actuel, morceau imposé au concours de Valencia.

Ensuite, « Trittico » de Vaclav Nelhybel (1919), compositeur américain

d'origine tchécoslovaque. L'œuvre est en trois volets — son nom l'indique — et d'un caractère dramatique souligné par la présence d'une percussion nombreuse et même étendue à un second timbalier, piano et célesta.

Références : CB Vooruit Harelbeke.
Disponible chez : M. le Secrétaire, Concert Band Vooruit, Kortrijkstraat 59, B. 8730 Harelbeke, Belgique.

Music from Texas Tech University

Mary Jeanne van Appledorn

Ce compact-disc comprend de la musique de Mary Jeanne van Appledorn (1927), professeur à l'école de musique de Texas Tech University. On y trouve de la musique de chambre, pièces pour clarinette et piano, pour alto et violoncelle, ainsi que pour saxophone alto et piano.

Mais c'est le Concerto pour flûte et concert band, composé en 1986-1987,

qui a retenu notre attention. Écrit pour le Texas Tech University Symphonic Band, il a été créé le 1^{er} mai 1988, sous la direction de James Sudduth, à Lubbock, Texas.

Le contraste est flagrant entre la voix soliste, lyrique à souhait, et le caractère énergique de l'orchestre. La flûte solo exige un haut degré de virtuosité et utilise les techniques les plus actuelles :

slap, quart de ton, harmoniques... Michel Stoune, excellent virtuose de son instrument, est professeur à Texas Tech University, donc collègue de Mary Jeanne.

Références : Stereo Number 147 CD.

Disponible chez : Contemporary Music on Records of Distinction, Box 604, Greenville, Maine 04441, USA.

L'Ensemble Epsilon est composé de cinq solistes, tous issus des Conservatoires nationaux de musique, et lauréats des plus grands concours internationaux.

Ces artistes de talent ont mis en commun leurs passions : créer, partager, faire découvrir et aimer la musique de chambre.

Lauréat en 1988 du Concours international de quintettes de cuivres de Narbonne, l'Ensemble Epsilon se produit avec succès sur les scènes françaises et internationales, en alliant richesse sonore, finesse de jeu, sensibilité. Il est reconnu comme l'un des meilleurs Quintettes de cuivres internationaux.

L'Ensemble Epsilon participe régulièrement à de nombreux colloques et masterclasses, tout en dirigeant, aux Éditions Robert Martin, une collection consacrée aux cuivres.

« J'ai pu apprécier la brillante technique et la richesse sonore de l'Ensemble Epsilon lors du Concours international de Narbonne. Par leur talent et leur travail, ces cinq artistes forment un merveilleux ensemble pouvant être considéré comme l'un des meilleurs sur le plan international. Ceci contribue au renom de l'École de cuivres française et je les en félicite, tout en leur souhaitant une grande carrière. »

Maurice ANDRÉ



« J'ai pu entendre le Quintette Epsilon en concert à Paris, accompagné par l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine. Je salue la très haute qualité musicale et artistique de cet ensemble, dont le talent confirme la toute première place de l'École française de Cuivres. Ces cinq musiciens sont tous issus de nos sociétés musicales, points de départ de leurs itinéraires artistiques. C'est au sein de nos orchestres d'harmonie qu'ils ont commencé

leur formation de musiciens. Cela constitue une des plus belles justifications de l'existence et de l'action de la C.M.F. Il faut les remercier pour leur art, et aller les écouter. »

André PETIT,
président de la C.M.F.

Contacts : Thierry Thibault, 5, rue de la Croix-Saint-Siméon, 93220 Gagny.
Tél. : (16-1) 43 81 39 82.

CORUM DE MONTPELLIER

L'OPÉRA BERLIOZ : Un théâtre est né

La naissance d'un théâtre — ou d'un opéra — est chose rare et émouvante: un événement privilégié que la ville de Montpellier vient de vivre pleinement : son nouvel Opéra Berlioz a été inauguré pendant deux mois par des concerts, des spectacles chorégraphiques, lyriques, dramatiques.

L'Opéra Berlioz est une réussite complète : une salle de 2 000 places idéalement distribuées; la disposition des fauteuils à l'orchestre, au balcon, celle des loges de face et de côté, concourent à une concentration du regard du public vers la scène dans une atmosphère d'écoute commune extrêmement chaleureuse. L'acoustique est excellente.

Il y a aussi la beauté des matériaux : granit rose, fauteuils gris, parquet de bois clair; rigueur et chaleur destinées à l'art musical et de la représentation.

L'Opéra Berlioz s'insère dans un très bel ensemble — le Corum, palais de la musique et des congrès — un immense vaisseau de granit rose amarré au cœur de la ville.

Le Corum présente, outre l'Opéra Berlioz, deux très belles salles de congrès de 300 et 800 places, des espaces d'exposition, de réception, des salles de commission...

Une magnifique réalisation architecturale et technique, née grâce à la volonté tenace du député-maire de Montpellier, Georges Frêche, réalisée grâce au travail de toute une équipe et au talent de l'architecte alsacien, Claude Vasconi, dont un des prochains projets est la construction de l'Opéra de Mulhouse.

Le baptême du feu lyrique de l'Opéra Berlioz a eu lieu le 24 novembre avec une représentation des *Huguenots* de Meyerbeer. On pouvait s'interroger sur le choix, pour l'inauguration de cette salle, de cette œuvre un peu tombée en

désuétude aujourd'hui après avoir connu des succès immenses au siècle dernier. Mais Montpellier entretient avec les *Huguenots* des relations privilégiées. L'ancienne salle de la place de la Comédie fut inaugurée en 1888 avec cette œuvre. Le centenaire de cette salle fut fêté en 1988 par une représentation concertante des *Huguenots* : une renaissance qui rencontra l'adhésion du public et suscita un enregistrement discographique.

Une version scénique s'imposait donc pour l'inauguration du nouvel Opéra. Henri Maier, directeur général des Opéras de Montpellier a eu raison : on a pu voir une belle représentation des *Huguenots* et découvrir ce que l'Opéra du XIX^e siècle doit à l'œuvre de Meyerbeer. On retrouve son influence chez Verdi surtout, mais aussi chez les compositeurs français et même, fugitivement, dans l'œuvre de Wagner.

Les *Huguenots* font appel à 7 grandes voix et les chanteurs rassemblés ce soir-là n'ont pas démerité même si, sans doute, ces types de voix sont devenues très rares aujourd'hui.

On peut saluer Nelly Miricioiu (Valentine), Grégory Kunde (Nangis), Danielle Borst (Urbain); une mention spéciale pour Jean-Philippe Courtis (Saint-Bris), le fils de notre ami Bernard Courtis, président de la Fédération musicale de Picardie : belle voix de baryton au service d'un art parfait du chant et de la diction.

Avec cette représentation historique (une des rares versions scéniques de cette œuvre donnée à l'époque moderne), l'Opéra Berlioz a pleinement réussi son entrée dans la vie musicale.

Heureux Montpelliérains!



VIENNE 24 ANS APRÈS OU 4 JOURNÉES, 4 REGARDS SUR LE FESTIVAL

par Jean-René MEUNIER, directeur du C.N.R. de Rouen

« Dans ce même train qui me ramène en France, je rencontrais un professeur de l'Université de Heidelberg dont la connaissance du répertoire lyrique me confondait. Il venait de passer huit jours au festival de Vienne pour disait-il, " refaire son âme ". Je venais aussi de " refaire mon âme ", " l'expérience que je venais de vivre... je ne désire que la renouveler ". »

Ainsi concluait l'article écrit sur le même sujet, par le même auteur, publié dans la même revue d'octobre 1966.

Légitimement oublié, répertorié sans doute dans les annales de la présente revue, ou conservé par quelque lecteur passionné d'archives, il avait en son temps éveillé quelque intérêt à en juger par la correspondance qu'il avait suscitée. Cette expérience la voici donc renouvelée... 24 ans après!

Il va de soi que je n'avais pas attendu 24 ans pour « refaire mon âme », considérant comme indispensable à notre « formation continue » la visite périodique de quelque Olympe de la musique où, tant en France qu'à l'étranger, se rencontrent des talents universels propres à créer des instants exceptionnels dans des sites exceptionnels.

L'occasion m'en fut encore donnée, tandis que j'étais une nouvelle fois invité au festival de Vienne. Invitation particulièrement bienvenue à l'approche de l'année 1991!

Les obligations liées à ma fonction ne m'ont pas permis de séjourner aussi longtemps que la première fois, où, durant une semaine, d'institutions en institutions, j'avais parcouru le champ à peu près complet de la vie musicale viennoise; qui plus est, ce séjour de 4 jours s'est situé durant le week-end de la Pentecôte, et à Vienne, comme dans toutes les capitales, l'ambiance et la physionomie de la ville s'en sont ressenties; sans doute ce ralentissement d'activités nous a-t-il privé de quelques observations pleines d'intérêt, mais, toutefois, pour un musicien, un séjour à Vienne est toujours riche d'enseignements.

L'aventure, lorsqu'elle commence par un voyage, appelle toujours le rêve ou la fascination, surtout quand elle emprunte les chemins de l'Orient-express! long parcours il est vrai, mais ponctué des fabuleux paysages des Alpes bavaroises et autrichiennes. Puis, c'est l'arrivée dans la capitale autrichienne, l'éclatement, la « prise en charge », l'enveloppement par le « je ne sais quoi » qui enchante et ravit. Pour qui ne croirait pas au « génie des lieux » Vienne capitale artistique et historique en serait un démenti sans appel.

VIENNE 24 ANS APRÈS

L'article de 1966 décrivait déjà la ville avec enthousiasme : « Vienne possède un charme unique, un pouvoir séducteur ». Dans cette ville tout exprime l'art... L'ambiance propre à ce lieu me comblait d'aise et de bonheur...

Que dirions-nous aujourd'hui de cette ville qui modernisée à un haut degré a su conserver son charme et son envoûtement : certes, le style peut déconcerter, les goûts ne se discutent pas : il n'en émane pas moins une impression de clarté et de richesse illustrées par de somptueux monuments dont la plupart ont été ravalés récemment, des avenues larges et aérées, de nombreux jardins publics généreusement fleuris et entretenus, et bien entendu par cette conquête de la 2^e partie du XX^e siècle : les rues piétonnes; notamment tout le quartier groupant la Kartner Strasse, la Stephanplatz et le Graben, lieux de rencontre de la population, bouillonnants

sans cesse, centres de commerces et d'affaires, — comme dans toutes les grandes villes peut-on dire? exactement — mais avec cette distinction sur d'autres cités, c'est, que, là, déjà, commence l'expression musicale du pays. Tous les 30 mètres se déploient des activités culturelles diverses, se produisent des groupes de musiciens de toutes natures, de tous styles, voire de toutes provenances, parfois de qualité surprenante, qui enchantent le site et proposent un spectacle gratuit et réconfortant. Rien de commun avec Beaubourg. Décors étranges et chatoyants, polyphonies étranges et chatoyantes, alliant le groupe bavarois, le chanteur de variété, le quatuor à cordes classique, encore le joueur de flûte mexicain, l'ensemble rock ou simplement le vendeur de billet de concert en costume fin XVIII^e siècle.

Autre impression, très rassurante celle-ci, qui est de cotoyer une population paisible, courtoise, qui semble limiter ses ambitions au plaisir de bien vivre, étonnamment francophone et... qui s'habille avec élégance pour aller au concert. Toutefois, je n'ai pas retrouvé l'effort publicitaire individuel et spontané des commerces ou entreprises réalisé en faveur du festival et que j'avais décrit avec enthousiasme... Il y a 24 ans!

Cette pièce manque en effet à l'échiquier, ma mémoire visuelle a toujours présent ces instruments, ces disques, ces photos de chefs ou de grands solistes harmonieusement disposés dans les vitrines et qui ajoutaient à l'impression de fête généralisée et prodiguaient un caractère d'actualité.

Si ces marques d'intérêt existent encore sporadiquement, il est très regrettable qu'elles n'aient pas subsisté dans leur ensemble.

LE FESTIVAL 1990 DU 12 MAI AU 17 JUIN 1990 L'ORGANISATION

Un organisme directeur, puissant, assisté d'un comité consultatif, décide des programmes, coordonne les mouvements et l'ensemble des spectacles qui proviennent principalement de 2 sources : les organes permanents résidant dans la ville, tels que Staatoper, Folkoper, orchestres philharmonique et symphonique de Vienne, qui bien que figurant dans le programme général, ne gardent pas moins leur autonomie, sauf demande spéciale de la Direction du Festival — ce sera le cas pour l'année Mozart. Et par ailleurs, les groupes, ensembles, chefs ou solistes étrangers à la ville qui, principe de base, doivent tous jouir d'une réputation internationale, de telle manière qu'une constante soit assurée au maximum de qualité. Qualité et Originalité sont les principes fondamentaux du festival qui, curieusement, sauf exception, n'a pas chaque année de thème général.

La plupart des manifestations se déroulent alternativement et une année sur 2, soit au Musikverein, soit au Konzerthaus, à l'exception bien entendu des manifestations lyriques, qui, pour des raisons d'équipement ont lieu au Staatoper ou au Volkoper. Quelques précisions maintenant sur ces « hauts lieux » de la musique.

Qui regarde le concert traditionnel du 1^{er} janvier, offert par l'Orchestre philharmonique de Vienne, peut se faire une opinion sur la grande salle de concerts du Musikverein dont l'acoustique est réputée comme étant l'une des meilleures qui ait été réalisée.

Entreprise au siècle dernier, sous le règne de François Joseph, à une époque où la science acoustique était balbu-

tante, mais où, tout compte fait, les architectes, usant d'instinct autant que de mathématiques, faisaient des prodiges en jouant adroitement des sonorités naturelles et les mariant aux lignes harmonieusement proportionnées de leurs monuments; cette salle donc, offre pour l'auditeur une parfaite concordance entre le plaisir d'entendre et celui de voir. C'est dans ce « coffret » de bois souligné d'innombrables dorures, d'une capacité d'accueil d'environ 2 500 personnes, que l'orchestre philharmonique de Vienne a élu domicile et a sans doute acquis cette merveilleuse sonorité réputée la plus phonogénique au monde. Cette salle ne constitue pas à elle seule tout l'édifice qui abrite d'autres salles de concerts plus réduites, et de nombreux bureaux occupés par des sociétés et organismes à caractère musical tels que sièges de la Philharmonique, des chœurs Musikverein, d'agents de concerts ou encore d'édition musicale.

Le Musikverein est l'un des « Pouls » de la vie musicale nationale et internationale; un musicien digne de ce nom doit au moins une fois dans sa vie y avoir fait un pèlerinage.

Le Konzerthaus est une salle de concerts beaucoup plus récente, qui n'a pas encore assez vécu pour être dépositaire d'une aussi longue tradition que le Musikverein, mais de grande capacité également et d'acoustique très satisfaisante, elle s'inscrit parmi les hauts lieux artistiques de la capitale.

Le Staatoper ou opéra d'État est situé au centre de la ville dans un bâtiment de style renaissance, construit de 1861 à 1869, aux vastes proportions, et aux perspectives très dégagées. Sérieusement détruit durant la dernière guerre, il a été impeccablement reconstruit. La salle contient environ 2 500 places, elle est élégante, raffinée, les couleurs douces au regard. Les qualités acoustiques sont exceptionnelles, aidées vraisemblablement par tout un système sophistiqué qui rend l'oreille sensible aux moindres détails de la partition.

La fosse d'orchestre ne m'a pas paru très profonde, si bien que l'orchestre participe visuellement à la représentation et cette présence n'est pas négligeable.

L'opéra de Vienne, c'est d'abord la Musique, c'est-à-dire, la conception globale de la partition, sa mise en œuvre intelligente, l'agencement rationnel de ses divers paramètres et enfin, la « reviviscence » de toutes ses valeurs artistiques qui vont lui permettre de recréer son Âme.

L'opéra de Vienne c'est aussi le refus de l'effet facile, c'est l'administration au service de la volonté artistique, c'est la très haute technicité des interprètes, leur discipline de travail, leur respect de la partition, leur soumission à l'autorité musicale suprême, détenue par un chef d'orchestre de génie tels que : G. Mahler, F. Weingartner, R. Strauss, C. Krauss, K. Bohn, H. Von Karajan, L. Mazel et Cl. Abbado qui ont imposé et perpétué une très haute tradition.

L'opéra de Vienne, c'est un spectacle grandiose tous les jours, ce sont plusieurs créations ou reprises chaque année, c'est aussi le célèbre orchestre philharmonique, c'est un plateau renouvelé chaque soir avec la présence de ces « divas ou monstres sacrés » ce sont les chœurs somptueux aux voix chaudes et envoûtantes, ces ballets séduisants.

Avec ces composantes, il n'est pas étonnant que l'opéra de Vienne soit considéré comme l'un des sanctuaires mondiaux de l'art lyrique et apporte la consécration internationale à ceux qui s'y produisent comme aux ouvrages qui y sont interprétés.

Le Volksoper plus modeste de dimension serait l'intermédiaire entre notre ancien Opéra-comique et le théâtre Mogador. Il privilégie les représentations d'opérettes, viennoises bien sûr et étrangères, mais propose également la Flûte Enchantée, Così fan tutte ou Don Juan! Au rythme également d'un spectacle par jour il affiche complet tous les soirs.

Pour en terminer avec l'organisation, sachons qu'un budget totalisant près de cent millions de schillings, soit cinquante millions de francs, est nécessaire pour la réalisation du festival. Il provient de la ville de Vienne en grande partie, de l'État et des recettes. Quelques « sponsors » interviennent également.

Observation importante, le programme artistique du festival de Vienne fait une très large part au théâtre parlé; mais notre mission concernait essentiellement l'activité musicale... et nous avions si peu de temps.

Comme tous les ans, il est en 1990 excessivement riche.

Tandis que l'opéra affiche Aïda, Ariane Anaxos, Electra, Werther, la Bohème, Così Fan Tutte, la Flûte Enchantée, l'Italienne à Alger, la Tosca, la Force du Destin, Don Carlos et plusieurs soirées de ballet, le Volksoper propose Offenbach, J. Strauss, Lehar, Suppé, Kalmon, Millöcher et... Mozart.

Les concerts présentent : les orchestres philharmonique et symphonique de Vienne, le Contentus Musicus de Vienne, l'orchestre O.R.F., l'academy Saint-Martin in the Fields, le Clemencic Consort, l'orchestre de chambre d'Europe, l'ensemble Kontrapunkte, l'orchestre d'État de Moscou, le philharmonique de Munich, le Tonkünstler orchester, le Genandhaus de Leipzig.

Les Chefs : G. Solti, N. Harnoncourt, Vlf Schirmer, Tsugio Maeda, G. Prêtre (enfin un Français), Pinchas Steinberg, Iona Brown, P. Entremont, René Clemencic, C. M. Jivlini, C. Abbado, Peter Keuschnig, G. Rosjdestvenski, S. Celibidache, I. Karabtchevsky, G. Berzini, Kurt Masur, Martin Haselböck, R. Mutti, Wladimir Fedosejen et Horst Stein.

Les ensembles de musique de chambre : Franz Schubert quartett, Wiener Schubert Trio, Küchl quartett, Wiener Sheichquartett, l'Artis quartett, Haydn-Trio, Wiener Streichsextett.

Les Chanteurs : M. Price, A. Kraus, E. Zednik, R. Kuchl, Ch. Ludwig, E. Gruberova, R. Holl, P. Schreier, H. Behrens.

Les pianistes : K. Lettner, M. Pollins, M. Argerich, A. Previn, A. Brendel, A. Schiff.

Les violonistes : E. Kovacic, D. Sctkokevsky, O. Kagan, le violoncelliste F. Bartolomei et notre ami le flûtiste J.-P. Rampa.

Les Chœurs : Orf, Tokyo Ladie's Singers, Stratsoperchor, Singverein Der Musikfreunde, Wiener Jeunesse Chor, Arnold Schonberg Chor, Philharmonic Chor Bratislava... un véritable firmament.

Une telle énumération nous confond.

Sans doute Vienne pourrait-elle à moindre effort maintenir l'éclat et la splendeur d'un festival digne de son prestigieux passé, mais cette capitale dont l'agglomération se situe autour de 2 millions d'habitants n'en veut rien laisser aux monstrueuses capitales que sont Londres ou Paris, ou encore des villes comme Berlin ou Hambourg.

Il lui faut également fournir les éléments propres à satisfaire les nombreux concerts qui figurent au calendrier du festival, chaque jour s'honore de plusieurs manifestations et malheureusement il faut faire un choix.

L'abondance des concerts, la grande concentration des artistes entraîne naturellement l'audition de nombreux partitions et la programmation de nombreux compositeurs.

Un tel festival se doit d'offrir un panorama complet des genres, des styles et des époques. Ce fut le cas, mais chaque interprète, sans toutefois se confiner dans une « spécialité », est toutefois plus enclin à programmer des auteurs qui s'harmonisent le mieux avec son tempérament.

Clemencic-Consort faisait entendre des œuvres de la Renaissance, Saint-Martin in the Fields celles de Bach, Haendel, Mozart, l'ensemble Kontrapunkte celles d'auteurs contemporains, mais les compositeurs des époques classiques et romantiques — Beethoven, Brahms, Schumann, Wagner, etc. restaient majoritaires à l'affiche.

Avec cette programmation au caractère quelque peu officiel, cohabitent de multiples activités qui ajoutent au décor et assurent à la musique ubiquité et permanence : des institutions telles que les Petits Chanteurs de Vienne, des orchestres de chambre qui jouent les auteurs du XVIII^e en

costume d'époque, de nombreux chœurs, des organistes qui travaillent dans les églises, des cultes qui donnent lieu bien souvent à l'interprétation d'authentiques partitions où figurent orchestres, solistes, chœurs dont la qualité étonne, et bien d'autres choses encore...

4 JOURNÉES - 4 REGARDS

Après les instants consacrés à la nécessaire intendance et à plusieurs réceptions dont les horaires avaient été ménagés longtemps à l'avance, la journée du vendredi 1^{er} juin offrait à 19 heures au Staatoper le spectacle de la « Flûte Enchantée ». Somptueux accueil! Interprétation également somptueuse dirigée par Nikolaus Harnoncourt.

Le festival proposait ce jour également un concert de l'orchestre philharmonique de Munich dirigé par S. Celibidache et un concert de trio piano, violon, violoncelle, avec André Previn, Rainer Kūchz et Franz Bartolomey.

La journée du samedi 2 juin fut la plus affectée par l'inertie du long week-end de la Pentecôte. De plus, les commerces fermés, l'absence de population attristaient un décor au naturel si gracieux. Il y a... 24 ans, je ménageais quelques matinées et après-midi disponibles pour assister aux répétitions d'orchestre. Ce jour était l'un des rares où le festival ne programmait rien. Les salles de concerts étaient vides, les musiciens et le public étaient aux champs. Toutefois, nous avons visité une maison située derrière la cathédrale Saint-Stephan dans laquelle Mozart a vécu et aurait écrit les Noces de Figaro. Petite maison pour grand génie, émouvante, sobre, loin des lustres, fantasmes et aberrations de notre époque.

Nous avons ensuite effectué plusieurs démarches auprès de services restés miraculeusement ouverts, notamment la Direction du Festival. Seuls le soir, le Staatoper et le Folkoper fonctionnaient. Nous avons opté pour Wiener Blut de J. Strauss.

Vienne c'est aussi l'opérette qu'il ne faut pas manquer d'aller applaudir. On n'observe pas dans la production lyrique viennoise cette frontière infranchissable qui sépare parfois opéra et opérette. Il serait trop long d'ouvrir ici le débat. L'opérette est chantée par les solistes de Staatoper, un orchestre de premier plan les accompagne, la mise en scène est aussi soignée que pour un Verdi ou un Wagner. La soirée, contrairement aux heures qui précédaient offrait une incomparable gaîté partagée par un public nombreux.

Le proverbe dit juste et la journée du 3 juin, contrairement à la précédente, fut fertile en événements. Le hasard d'une promenade matinale me conduisit place Saint-Stephan, au cœur des rues piétonnes. En la cathédrale, la célébration de l'office de la Pentecôte, donnait lieu à l'interprétation de la partition d'une messe, avec soli, chœurs et orchestre, dont, j'avoue, très confus, n'ayant déterminé ni l'auteur, ni le titre mais qui assurément s'inscrit dans les productions de la fin du XVIII^e siècle.

Cet événement était-il exception? non, j'apprenais que d'autres célébrations en d'autres sanctuaires, à commencer par la chapelle du palais Augartan qui abrite les « Petits Chanteurs de Vienne » (but initial de ma promenade mais que je ne réussissais pas à localiser le matin du 3 juin) puis d'autres encore moins connus sont prétextés à l'exécution musicale de partitions originales. Quand je dis exécution musicale, comprenons exécution de qualité! (toute allusion à des prestations du dimanche matin qui se situeraient en deçà de normes auditivement acceptables ne saurait être qu'une simple coïncidence!).

A 15 heures, dans la grande salle du Musikverein, nous assistions à l'audition de l'oratorio « Des Befreite Jerusalem » « la Jérusalem Délivrée » de Maximilien Stadler pour soli, chœurs et orchestre par le Tonkunjsts-Lerorchester et les chœurs de l'opéra de Vienne dirigés par Isaac Karab-Tchewsky. M. Stadler 1748-1833 était un moine bénédictin de la célèbre abbaye de Melk. A partir de 1816 il vit à Linz, puis à Vienne où il se lia d'amitié avec Haydn et Mozart. Musicolo-

gue et polyphoniste de talent, il fit l'inventaire des œuvres de Mozart et en acheva certains fragments. Son oratorio ne manque ni de souffle, ni d'inspiration. Sans doute Stadler n'était-il pas un compositeur de premier plan, mais, nombreux qui comme lui étaient musiciens de talent et constituaient autour des Grands un environnement et un Humus dont la vie musicale tirait grand profit.

A 19 heures, nous assistions à la représentation de « L'Italienne à Alger » de Rossini au Staatoper, mise en scène par Ponnelle. Reprise par l'opéra de Vienne d'une qualité exceptionnelle (est-il nécessaire d'insister!). Symphonie d'humour, de lumière, de gaieté; partition étincelante, redoutable par les chanteurs et les solistes de l'orchestre, qui tous ont fait preuve d'une incontestable maîtrise. Ce même jour, Christa Ludwig donnait un récital.

Le 4 juin dernière journée, je découvrais enfin, après avoir demandé 4 fois mon chemin, le corridor qui menait à l'étroite chapelle royale du palais Augartan où résident les Petits Chanteurs de Vienne. Vaisseau de 25 m de long sur 6 ou 7 m, il ne peut contenir la foule qui s'y presse, si bien... qu'un téléviseur diffuse l'image et le son dans le corridor qui précède à l'intention des auditeurs malchanceux ou en retard! mais pas plus de l'intérieur que de l'extérieur, on ne voit les Petits Chanteurs relégués au 2^e niveau de la chapelle qui leur est exclusivement réservé.

A 19 heures, au Musikverein, récital Alfred Brendel, sonate en ut majeur de Haydn, sonate op. 110 de Beethoven, Études symphoniques de Schumann. Que dire d'Alfred Brendel qui n'ait déjà été dit, du génie de son phrasé, de son art « d'appréhender » le clavier, surtout de rayonner devant 2 500 personnes! Un récital Alfred Brendel au Musikverein fait partie des instants sublimes, qui, lorsqu'ils ont été vécu par des musiciens, les imprègnent leur carrière durant.

4 JOURNÉES + 1

Le 5 juin nous quittons Vienne, mais, noblesse oblige, Salzbourg était sur le chemin du retour. Nous y étions du reste attendus.

Après-midi (entre 2 trains) très remplie : la Geburthaus, la Mozarteum, la Hochschule, les Marionnettes.

La Geburthaus présente non pas seulement les lieux où Mozart naquit, elle est prétexte à bien des événements : expositions de documents en fac-similé de manuscrits de l'auteur, d'instruments, surtout d'une très belle collection de maquettes de décors d'œuvres lyriques de Mozart telles qu'ils furent montés à Munich ou Prague ou ailleurs, en des millésimes déterminés.

Pour un Français — sauf quelques initiés — la Mozarteum était un nom consacré dont la définition n'était guère précise. Nous nous sommes aperçus que pour le Salzbourgeois qui vit son quotidien, il en était de même. Cette constatation nous rassurait, mais était source de méprise et... de bien des kilomètres pour rien. Ce parcours accompli, il nous a été possible de discerner : La fondation Mozarteum, institution puissante, assortie d'une impressionnante bibliothèque destinée à accomplir et favoriser tous travaux en faveur de l'œuvre du Maître de Salzbourg.

L'orchestre du Mozarteum tout à fait distinct qui est un organisme privé réunissant une centaine de musiciens professionnels et constituant opportunément un grand orchestre symphonique ou des orchestres de chambre, distribués de par le monde au gré des engagements. D'une valeur internationale, cet ensemble a un répertoire très vaste mais trouve l'une de ses originalités dans l'autorité qu'elle démontre à l'interprétation des œuvres de Mozart.

Au détour d'un chemin, ce furent les « Marionnettes de Salzbourg » qui nous accueillirent dans leurs « coulisses » : un bureau de gestion, des ateliers surtout où se dessinent et se réalisent les personnages de papier, de tissu ou de cire à partir desquels va naître le rêve, la magie et l'enthousiasme des foules. Car il s'agit bien de foules avides d'applaudir ces

spectacles dont le calendrier d'engagement est plein jusqu'en 1993! Tant pis pour les organisateurs qui veulent fêter 1991 et qui n'auraient pas pris date en 1987!

L'une des visites les plus captivantes, fut sans conteste celle de la Hochschule de Salzbourg où nous fûmes très courtoisement reçus par le Rektor Bauer en personne, à qui nous tenons ici à exprimer nos remerciements et qui n'a pas hésité à nous consacrer plus d'une heure et demie de son temps précieux pour nous faire visiter son établissement lequel reprenait vie petit à petit après le week-end de la Pentecôte.

De très nombreuses salles de classes équipées chacune d'un Bösendorfer et d'un Steinway 1/2 queue état neuf, des équipements électro-acoustiques d'avant-garde, des amphithéâtres avec matériel de projection, surtout un auditorium avec planchers modulables, herse de spots et panneaux acoustiques orientables et bien d'autres choses encore font de cet établissement l'un des centres très perfectionnés de l'enseignement musical supérieur en Europe. La Hochschule accueille 1 800 étudiants ou élèves et nous ne fûmes pas peu surpris d'apprendre qu'elle accueillait également des élèves débutants dès l'âge de 7 ans. Beaucoup d'étrangers sollicitent leur admission. 155 Maîtres dispensent un ensemble de disciplines existantes. Environ 500 instrumentistes à cordes de haut niveau et leurs camarades des classes d'instruments à vent constituent de nombreux orchestres et ensembles de musique de chambre; la musique d'ensemble prend une large part dans l'enseignement. L'orchestre réputé « Supérieur » de cent musiciens a réalisé de nombreux enregistrements. Des disques offerts par le Rektor Bauer nous ont permis d'apprécier le haut niveau de ses exécutions qui se confondent avec celles des orchestres professionnels. La Hochschule de Salzbourg fonctionne encore sous forme d'Académie d'Été en des sessions distinctes de celles de l'année scolaire et accueille à ce titre environ 1 000 étudiants de toutes nationalités.

Il nous fallait désormais revenir, revivre notre quotidien c'est-à-dire, en cette époque, réintégrer le cortège des concours de fin d'année qui se succèdent jour après jour

depuis début mai jusqu'à fin juin, préparer l'année 1990-1991 et faire face aux mille détails qui assurent le fonctionnement des Établissements.

Aurai-je comme il y a 24 ans « refait mon âme »? Dans un premier temps, la lampe électrique a masqué le champ des étoiles et je serais tenté de répondre que le séjour effectué n'avait laissé que peu de trace. Mais, la tourmente de fin d'année apaisée, tandis que je l'évoque dans ces propos, et dans un paysage qui rappelle étonnamment celui de Salzbourg, je revis intensément les moindres instants de ce voyage; je me revois dans le cadre des villes autrichiennes, je ressens la fièvre qui préludait à chaque spectacle, au Musikverein ou au Staatoper. Je réentends enfin la Philharmonique de Vienne, A. Brendel, les chanteurs, les chœurs et autres artistes entendus. Puisse-je conclure en formulant le vœu de retourner à Vienne et Salzbourg... avant l'année 2014?

Je ne voudrais pas terminer ces lignes avant d'avoir exprimé mes plus vifs remerciements aux diverses personnes ou organismes dont l'intervention a permis la réalisation de ce séjour d'études :

- M. le Directeur de l'Institut culturel d'Autriche, et son Attachée culturelle.
- Mme la Conseillère de Presse à l'Ambassade d'Autriche à Paris.
- L'Office du Tourisme de la ville de Vienne.
- La Direction et le Press-Buro du Festival de Vienne.

Je manquerais encore à la plus élémentaire courtoisie si je n'adressais également tous mes remerciements à la Municipalité de Rouen, pour m'avoir accordé au même effet, toutes les facilités et m'avoir fait l'honneur d'accompagner une personnalité membre du Conseil municipal et de la Commission culturelle qui participait à ce déplacement — ceci expliquera pourquoï, lors du discours, les formules Nous ou Je sont employées alternativement. Il faut enfin rendre hommage aux élus responsables d'activités qui ont à cœur de remonter aux sources les plus sûres d'information pour le meilleur accomplissement de leur ministère.



Opéra de Vienne.



Haydn Quartette au Eisenstad, photo Markowitsch.

COMPACT-DISC

Par Jean Malraze

MUSIQUE SACRÉE

Bach : Magnificat BWV 243, Cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott ». Barbara Schlick, Agnès Mellon, sop.; Gérard Lesne, alto; Howard Crook, tén.; Peter Kooy, b. La Chapelle Royale, Collegium vocale, dir. Phil. Herreweghe. 1 CD Harmonia Mundi 90 1326. Enreg. numérique 1990.

Une bonne mise en place musicale, précise et claire. Des chanteurs musiciens de qualité. Le meilleur se trouve dans les passages rapides, rendus avec dynamisme et élan. On ne sera pas forcément d'accord avec quelques crescendos « en soufflet » du genre qu'affectionnent les baroqueux mais l'ensemble est de qualité.

The Christmas Album : Élisabeth Schwarzkopf, sop. Ambrosian Singers, Philharmonia Orchestra, dir. Charles Mackerras. D. Vaughan, org. Julian Bream, guit. 1 CD EMI Studi CDM 7 63574 2. Enreg. 1957.

C'est toujours un vrai bonheur que d'entendre la voix de miel de E. Schwarzkopf. On l'a vue à la T.V. récemment parler de sa carrière et donner la leçon : c'en est une perpétuelle qu'elle donne à chacun de ses enregistrements. Pour Noël, chacun voudra entendre par elle « Stille Nacht », « O Come all » (autrement dit « Adeste fideles »), « In einem kühlen Grunde », le Panis Angelicus de Franck, et neuf autres chants, dont un superbe « Maria auf dem Berge » interprété avec émotion.

Chant grégorien. Le Chant du Silence. Maîtrises des cathédrales de Dijon, Angers. Chœurs des Moines des Abbayes de Ligugé, Timadeuc, Saint-Wandrille, En-Calcat, Saint-Pierre-de-Solesmes, Citeaux, Sept-Fous. Ensemble Venance Fortunat. Chœur grégorien de Paris. Marie-Claire Billecoq, Legor Reznikoff, ch. 1 CD CBS CD 46585. Enreg. de 1952 à 1990.

La plupart des titres de cette jolie compilation proviennent du catalogue du studio SM, spécialiste de la musique religieuse. On a là un éventail représentatif du chant sacré des diverses fêtes de l'année (Avent, Noël, Épiphanie, Carême, Semaine Sainte, Pâques, Ascension, Assomption, Toussaint, Dédicace, Saint-Benoît, ainsi qu'un Office Monastique) mais aussi des différents lieux de culture grégorienne. Remarquons la pureté vocale et stylistique des polyphonies par la maîtrise de Dijon.

Ave Maris Stella : La vie de Marie Plain-Chant. Niederaltaicher Scholaren,

Konrad Ruhland. 1 CD Sony Classical SK 45861. Enreg. numérique 1989.

Les huit fêtes de la Vierge sont ici « dans le désordre », c'est-à-dire qu'elles sont ordonnées par rapport à la vie de Marie : l'Immaculée Conception, l'Annonciation, la Visitation, l'Avent et Noël, la Chandeleur, les 7 douleurs, l'Assomption. Remarquable travail de ces jeunes chanteurs et chanteuses formés au lycée Bénédictin Saint-Gothard de Niederaltaich et qui, d'un même cœur, d'une même voix, c'est-à-dire à l'unisson évidemment, restituent avec une absolue précision et une grande simplicité ces hymnes, ces versets, ces prières, ces antienne dont les incipits : Ave Maria, Magnificat, Alma redemptoris Mater, Lumen ad revelationem gentium, Stabat Mater, Salve Regina, etc. relèvent des plus grandes sources d'inspiration de toutes les musiques d'inspiration sacrée.

LYRIQUE

Enesco : Œdipe. José Van Dam, Gabriel Bacquier, Marcel Vanaud, Nicolai Gedda, Cornélius Hauptmann, Laurence Albert, Jean-Philippe Courtis, Gino Quilico, John Aler, Brigitte Fasabaender, Marjana Lipovsek, Barbara Hendricks, Jocelyne Taillon, Isabelle Vernet. Les Petits Chanteurs de Monaco. Orfeon Donostiarra. Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Dir. Lawrence Foster. 2 CD EMI CDS 7 54011 2. Enreg. numérique 1990.

Une œuvre forte et méconnue, dont le style musico-dramatique n'est pas sans parenté avec le Debussy de Pelléas ou le Fauré de Pénélope, Fauré dont Enesco fut d'ailleurs un disciple. Une œuvre française aussi, puisque le

roumain Enesco la composa sur un livret en notre langue écrit par Edmond Fleg et qu'elle fut créée à l'Opéra de Paris en 1936. Très belle interprétation d'ensemble de l'orchestre, des chœurs et des solistes (une belle brochette!). La prise de son, volontairement très aérée, fait la part belle aux ensembles, et l'intelligibilité du texte en pâtit un peu. Intéressante présentation d'Harry Halbreich et enthousiaste préface de Menuhin (lui-même fils spirituel d'Enesco).

Glinka : Rouslan et Ludmila. Eugenio Nesterenko, Bela Roudenko, v., Iaroslavtsev, T. Siniavskaïa, Boris Morozov, N. Fomina, A. Maslennikov, G. Borissova, A. Arkhipov. Chœurs et orchestre du Bolchoï de Moscou. Dir. Yuri Simonov. 3 CD Le Chant du Monde, LDC 2781030. 32. Enreg. 1978.

Glinka, compositeur peu connu en France, sinon par l'ouverture si brillante du présent opéra que le merveilleux orchestre du Bolchoï rend avec une rare volubilité. Découvrez cette œuvre inspirée et qui elle-même inspirera tout un courant créatif, Moussorgsky, Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakoff... Il y a là en germe du Tsar Saltan, du Boris, de l'Onéguine! Distribution homogène, très russe, donc sans doute authentique.

Haendel : Susanna. Lorraine Hunt, sop. Drew Minter, cte tén. Jill Feldman, sop. W. Parker, bar. Jeffrey Thomas, tén. David Thomas, b. The Chamber Chorus of the University of California, Berkeley. Philharmonia Baroque Orchestra, dir. Nicholas Mc Gegan. 3 CD Harmonia Mundi 907030. 32. Enreg. numérique « Live », sept. 1989.

Haendel produisait des oratorios comme Vivaldi des concertos... Susanna n'est pas du niveau du Messie ou de Judas Macchabée. La phalange californienne la joue avec application et très proprement.



Photo Erato by G. Genec, A. Lombard et R. Crespin.

Bizet : Carmen. Régine Crespin. José Van Dam. Gilbert Py. Jeannette Pilou. Nadine Denize. Maria Rosa Carminati. Rémy Corazza. Jacques Trigeau. Pierre Thau. Paul Gigue. Chœurs de l'Opéra du Rhin. Chœurs d'Enfants de Saint-Maurice. Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Dir. Alain Lombard. 2 CD Erato 2292-45573-2. Enreg. 1974.

Voici la réédition en CD de l'intégrale microsillon d'Erato. (L'autre, celle de Julia Migenes et Domingo, paraît-il, a battu tous les records avec plus de 3 millions d'exemplaires vendus!) La grande Crespin détaille à merveille le rôle titre que se sont disputé tant de sopranos et de mezzos. Jeannette Pilou est une bien jolie Micaëla. Gilbert Py était à l'époque un de nos meilleurs Don José (et notre seul Othello). Quant à Van Dam, il est maintenant partout!...

ORCHESTRE

Chez Erato, une nouvelle collection (une quinzaine de titre à ce jour) associant un compositeur à une ville qui l'a marqué ou qu'il a marquée de son génie. Parmi eux :

Debussy à Paris : La Mer. Prélude à l'Après-midi d'un Faune. Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir. A. Lombard. Flûte solo : Phil. Jolivet. La Boîte à Joux. Sarabande. Basler Sinfonieorchester, dir. A. Jordan. 1 CD Erato « Résidence » 2292-45569-2. Enreg. 1975 à 1982.

Bonne compilation, avec la rare « Boîte à Joux » dont l'orchestration est partiellement d'André Caplet, et la Sarabande, orchestrée par Ravel, et une très correcte « Mer ».

Haendel à Londres : Concerto Grosso en Ut « Le Festin d'Alexandre ». Musique pour les feux d'artifice royaux. Concerto n° 7, op. VII, n° 1, en Si bémol pour orgue et orchestre. Concerto en Si bémol, op. 4, n° 6 pour harpe et orchestre. Orchestre de chambre Jean-François Paillard. Marie-Claire Alain, org., Lily Laskine, harpe. 1 CD Erato « Résidence », 2292 45562-2. Enreg. 1965 à 1978.

Le fonds Erato comporte d'innombrables titres comme ceux-là, et beaucoup d'enregistrements de Jean-François Paillard. Pour qui a suivi naguère l'évolution et l'enrichissement du catalogue microsillon, il est plaisant de retrouver en CD certains de ces enregistrements, même si parfois le style d'interprétation a pu évoluer quelque peu depuis l'époque des prises de son. Et puis il y a deux championnes de leurs catégories solistes!...

Albinoni à Venise : Adagio en Sol mineur. Concerto A 5 pour hautbois, orchestre à cordes et continuo, op. 9, n° 2, en Ré mineur, orchestre de chambre de la radio sarroise, dir. Karl Ristenpart. Jacques Chambon, hautbois. Concerto pour 2 hautbois en Fa, op. IX,

n° 3. 3 symphonies pour orchestre à cordes et continuo, en Sol, en Ut, en Sol mineur. I solisti veneti, dir. Claudio Scimone. Pierre Pierlot, Jacques Chambon, hautbois. 1 CD Erato « Résidence » 2292-45557-2. Enreg. 1964 à 1974.

Après l'apocryphe Adagio, voici une bonne réédition en CD de concertos pour hautbois avec des interprètes de premier ordre.

Mozart à Salzbourg : Sérénade Haffner pour violon n° 7 en Ré K 250. Sérénade nocturne n° 6, K 239. Orchestre de chambre de la Radio sarroise, dir. Karl Ristenpart. 1 CD Erato « Résidence », 2292-45559-2. Enreg. 1965.

Interprétation soignée et classique sous la baguette de celui qu'en affiches de 4 à 5 mètres de long, on opposait à Munchinger dans ces années-là.

Strauss (Richard) : The Great Tone Poems : Also sprach Zarathustra, op. 30. Don Quixote, op. 35. Till Eulenspiegel, op. 28. Don Juan, op. 20. Tod und Verklärung, op. 24. Philadelphia Orchestra, dir. Eugène Ormandy. 2 CD CBS Maestro M 2 YK 46457.

Un des plus grands orchestres mondiaux qui, même par une baguette magistrale, a enregistré là un de ses répertoires favoris : les poèmes symphoniques de Strauss, bien faits, en leur diversité et leur richesse d'instrumentation, pour mettre en valeur les différents pupitres, qui savent tour à tour briller ou se fondre.

Tchaïkovsky : Le lac des cygnes (extr.) - Adam - Giselle - Meyerbeer : Les patineurs (suite). The Philadelphia Orchestra, dir. Eugène Ormandy. 1 CD Sony Essential Classical SBK 46341. Enreg. 1969-1974.

On retrouve avec plaisir le superbe orchestre et son célèbre chef, modèles d'équilibre et de « classe ». Le romantisme de ces ballets leur va bien. Bon rendu sonore.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Beethoven : Sonates pour piano et violon n° 5 en Fa, op. 24, « Le Printemps », n° 9 en La, op. 47, « A Kreutzer », n° 10 en Sol, op. 96. Zino Francescatti, viol., Robert Casadesus, piano. 1 CD Sony Classical « Essential Classics », SBK 46342. Enreg. 1959-1962.

Avec son nom transalpin, Francescatti fut l'un des plus grands violonistes français, à la virtuosité transcendante et à la sonorité brillante (n'oublions pas qu'il enregistre avec Bruno Walter, Bernstein, Mitropoulos entre autres. Il est bien de ressortir les enregistrements de l'illustre tandem qu'il formait avec le grand Robert Casadesus. La technique sonore rend les deux artistes avec une superbe présence. Ah! le

presto du 1^{er} mouvement de la « Kreutzer » : quelle jubilation.

Édition Emil Guilels 5 : Fauré : quatuor avec piano n° 1, op. 15. E. Guilels, p., L. Kogan, v., Rudolf Barchai, alto, M. Rostropovitch, vc. Debussy : étude n° 11. Tchaïkovsky : nocturne, op. 19, en Ut dièse mineur. Prokofiev : marche de l'Amour des Trois Oranges, op. 33 a, visions fugitives. Chostakovitch : Préludes et fugues en Ut, op. 87, n° 1, en Ré min., op. 87, n° 24. E. Guilels, piano. 1 CD Le Chant du Monde, LDC 278979. Enreg. 1954.

Quatre monstres sacrés pour un quatuor ! Quatre individualités fortes qui réussissent, grâce à une parfaite complicité, à donner l'impression qu'il s'agit d'un travail de longue main. Puis Guilels nous offre une vision très virile de Debussy, toute en contrastes, un Tchaïkovsky encore plus romantique que d'ordinaire, un Prokofiev tour à tour percussif et coulé, un Chostakovitch d'une grande sobriété classique.

Boccherini : 3 Quintettes avec contrebasse, op. 39, n° 1 en Si bémol G. 337, n° 2 en Fa G 338, n° 3 en Ré G 339. Quatuor 44/4 en Sol « La Tiranna » G 223. Ensemble 415 : Chiara Banchini, Enrico Gatti, violons, Emilio Moreno, a., Käthi Gohl, vc, Cléna Stein, cb. 1 CD Harmonia Mundi 901334. Enreg. numérique 1990.

Ces œuvres datent de la période espagnole du compositeur (la « Tirana » était une danse madrilène). Une jolie santé se dégage de ces musiques tour à tour tendres et légères, jouées ici, comment dire, « à l'ancienne » apportant à l'auditeur un dépaysement temporel sympathique.

Mozart : Fantaisie pour piano en Ut mineur K 475. Sonate pour piano en Ut mineur K 457. Fantaisie pour piano en Ré mineur K 397. Sonate pour piano en La K 331. Maria Joao Pires. 1 CD DGG 429 739-2. Enreg. numérique 1990.

L'artiste joue sur une palette de qualités très complète. Virtuose accomplie, elle a du muscle et du nerf, le sens de la phrase, de la respiration, ..., du charme. Son Mozart est sain, versatile, la prise de son est superbe.

CONCERTO

Palmarès de l'année, édition 1991. 5 CD DGG 431 720-2.

Un important coffret, tout indiqué pour les cadeaux de fin d'année et qui regroupe de nombreux extraits d'éditions couronnées par les académies ou par les revues spécialisées, de Telemann à Chostakovitch. Des heures de grande musique, de chambre, symphonique, lyrique, sacrée, dans la qualité DGG.

Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.

LE SOLFÈGE A RENDEZ-VOUS AVEC LE JAZZ

de Philippe RIBOUR

JAZZ

Ouvrage de solfège chanté ayant pour but de familiariser les élèves avec le jazz.

Chaque thème peut être interprété avec une part d'improvisation vocale ou instrumentale.

Chaque leçon illustre un style de jazz différent et Philippe RIBOUR propose, pour une meilleure interprétation, l'écoute attentive de musiciens dont il donne une liste.

Actuellement parus :

- . 19 leçons de solfège chanté (élémentaire/moyen)
- . 14 leçons de solfège chanté (moyen).

JAZZ : IMPROVISER, OUI, MAIS COMMENT ?

de Tatiana ALFEROFF-LEHONGRE

JAZZ

Méthode destinée aux débutants ayant un certain niveau instrumental et rythmique.

Elle regroupe tous les éléments de théorie indispensable à l'improvisation.

La première partie regroupe les bases théoriques permettant précisément de comprendre la formation des différents accords et est suivie d'exercices d'application pratique très simples.

La seconde partie élargit considérablement les connaissances théoriques, afin de permettre une improvisation beaucoup plus riche, diversifiée et créative.

(en 2 volumes)

Plaquettes de présentation gratuites sur demande

Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

Liste des morceaux

Pour Orchestres d'Harmonie

- Ouverture en Fa Majeur (1793) MEHUL
- Symphonie en UT (1975) (un seul mouvement) CATEL
- Marche Lugubre (1790) GOSSEC
- Symphonie Militaire (1794) (un seul mouvement) CATEL
- Musique pour célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) (Quatre mouvements) REICHA

RESTAURATION

- 3^e Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) BLASIVS
- 3^e Suite BLASIVS
(marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse)

Nouveautés

ORCHESTRES D'HARMONIE

- Marche militaire en Fa majeur et pas redoublé GEBAUER
(arrangement D. Dondeyne)
- Marche et pas redoublé n°3 R.F. GEBAUER
(thème de la flûte enchantée, arrangement D. Dondeyne)
- Marche funèbre Adolphe ADAM
(composée pour le retour des cendres de Napoléon)
- Les Sablaises LAMIRAULT

Pour Orchestres d'Harmonie et Chœurs mixtes

- La Bataille de Fleurus (1794) CATEL
- Aux Mânes de la Gironde (1795) GOSSEC
- L'Hymne des vingt-deux (1795) (ténor solo) MÉHUL
- L'Hymne du Panthéon CHÉRUBINI
- Le chant du 14 juillet (1790-1791) GOSSEC
- Chant du Retour de Campo Formio (1797) MEHUL
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes)
- Te Deum (1790) GOSSEC

CHORALES

- Chœurs d'hommes
- Complainte de Mandrin Harmonisation F. ROBERT
- Ave Maria Y. DESPORTES

MORCEAUX POUR ORCHESTRES A PLECTRES

- Speranza perduta DAGOSTO

« RÉVOLUTION AUX CHŒURS » ? UN DISQUE ÉVÉNEMENT !

Travelling arrière sur l'un des événements havrais de l'an passé.

1989 : tandis que toute la France vit au rythme des manifestations commémoratives du Bicentenaire de la Révolution Française, Philippe Langlet réunit exceptionnellement au Havre, trois grandes formations : les Chœurs de l'Armée Rouge, les Chœurs de l'Opéra de Paris, et l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre, soit au total deux cent quarante musiciens : une gageure!

Sous sa direction, ils enregistrent : « Révolution aux Chœurs » : un disque, dont le répertoire d'œuvres composées entre 1790-1795, couvre les années post-révolutionnaires.

Dans le calme qui succède à cette effervescente commémoration, nous découvrons des œuvres originales de notre patrimoine, que l'Histoire a rendu internationales.

La Révolution Française ponctuée par le 14 juillet 1789, a duré encore plusieurs années, et inspiré des compositeurs, qui avaient pour mission d'être les illustrateurs sonores des fêtes civiques. Parmi ces artistes on trouve Gossec, Catel, Méhul, Duvernoy et Gebauer.

La qualité des compositions de ces remarquables artistes, imposait qu'elles sortent de l'ombre en étant interprétées par des formations de haut niveau.

Outre le caractère anecdotique, lié à l'actualité, ce disque possède une véritable valeur historique. Les œuvres exhumées de leur refuge, ont été reconstituées pour l'occasion et adaptées à l'orchestre moderne par Désiré Dondeyne.

« Révolution aux Chœurs » est l'aventure et la rencontre uniques des musiciens de ces trois grandes formations. Ce disque permet d'appréhender la Révolution Française sous un angle nouveau et donne à l'auditeur la possibilité de découvrir des œuvres injustement méconnues.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :

ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA VILLE DU HAVRE

19, rue du Docteur-Richard - 76600 LE HAVRE - Tél. : 35 47 17 22

Je souhaite recevoir :

Musiques de Film CD PRIX : 120 F K7 PRIX : 60 F

Musiques pour le Cirque CD PRIX : 120 F K7 PRIX : 60 F

Révolution aux Chœurs CD PRIX : 127 F K7 PRIX : 65 F

NOM _____

ADRESSE _____

Ci-joint, en règlement, un chèque de _____ F

à l'ordre de l'Amicale des Orchestres d'Harmonie de la Ville du Havre

EXAMENS 1991

C.M.F. - F.N.U.C.M.U.

Les morceaux marqués A et B sont les morceaux au choix : les élèves interpréteront donc soit les ou le morceau A, soit les ou le morceau B.

PIANO

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Menuet en Do Majeur (extrait de n° 1) « Mon Premier Mozart » ou ABA ou Indianedanz (extrait de Das Tasten Krokodir)	Mozart J. Vaubourgoin W. Gillock	Lemoine 24265 Billaudot 3558 Breitkopf 8506
Débutant II	A - Danse galante (extrait de Piano for pleasure livre I) et Histoire gaie (extrait de « Petits Contes ») B - Marche (extrait des Plaisirs de la Musique, vol. II) et Le pré fleuri (extrait de Enfantsines)	G. Ph. Telemann Chostakovitch H. Purcell Lazare Lévy	Faber Music Chant du Monde et Billaudot Lemoine 24803 Choudens 16868
Préparat. I	A - Fanfare (extrait du Piano Classique vol. II) et La Petite Orpheline (Armes Waisen-kind) (extrait de l'Album pour la Jeunesse, Op. 68, n° 6) B - Petit Prélude , BWV 939 en Do Majeur (extrait de Petits Préludes et Fugues) et Novolette (extrait de tableaux d'Enfance) ou Sans Souci (extrait de Petites Pièces, Op. 39, n° 22)	F. Couperin R. Schumann J.-S. Bach D. Kabalevski	Combre PN 6213 Au choix Lemoine-Urtext UL 114 Chant du monde
Préparat. II	A - Menuet et trio de la sonatine viennoise n° 1 en Do Majeur et Étude en La Mineur (extrait de Tableaux de l'Enfance n° 8) B - Petit prélude BWV 927 en Fa Majeur (extrait de Petits Préludes et fugues du Clavier Büchler) et Thème et variations de la sonate pour la jeunesse n° 1 Op. 118 en Sol Majeur	Mozart Kabalevsky J.-S. Bach R. Schumann	Hinrichsen Chant du Monde Lemoine-Urtext UL 114 Au choix
Élément. I	A - Gigue en La Majeur (extrait du Piano classique, vol. II, n° 16) et Le Petit Berger (extrait Children's Corner) B - Sonatine , Op. 36, n° 6 en Ré Majeur (extrait de sonatines classiques/Ferte) et Valse , Op. 39, n° 3 en sol dièse mineur (extrait de Plaisirs de la musique, vol. IV B)	Telemann Debussy Clementi J. Brahms	Combre Durand Schott 5 F 8781 Lemoine 24963
Élément. II	A - Sonate KV 283 en Sol Majeur , 1 ^{er} mvt allegro. et Gavotta , Op. 32, n° 3 (Four Pieces) B - Toccata en Do Majeur (clavecinistes italiens du XVIII ^e s.) et Danse de la Poupée (extrait de la « boîte à joujoux », Plaisirs de la musique, vol. IV B)	Mozart S. Prokofieff Marcello Debussy	Lemoine-Urtext Boosey & Hawkes 17457 Schott 5 F 8965 Lemoine 24963
Brevet	9^e Sonate en Mi Majeur , Op. 14, n° 1, Rondo allegro comodo et Vision fugitive , Op. 22, n° 3 (extrait visions fugitives)	Beethoven Prokofieff	au choix Boosey & Hawkes Leduc
Moyen	Intermezzo , Op. 4, n° 6 en Si Mineur et Danseuses de Delphes (extrait de Préludes, 1 ^{er} livre)	Schumann Debussy	au choix Durand

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Pré supér. (niv. fac.)	Novolette , Op. 21, n° 1 en Fa Majeur et Résonances (extrait des nouveaux musiciens, 1 ^{er} recueil)	Schumann Dutilleux	au choix Choudens 20154
Supérieur	Sonate KV 310 en La Mineur, 1 ^{er} mvt Allegro maestoso et Rondeau	Mozart Messiaen 20255	au choix Leduc

ORGUE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	A - Partita n° 3 (extrait du choral n° 2 « Alle Menschen müssen sterben », vol. IV, p. 14) B - Choral n° 1 « Ah, demeure près de nous... » (extrait des 79 chorals) ou Prélude n° 7 (extrait des 19 préludes)	J. Pachelbel M. Dupré J.-P. Leguay	Bärenreiter Gray Schola
Préparat. I	A - Choral « Christ lag in Todesbanden », n° 4, p. 15 B - Nocturne (extrait du « Neue Orgelalbum », vol. 2, p. 38)	G. A. Homilius G. Tailleferre	Breitkopf Universal
Préparat. II	A - Choral « Du haut du ciel je viens ici », BWV 606, vol. VII, n° 8, p. 11 B - Arabesque , n° 15 des « 24 pièces en style libre », livre 2, p. 10	J.-S. Bach L. Vierne	Leduc Durand
Élément. I	A - Choral « Où dois-je m'enfuir? », BWV 646, vol. X, n° 2, p. 17 B - Jésus nous dit de prier , n° 6 des « Huit chants de Bretagne », p. 25	J.-S. Bach J. Langlais	Leduc Leduc, Bornemann
Élément II	A - Passacaglia , vol. 1, 2, n° 25, p. 134 B - Ecce Dominus venit... n° 1 des « Six Antiennes pour le temps de Noël ».	D. Buxtehude M. Dupré	Breitkopf Leduc, Bornemann
Brevet	A - Allabreve , BWV 589, vol. VI, n° 9, p. 60 B - Bells , n° 3 des « Three characteristic pieces »	J.-S. Bach J. Langlais	Leduc, Bornemann Novello
Moyen	A - Choral « En Toi est la joie », BWV 615, vol. VII, n° 17, p. 25 B - Variations sur un thème de Clément Jannequin , tome II, n° 1	J.-S. Bach Jehan Alain	Leduc, Bornemann Leduc
Supérieur	A - Fugue en Sol Majeur , BWV 577, vol. V, n° 10, p. 55 B - Prélude de la « Suite Op. 5 »	J.-S. Bach M. Duruflé	Leduc, Bornemann Durand

ORGUE ÉLECTRONIQUE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Petite marche B - Petite valse (col. B. Bautin)	A Dutreuil A Dutreuil	Éd. Sénonaises Éd. Sénonaises
Débutant II	A - La Coucou Ballade en Ut B - Un soir au lac de Garde Les filles de Karnt	A Dutreuil C. Percheminier A. Holzschuh A. Holzschuh	Éd. Sénonaises Éd. Sénonaises Hohner 953/3 Hohner
Préparat. I	A - Sonatine n° 1 Sonatine n° 3 B - Balbutiements Largo, organ en concert n° 40	F. Chiari F. Chiari A. Dutreuil Haendel	Berben n° 23, Sedim Berben n° 23, Sedim Éd. Sénonaises Sikorski, Leduc, Hohner
Préparat. II	A - Valse de Faust Happy March, p. 2 à p. 5 B - Tarentelle Chanson de Printemps	Gounod A. Guzzini A. Dutreuil Mendelssohn	Weltmusik n° 4, Hohner Berben n° 33, Sedim Éd. Sénonaises Sikorski n° 3, Hohner
Élément. I	A - Humoresque, op. 101, n° 7 La Caccia B - Prélude n° 1 American Patrol	A. Dvorak S. Latora J.-S. Bach F. W. Meacham	Weltmusik n° 64, Hohner Berben n° 8, Sedim Sikorski n° 21, Leduc, Hohner Weltmusik n° 53, Hohner
Élément. II	A - Air de la Suite en Ré Doven Park, p. 3 à p. 5 B - Romance Artaban	J.-S. Bach A. Guzzini P. Tchaïkovski R. Valli	Weltmusik n° 76, Hohner Berben n° 7, Sedim Sikorski n° 42, Leduc, Hohner Hohner
Brevet	A - Komödianten-Galopp B - 1 ^{re} Pièce Sud américaine	D. Kalaleski P. Longo	Organ in concert n° 14, Sikorski, Leduc, Hohner Berben n° 30, Sedim
Moyen	A - Accords du matin, suite op. 46, n° 1, Peer Gynt B - Leçon de danse, valse caprice	E. Grieg R. Valli	Organ in Concert n° 31, Sikorski, Hohner, Leduc Hohner
Pré-supér. (niv. facultatif)	A - Rêve d'Amour B - Jazz aux claviers, escale à Rio	F. Liszt R. Valli	Organ in concert n° 27, Sikorski, Leduc, Hohner P. Beuscher
Supérieur	A - Clair de Lune, organ in concert n° 38 B - Maestro Rag	C. Debussy R. Valli	Sikorski, Leduc, Hohner Hohner

CLAVECIN

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant II	Branle des chevaux n° 5 (extrait de Historische Tänze von der Volte zum Galopp de K. H. Taubert) et Menuet n° 119 (extrait The Amsterdam Harpsichord intor, vol. 1 (K. Rosenhart))	Anonyme J. Leclerc	Schott ED 7544 Muzihuitgevery Saul B. Groen
Préparat. I	Folies d'Espagne + 3 variations (extrait de pièces de clavecin, les amusements du Parnasse) et Prélude en Mi mineur BWV 941 (extrait de petits préludes et fugues)	M. Corrette J.-S. Bach	Heugel Coll. Astrée, 1 ^{er} livre Urtext Henle Verlag
Préparat. II	Allemande (extrait de Art de toucher le clavecin ou the Amsterdam harpsichord, vol. II, p. 194) et Volte (extrait de The Amsterdam harpsichord, vol. II, p. 194 ou Fitzwilliam Virginal book II ou harpsichord method, p. 32, Boxall)	F. Couperin W. Byrd	Breitkopf 5560 Muzikuitgevery Schott
Élément. I	Fantaisie n° 4 en Mi mineur (extrait drei Dutzend Klavier Fantasion) et Prélude (extrait de Harpsichord method, M. Boxall), n° 34, p. 24	Telemann Purcell	Barenreiter ausgabe 733 Schott
Élément. II	Invention en La mineur BWV 784 (extrait des Inventions) et 2 ^e Gigue en rondeau en Mi majeur (extrait de Pièces de clavecin)	J.-S. Bach J.-P. Rameau	Urtext Henle Heugel
Brevet	Prélude et fugue en Ré mineur BWV 851 (extrait du Clavier bien tempéré (II)) et Petite chaconne de la suite en g ré sol (extrait des Œuvres de clavecin, p. 90)	J.-S. Bach N. Lebegue	Leduc, (cahier B) L'oiseau lyre
Moyen	3 ^e toccata en Sol mineur (extrait du 1 ^{er} livre des toccatas, orgel & Klavierwerke Band III, Erste Buch der Toccaten und Pariten usw...) et Allemande et gigue de la leçon en Mi mineur (extrait de Pièces pour clavecin)	Frescobaldi J.-B. Lœillet	K. Guilbert, Zanibon ou Bärenreiter 1637-2203 Heugel, coll. Le Pupitre, LP 67
Pré-supér. (niv. fac.)	Fantasia CCXVII (extrait de Fitzwilliam virginal Book, vol. II, p. 297) et l'Égyptienne (extrait de pièces de clavecin)	J.-P. Sweelinck J.-P. Rameau	Dover Heugel, coll. Le Pupitre, LP 59 ou Fuzeau
Supérieur	Toccatte n° 6 (extrait de 9 Toccatas) et Allemande « La laveuse courante », « La toute belle », « Sarabande, gigue » (3 ^e ordre) (extrait des Pièces de clavecin, 1 ^{er} Livre)	A. Scarlatti J. Champion de Chambonnieres	Heugel, coll. Le Pupitre, LP 72 Fuzeau (47), L'oiseau Lyre

CLAVECIN

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Branle d'Écosse n° 6 (extrait de Historische Tänze von der Volte zum Galopp de K. H. Taubert) et un morceau au choix	Anonyme	Schott ED 7544

HARPE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A Magyar Lament (extrait de The magic road)	N. Gustavson	Salvi
Débutant II	Pour Gaëlle (extrait d'Enfantillages, 4 pièces pour harpe)	S. Beltrando	Harposphère, Budin

HARPE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Préparat. I	Allegro (extrait de <i>Playing the masters</i> , vol. 3)	Mozart	V. Klein, Salvi
Préparat. II	Pastorale	M. Grandjau	Durand
Élément. I	Histoire furtive et Préludes pour harpe n° 1	Ph. Leroux M. Grandjau	Billaudot Salabert
Élément. II	Sonats et Ballade irlandaise n° 3 (extrait de <i>Ritournelle</i> , 5 courtes pièces)	G. Rossini J.-M. Damase	Schott Lemoine
Brevet	Danse d'automne n° 1 et Schöne Erinnerung	B. Andrés A. Hahn	Hortensia Lyra Music Company
Moyen	Conte de Noël , op. 33	Hasselmanns	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Variations pastorales sur un vieux Noël sauf la variation 2	M. Samuel-Rousseau	Leduc
Supérieur	Variations sur un thème de Mozart (version caractère gras)	Glinka	Salvi

HARPE CELTIQUE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A Magyar Lament (extrait de <i>The magic road</i>)	N. Gustavson	Salvi
Débutant II	Pour Gaëlle (extrait d' <i>Enfantillages</i> , 4 pièces pour harpe)	S. Beltrando	Harposphère, Budin
Préparat. I	Allegro (extrait de <i>Playing the masters</i> , vol. 3)	Mozart	Virginia Klein, Salvi
Préparat. II	Pastorale	M. Grandjau	Durand
Élément. I	Histoire furtive et Promenade à Marly	Ph. Leroux A. Challan	Billaudot Lido Melodies
Élément. II	Madrepores et Amarantes n° 1	Th. Brenet B. Andrés	Billaudot Hortensia
Brevet	Andante con variazioni coupure variation 3 et Danse d'automne n° 1	Muzio Clementi B. Andrés	Suvini, Zerboni, Leduc Hortensia
Moyen	Allegro (extrait de la sonate n° 6) et Danse d'automne n° 2	Ch. Hochbrucker, Challan B. Andrés	Zurfluh Hortensia
Pré-supér. (niv. facultatif)	Suite champêtre	S. Gut	Billaudot
Supérieur	Danse d'automne n° 5 et 6 et Ronde des négrillons dans les pièces nègres	B. Andrés M. Tourmier	Hortensia Lemoine

HARPE SIMPLE MOUVEMENT

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A Magyar Lament (extrait de <i>The magic road</i>)	N. Gustavson	Salvi
Débutant II	Pour Gaëlle (extrait d' <i>Enfantillages</i> , 4 pièces pour harpe)	S. Beltrando	Harposphère, Budin

HARPE SIMPLE MOUVEMENT

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Préparat. I	Allegro (extrait de <i>Playing the masters</i> , vol. 3)	Mozart	Virginia Klein, Salvi
Préparat. II	Pastorale	M. Grandjau	Durand
Élément. I	Histoire furtive et Prélude pour harpe n° 1 , simple mouvement en changeant, p. 2, mesure 2. La dièse = Si bémol	Ph. Leroux M. Grandjau	Billaudot Durand
Élément. II	Sonate et Ballade irlandaise n° 3 (extrait de <i>Ritournelle n° 3</i> , ballade)	G. Rossini J.-M. Damase	Schott Lemoine
Brevet	Danse d'automne n° 1 et Schöne Erinnerung	B. Andrés A. Hahn	Hortensia Lyra Music Company
Moyen	Allegro (extrait de la Sonate n° 6) et Danse d'automne n° 2	Ch. Hochbrucker, Challan B. Andrés	Zurfluh Hortensia
Pré-supér. (niv. facultatif)	7^e sonate (extrait de <i>Sonates progressives</i>)	Naderman	Leduc
Supérieur	Variations sur un thème de Mozart (version caractères gras)	Glinka	Salvi

VIOLON

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Berceuse (extrait de <i>Petit violoniste 1 A</i>) B - Le décidé	Schubert M. Eltgen	Delrieu Combre
Débutant II	A - N° 2, Tempo di minueto (extrait de l'album Mozart) B - Pour Bruno (extrait de <i>Le violon dans l'âme</i> , vol. 1)	W. A. Mozart J.-F. Gonzales	Musica Budapest Lemoine
Préparat. I	A - N° 8, Bourrée (extrait du <i>Violon classique, 3^e recueil</i>) B - Air (extrait de <i>Chants et morceaux III</i>)	J.-S. Bach Haendel	Billaudot Schott
Préparat. II	A - Mélodie (extrait de <i>Les écoles du violon, série III</i>) B - Solo de concours alla Pastorale en Ré majeur	Ch. de Beriot H. Lacourt-Wolff	Schott Combre
Élément. I	A - II^e solo de concours B - Allegro - Rév. O'Neil	Schroeder, Meyer Fiocco	Delrieu Schott
Élément. II	A - 2^e solo en La mineur , op. 141 (extrait de 6 petits solos de concerto) B - Arioso et Rondo	Ch. Dancla R. Berthelot	Combre Delrieu
Brevet	N° 2, premier solo jusqu'à la cadence (extrait du concerto en Sol majeur)	Haydn	Breitkopf
Moyen	Minueto et final (extrait de suite italienne)	I. Stravinsky	Boosey & Hawkes Leduc
Pré-supér. (niv. facultatif)	3^e mouvement jusqu'à la cadence chiffre 24 (extrait du concerto en Ut majeur, op. 48)	Kabalevski	Chant du monde
Supérieur	2^e concerto en Ré mineur , op. 22, 1 ^{er} mouvement	Wieniawski	au choix (Schott ED 897)

VIOLON ALTO

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - N° 27-n° 1 en jouant à pouce note (extrait de 5 épisodes de la vie d'un altiste)	J.-P. Holstein	Billaudot
	B - Danse n° 3 (extrait de 6 pièces faciles, Mon Premier Concert)	A. Ameller	Combre
Débutant II	A - N° 6, divertissement (extrait de Alto classique, vol. I)	Gluck	Combre
	B - Lied	S. Lancen	Lido Melodies
Préparat. I	A - N° 5, Rêverie (extrait de 6 morceaux faciles, Sizain)	E. Pasani	Delrieu
	B - Automne	Lesieur	Combre
Préparat. II	A - Chant pastoral	R. Roche	Combre
	B - Rondeau	G. B. Bononcini	Schott
Élément. I	A - Concertinnetto n° 4	R. Roche	Combre
	B - Ponette	J. Meyer	Delrieu
Élément. II	A - Concertino en La majeur pour alto	Classens	Combre
	B - Concertino en Sol majeur	A. Heck	Combre
Brevet	Sonate, op. 5, n° 8, Prélude et Allemande	Corelli	Musica Budapest, Van de Velde
Moyen	Andante avec coupeure de 11 à 16 et 1 ^{er} mouvement en entier (extrait du Concerto en Ut mineur)	J.-S. Bach	Salabert
Pré-supér. (niv. facultatif)	Fantaisie sans cadence	Hummel	Transatlantiques
Supérieur	Sarabande pour violon seul et 1 ^{er} mouvement de la 4 ^e partita	J.-S. Bach Hoffmeister	Ricordi Eschig

VIOLONCELLE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - N° 2, Carillon (extrait de L'apprenti celliste)	P. Ruysen	Delrieu
	et N° 3, Choral	P. Ruysen	Delrieu
	B - N° 2, Limerick (extrait de 7 Folsongs d'Iceland)		Ricordi London/ Sedim
Débutant II	A - Ponette	J. Meyer	Delrieu
	B - Arioso	R. Calmel	Combre
Préparat. I	A - Allegretto (extrait de Violoncelle classique, vol. C)	Azais	Combre
	B - Brève pantomime avec D.C. (extrait de 2 pièces brèves)	M. Berthomieu	Combre, Philippo
Préparat. II	A - « Aria » en La majeur	M. Berthomieu	Combre
	B - Celliza	A. Ameller	Delrieu
Élément. I	A - 3 ^e mouvement dans le Concertino	Kummer	Delrieu
	B - Aquarelle	C. Manen	Combre
Élément. II	A - Éclisses, Prélude et Scherzo, version élémentaire en entier	Kaufmann	Éd. musicales, Transatlantiques, Sedim
	B - Étude concert n° 1	J. Murgier	Billaudot
Brevet	Ghirfanzana pour celle solo et 1 ^{er} mouvement de la sonate en Sol majeur	J. Ibert Sammartinni	A. Leduc Schott CB 55
Moyen	Passé pied et Gigue de la II ^e suite	C. Arrieu J.-S. Bach	Billaudot au choix

VIOLONCELLE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Pré-supér. (niv. fac.)	1 ^{er} mouvement du Concertino (avec cadence)	M. Dautremet	Delrieu
Supérieur	Concerto romantique, 1 ^{er} mouvement et Gigue de la V ^e suite	A. Lavagne J.-S. Bach	Billaudot au choix

CONTREBASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	Mini basse au choix du professeur Chaconne	Gouinguène	Leduc
Préparat.	Berceuse pour bébé Hippopotame	S. Lancen	Leduc
Élément.	Berceuse à Boby et danse du Teckel noir (3 et 4)	P.-M. Dubois	Billaudot
Brevet	Cantabile (extrait de 6 pièces, op. 46)	E. Ratez	Billaudot
Moyen	1 ^{er} et 2 ^e mouvements (extrait de la Sonate n° 39)	Marcello	Leduc
Pré-supér. (niv. facultatif)	1 ^{er} et 2 ^e mouvements du concerto en Sol sans la cadence et Marche au supplice de la Fantastique (extrait du Cahier des traits d'orchestre)	Dragonetti	Leduc
		Berlioz	IMC
Supérieur	Allemande et Gigue avec la 1 ^{re} reprise de l'Allemande et Le 4 ^e mouvement de la 40 ^e symphonie (extrait du Cahier des traits d'orchestre)	Fryba	Weinberger (Suisse)
		Mozart	IMC

FLUTE TRAVERSIÈRE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - N° 1, Sérénité (extrait de Dix petites pièces)	L. Moysse	Leduc
	B - La garde des diamants	J. Sichler	Leduc
Débutant II	A - Cantilène	H. Loche	Billaudot
	B - La petite fille et le poney (extrait des sept secrets du poète)	Olivier et Carole de Chamisso	Schott
Préparat. I	A - Bimbelot	P. Paubon	Combre
	B - Menuett und trio (extrait d'Album classique pour flûte n° 8)	Beethoven	Schott ED 2389
Préparat. II	A - Bagatelle	M. Berthomieu	Lemoine
	B - Ondine	G. Grognet	Combre
Élément. I	A - Coquelicot et Bleuets (extrait de Lou Riou)	P. Ancelin	Éd. Ouvrières, Heugel
	B - Fugato	G. Meunier	Lemoine
Élément. II	A - Complainte de Mowgli (extrait des Instruments à vent, la flûte, vol. II)	H. Tomasi	Billaudot
	B - Rondo capriccioso	H. Loche	Billaudot
Brevet	Sarabande et gigue	D. Zipoli	Ricordi

FLUTE TRAVERSIÈRE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Moyen	Chanson de Pan et Scherzando	Bourdín Vibert	Hamelte, Leduc Leduc
Pré-supér. (niv. fac.)	Ballade	A. Perilhou	Heugel
Supérieur	Orphée scènes des Champs-Élysées, 2 ^e tut Trulento seulement. Terminer sur le Ré, 1 ^{re} note dernière mesure (extrait des classiques de la Flûte n° 20) et Concertino en Mi majeur, 1 ^{er} mouvement	Gluck H. Tomasi	Leduc Leduc

FLUTE A BEC

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Soprano A - Doïna in « le premier livre de flûte à bec soprano » (extrait du premier cour de flûte à bec soprano)	C. Fouqué	Billaudot
	B - Gavotta n° 14 (extrait de First book of descant recorder solos, W. Bergmann)	Haendel	Faber
	Alto A - Allemande « Et d'où venez-vous » (extrait de 50 Renaissance dance tunes)	Gervaise	Schott ED 12266
	B - Aux marches du palais (extrait des Pièces faciles pour flûte à bec, vol. I)	G. Vifio	Coppelia
Débutant II	Soprano A - N° 10 et 11 de Magyar népdalok	Kovacs	EMB (Musica Budapest), Van de Velde Fuzeau
	B - Mr. George Whitehead his Almand (21) (extrait de Dix danses de Lachrima)	J. Dowland	Schott OFB 97
	Alto A - Air n° 8 (suite n° III) (extrait de Fünf leichte Suiten)	Philidor	Schott ED 12266
	B - Ballet des coqs (extrait des 50 Renaissance dance tunes)		
Prépar. I	Soprano A - Waltz variations (extrait de First book of descant recorder solos Walter Bergmann)	B. Britten	Faber
	B - The King of Denmark's galiard (extrait de Dix danses de Lachrima)	J. Dowland	Fuzeau
	Alto A - Menuet n° 2 et Gigue n° 3 de la 1 ^{re} suite (extrait de Fünf leichte Suiten)		Schott OFB 97
	B - Borée (extrait de Aus Alt-England)	H. Purcell	Schott 2566
Prépar. II	Soprano A - Suite n° 4, gigue (extrait des Trois Suites dans le goût français)	C. Dreupart	Leduc 27662
	B - Bravade avec variation 1 (extrait de der Fluyten lust hof, vol. I)	Van Eyck	XYZ
	Alto A - Air n° 4 (extrait de Second book of treble recorder solos)	Schickhardt	Faber
	B - La fanfaron (extrait de la 5 ^e suite)	Chêdeville l'aîné	Billaudot
Élément. I	Soprano A - Allemande 18 (extrait de Der gooden Fluyt-Hemel)	P. Matthyx	Schott ED 12318
	B - Air, p. 22 (extrait du II ^e Recueil. Blavet)	Haendel	Zurfluh
	Alto A - Aria 1 et 2 de la Seconde sonata (extrait de la Première et Seconde sonates)	C. Buterne	Fuzeau
	B - Prélude p. 9 (extrait de Préludes and voluntaries)	Pepusch	Schott

FLUTE A BEC

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Élément. II	Soprano A - De guingois (extrait de Pièces faciles pour flûte à bec soprano)	J.-M. Singier	Durand
	B - Petit sachet brodé (extrait de Quatre chants folkloriques du Yuman)	Gu Guanren	Billaudot
	Alto A - Vívace de la Sonate en Si b TWV 41:83 (extrait de vier Sonaten)	Teleman	Barenreiter HM 6
	B - Vívace de la Sonate en Sol mineur, op. 13, n° 6	Vivaldi	Schott 4090
Brevet	Soprano Le joueur de tango (extrait de Silhouettes)	Patrice Bernard	Billaudot
	Alto Largo et allegro (2 ^e et 3 ^e mouvements) (extrait de Sonate en Sol majeur, Fitzwilliam)	Haendel	Leduc AL 27692
Moyen	Soprano Chaconne	A. Dornel W. Bremer	Billaudot Brockman et Van
	Alto Rumba n° 8 (extrait de 12 Voordsachts) Études		Poppel
Pré-supér.	Soprano Allemande fuguée (extrait de Second concert)	F. Coupenn	Billaudot
	Alto Étude n° III (extrait de Douze études)	N. Sanvoisin	Billaudot
Supérieur	Ricercata quarta (extrait de Alte musik für Blockflöte)	Bassano	Hänssler HE 11217
	Pirouette 1 Allegro de la sonate II BWV 1004 (extrait de 11 movements from the sonatas and partitas)	E. Rolin J.-S. Bach	Fuzeau Zen on 509011

HAUTOBOIS

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Berceuse et marche (1 ^{er} mouvement de la Berceuse)	Cl.-H. Joubert	Combre
Débutant II	Au Mont Saint-Michel	A. Mindlin	Leduc
Préparat. I	Berceuse	R. Dournel	Billaudot
Préparat. II	Menuet	A. Bourdon	Leduc
Élément. I	Andantino	G. Meunier	Combre
Élément. II	Deux petits moments musicaux : 1 ^{er} mouvement, Flânerie, p. 1 et Et de jour, p. 3	J.-C. Jollet	Billaudot
Brevet	Sonate en La mineur (2 ^e et 3 ^e mouvements)	Téléman	Billaudot
Moyen	Concerto en Sol (1 ^{er} et 2 ^e mouvements)	Cimarosa	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Concerto en Mi b majeur	V. Bellini	Molenaar
Supérieur	Concerto en Ut majeur (1 ^{er} mouvement plus cadence au choix et 2 ^e mouvement)	Haydn	Breitkopf

CLARINETTE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Tendresse B - Tout simplement	Dinoird G. Danguain	Combre Billaudot
Débutant II	A - Berceuse B - Au-delà d'un rêve II	A. Bourdon Akira Tanaka	Leduc Billaudot
Préparat. I	A - Minuetto B - Valsinella	P. Fievet M. Faillenot	Billaudot Billaudot
Préparat. II	A - Évocation B - Andante et berceuse	J. Falk R. Mignon	Combre Combre
Élément. I	A - Pantomine, extrait du 1 ^{er} acte des Troyens d'E. Berlioz B - La Sautillante	C. Crousici P. Degenne	Fuseau Combre
Élément. II	A - Siciliana malinconica B - En musardant	R. Berthelot E. Lelouch	Lemoine Billaudot
Brevet	Menuet du divertimento n° 17, K.V. 334	Mozart (arrangement G. Dangain)	Billaudot
Moyen	Variations (sans reprise)	Rossini	Transatlantiques
Pré-supér. (niv. facultatif)	Sonate concertante	S. Lancen	Molenaar (Martin)
Supérieur	Capriccio	C. Arrieu	Amphion

BASSON

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Yugoslav Dance n° 2, Czech Dance n° 4 (extrait de First book of bassoon solos) ou Menuet du tambourin n° 9 (extrait de First book of bassoon solos)	J. Hotteterre	Faber Faber
Débutant II	Elegie	B. Lenthèreau	Combre
Préparat. I	A peaceful piece (extrait de 4 sketches) et Polka (extrait de 4 sketches)	G. Jacob G. Jacob	Emerson Emerson
Préparat. II	Aria (extrait de second book of solos) et Duo basson piano n° 4 (extrait de 5 petits duos basson et piano)	J.-S. Bach D. Ouzounoff	Faber London H. Lemoine
Élément. I	Musica 2 (extrait de panorama basson 2) et N° 8, menuets 1 et 2 (extrait de 8 kleine Stücke, op. 40)	Ph. Huret Boismortier	Billaudot Peters
Élément. II	Premier Solo	Bourdeau	Leduc
Brevet	Sonate en Sol majeur (extrait de mouvements 2, 3, 4)	Boismortier	Transatlantiques
Moyen	Sonate en Do majeur (extrait de mouvements 3 et 4) et N° 21 et 22 (extrait de courtes pièces dans tous les tons)	J.-Fr. Fasch M. Allard	Peters Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Volumen et Concerto en Do mineur	P. Fouilleau Vivaldi	Durand Billaudot
Supérieur	Seul contre tous et Concerto en Si b majeur	M. Solal W. A. Mozart	Salabert Breitkopf

SAXOPHONE MI b

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Arioso	H. Loche	Billaudot
Débutant II	Comme un dimanche	M. Menot	Leduc
Préparat. I	Évasion	M. Meriot	Combre
Préparat. II	Sérénade impromptue	R. Druet	Billaudot
Élément. I	Chassé-croisé	R. Alessandrini	Billaudot
Élément. II	Sicilienne et Tarentelle	F.-P. Demillac	Combre
Brevet	Voyages imaginaires (I-II-V-VIII-X)	D. Dondeyne	Combre
Moyen	Suite monodique pour saxophone seul (3 ^e mouvement lent et réveur) et Boutade	G. Massias E. Lelouch	Billaudot Combre
Pré-supér. (niv. facultatif)	Sonate pour saxophone alto et piano	L. Robert	E.F.M., Billaudot 1732
Supérieur	Illusions, rêves et caprices (I, III, V) (version pour saxophone alto et piano)	J.-L. Delage	Billaudot

SAXOPHONE SI b

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Air médiéval (les 3 premières mesures de chaque reprise à la 8 va sup.)	G. L. Carrière	R. Martin
Débutant II	Complainte (de 4 à 5 à 8 va sup.)	M. Perrin	Combre
Préparat. I	Évasion	M. Meriot	Combre
Préparat. II	Phrygienne	M. Del Giudice	Leduc
Élément. I	Pointe-au-Pic	A. Ameller	Leduc
Élément. II	A la découverte de la musique des 17 ^e et 18 ^e siècles, 2 ^e recueil pour saxophone en Si b (en entier et sans reprises)	Chedeville, Bicaglia, Gaillard	Lemoine
Brevet	Oraisons (de D à H et de K à la fin)	H. Sauguet	Billaudot
Moyen	Concerto pour suite de Saxophones : 3 ^e mouvement à partir de la mesure 25, 4 ^e mouvement à partir de la mesure 72	F.-P. Demillac	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Corollaire d'un songe	P. Mari	I.M.D. (Arpèges)
Supérieur	Sonate	J. Feld	Leduc

COR

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Les Biens Embouchés n° 1 B - Menuet n° 3 (extrait des Pièces classiques)	P.-M. Dubois Lulli	Billaudot Billaudot
Débutant II	A - J'ai 9 mois de cor B - Menuet n° 6 (extrait de The really easy horn book)	A. Devemy Bach	Arpèges Faber Music

COR

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Préparat. I	A - Petite pièce (extrait de Collection, Panorama n° 1)	A. Fasce	Billaudot
	B - Nocturne	F. Lemaire	Leduc
Préparat. II	A - Prélude et Habanera	P. Bigot	Billaudot
	B - Jolicoeur	G. Meunier	Combre
Élément. I	A - Aspects n° 3 (extrait Collection Florilège)	J.-M. Damasse	Billaudot
	B - Western (extrait Collection Panorama, vol. n° 3)	Castière	Billaudot
Élément. II	A - Rondo en Ré (n° 8075)	Mozart	Breitkopf
	B - Pavane variée	J.-M. Damasse	Lemoine
Brevet	Légende rustique	Boucard	Braun, Billaudot
Moyen	Introduction, Andante et Allegro	Rossini	Choudens
Pré-supér. (niv. facultatif)	Sonatine	Eg. Cosma	Bim
Supérieur	Concerto 4 ^e , 1 ^{er} mouvement sans cadence	Mozart	Breitkopf
	Andante op. Posth	R. Strauss	Boosey, Leduc

TROMPETTE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Carillon	J.-M. Serre	Fuzeau
	B - Mini Concertino (andante et allegro)	J. Robert	Philippo, Combre
Débutant II	A - Autrefois	J. Brouquières	Martin
	B - Gamineries	J. Robert	Philippo, Combre
Préparat. I	A - Une trompette berceuse	S. Lancen	Fuzeau
	B - Valse	F.-P. Demillac	Combre
Préparat. II	A - Arlequin	M. Tonka	Leduc
	B - Spleen	J. Brouquières	Martin
Élément. I	A - Badinerie	A. Bourdon	Leduc
	B - Frairie	E. Baudrier	Leduc
Élément. II	A - Danse et rêverie	P. Poutoire	Combre
	B - Soleil de Mars	D. Succari	Leduc
Brevet	Danses	Mas	Billaudot
Moyen	Suite	Baudrier	Leduc
Pré-supér. (niv. facultatif)	Ballade	R. Berthelot	Delrieu
Supérieur	Concertino	Deleue	Leduc

CORNET

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Carillon	J.-M. Serre	Fuzeau
	B - Mini Concertino (andante et allegro)	J. Robert	Philippo, Combre

CORNET

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant II	A - Autrefois	J. Brouquières	Martin
	B - Gamineries	J. Robert	Philippo, Combre
Préparat. I	A - Une trompette berceuse	S. Lancen	Fuzeau
	B - Valse	F.-P. Demillac	Combre
Préparat. II	A - Arlequin	M. Tonka	Leduc
	B - Spleen	J. Brouquières	Martin
Élément. I	A - Badinerie	A. Bourdon	Leduc
	B - Frairie	E. Baudrier	Leduc
Élément. II	A - Danse et rêverie	P. Poutoire	Combre
	B - Soleil de Mars	D. Succari	Leduc
Brevet	Vacances joyeuses	Clerisse	Combre
Moyen	Rêverie et allegro scherzando	P. Stalmeier	Molenaar
Pré-supér. (niv. facultatif)	Ballade	R. Berthelot	Delrieu
Supérieur	Pièce de concours	Ballay	Leduc

TROMBONE TENOR

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Five Party Pieces, n° 1, Fanfare	Michael Jacques	Ricordi
	B - Trombonite	L. Delbecq	Martin
Débutant II	A - Comme un air d'opéra	G. Bessonnet	Billaudot
	B - Romance	P. Bigot	Combre
Préparat. I	A - Rhizome	Mickey Nicolas	Billaudot
	B - Olivet	A. Ameller	Combre
Préparat. II	A - Caprice médiéval	J. Barat	Billaudot
	B - Chanson d'Août	P. Seguin	Leduc
Élément. I	A - Elegie II	L. Robert	Billaudot
	B - Légende nervalienne	J.-M. Depelseñaire	Philippo, Combre
Élément. II	A - Primo concertino	Mickey Nicolas	Billaudot
	B - Cantabile et minuetto	R. Mignon	Billaudot
Brevet	Requiem pour un trombone, récitatif et Kyrie	M. Hulot	Éd. de la Forêt Retz
Moyen	Allegro de concert	E. Cools	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Cantabile et Scherzando	H. Büsser	Leduc
Supérieur	Rhapsodie	J. Rueff	Leduc

TROMBONE BASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Five Party, n° 1, Fanfare	Michael Jacques	Ricordi
	B - Trombonite	L. Delbecq	Martin
Débutant II	A - Comme un air d'opéra	G. Bessonnet	Billaudot
	B - Romance	P. Bigot	Combre

TROMBONE BASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Préparat. I	A - Rhizome B - Olivet	Mickey Nicolas A. Ameller	Billaudot Combre
Préparat. II	A - Caprice médiéval B - Chanson d'Août	J. Barat P. Seguin	Billaudot Leduc
Élément. I	A - Elegie II B - Légende norvégienne	L. Robert J.-M. Depelseñaire	Billaudot Philippo, Combre
Élément. II	A - Primo concertino B - Cantabile et minuetto	Mickey Nicolas R. Mignon	Billaudot Billaudot
Brevet	Danse villageoise	L. V. Beethoven, adaptation A. Goudenhooff	Billaudot
Moyen	Andante	S. Leduc	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Sarabande et Courante	J.-M. Leclair J.-B. Senallie	Billaudot Billaudot
Supérieur	Bravaccio	R. Fayeulle	Leduc

TUBA TÉNOR

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Cortège	P. Bigot	Combre
Débutant II	Le petit Baobab	M. Delgiudice	R. Martin
Préparat. I	Ive	A. Ameller	Billaudot
Préparat. II	Petit air	Poutoire	Combre
Élément. I	Introduction et Rigaudon	Faillenot	Billaudot
Élément. II	Histoire de tuba, Le petit cinéma	P.-M. Dubois	Billaudot
Brevet	Petite pièce en deux : États d'âme	G. Senon	R. Martin
Moyen	Thème varié	Bozza	Leduc
Pré-supér. (niv. facultatif)	Bravaccio	R. Fayeulle	Leduc
Supérieur	Tournevalse	P. Durand	Billaudot

TUBA BASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	En glissant (8 ^e basse)	C. Lesaffre	Billaudot
Débutant II	Ali-Baba (8 ^e basse)	Delgiudice	Billaudot
Préparat. I	Morceau de concours I (octave basse)	J.-M. Defaye	Leduc
Préparat. II	Ton cœur. Tuba 1 (hauteur normale). Collection panorama	Renaud	Billaudot

TUBA BASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Élément. I	Histoires de tuba. Plantez les gars	P.-M. Dubois	Billaudot
Élément. II	Ana for tuba and piano	W. S. Hartley	Elkaw Vogel
Brevet	Fantasia for tuba	B. Tutthill	Ensembles Publication
Moyen	Two Moods for tuba	D. Swann	Chamber Music
Pré-supér. (niv. facultatif)	Pantomime	D. Uber	C.-M. Colin, Arpeges
Supérieur	Sonatina	H. East	Ricordi (S.E.D.I.M.)

PERCUSSIONS

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Valse lente et une étude de caisse claire au choix du professeur	G. Paczynski, E. Stroh	Zurfluh
Débutant II	Supplice	G. Berlioz	Billaudot
Préparat. I	Java caisse Claire et xylo ou Amusons-nous n° 2 et Carun (2 ou 4 timbales au choix du professeur)	M. Jorand, J. J. di Tucci A. Londeix J.-C. Tavernier	Billaudot Fuzeau Billaudot
Préparat. II	Le bouffon (timb.) (extrait de Le monarque et le bouffon) et Prêva 1 et 1 ^{re} danse de Two Hungarian dances, p. 22 du conducteur (extrait de Percussion music)	G. Paczynski, E. Stroh J.-C. Tavernier Anonyme	Zurfluh Billaudot E.M.B.
Élément. I	A la manière de n° 1 (C. Cl.) et Danse péruvienne n° 3 (extrait de Échantillons) et Histoire pressée (timb.)	J. Delecluse J.-M. Damase P. Leroux	A. Leduc Billaudot Billaudot
Élément. II	A la manière de n° 2 (C. Cl.) et Sur le cheval de bois (vibra), transcription F. Jeannin et ABE (timb.)	J. Delecluse R. Schuman, J.-C. Tavernier	Leduc Fuzeau Billaudot
Brevet	Petite suite Magyare (sauf n° 2 : Zoltan)	J. Courtieux	Fuzeau
Moyen	Mouvements	G. Delecluse	Leduc
Pré-supér. (niv. facultatif)	Petite suite cubaine (sauf n° 5 : Camaguey)	J. Courtieux	Fuzeau
Supérieur	Myriades	F. Dupin	Leduc

BATTERIE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Score n° 3 (avec musique rythmique) (extrait de Newscore) et Caisse claire au choix du professeur étude progressive de la Technique	Moucha, Lefèvre G. Lefèvre	Leduc Leduc

BATTERIE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant II	Partition n° 1 (avec l'enregistrement musique et batterie) (extrait de Newscore) et Caisse claire, nos 1 et 2, p. 6 1er, vol. I	Moucha, Lefèvre	Leduc
		G. Lefèvre	Leduc
Préparat. I	Score n° 6 (avec musique rythmique n° 4) (extrait de Newscore) et Caisse claire, n° 1, p. 10, vol. I	Moucha, Lefèvre	Leduc
		G. Lefèvre	Leduc
Préparat. II	Partition n° 2 (extrait de Newscore) et Score n° 14 (extrait de Newscore) et Caisse claire, n° 1, p. 14 1er, vol. I	Moucha, Lefèvre	Leduc
		Moucha, Lefèvre Lefèvre	Leduc Leduc
Élément. I	Pièce n° 1 (extrait de Study-tests) et Score n° 9 (extrait de Newscore) et Caisse claire (test n° 8, Study-tests)	Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom
		Moucha, Lefèvre Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Leduc Musicom
Élément. II	Rengaine (extrait de Sessions n° 1) et Carré d'As et Pièce n° 11 (extrait de Study-tests)	Juskoviak, Lacau M. Blanche	Musicom Zurfluh
		Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom
Brevet	Bébé blues, niveau II (extrait de Sessions n° 1) et Pièce n° 17 (extrait de Study-tests) et Caisse claire (test n° 9, extrait de Study-tests)	Juskoviak, Lacau	Musicom
		Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom
Moyen	Nobody (extrait de Sessions n° 1) et Pièce n° 6 (extrait de Study-tests) et Caisse claire test n° 10 (extrait de Study-tests)	Juskoviak, Lacau Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom Musicom
		Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom
Brevet	Partition n° 4 (extrait de Newscore, avec enregistrement Musique sans batterie) et Pièce n° 19 (extrait de Study-tests) et Caisse claire test n° 13 (extrait de Study-tests)	Moucha, Lefèvre	Leduc
		Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom Musicom
Supérieur	Pièce n° 32, d = 120 (extrait de Study-tests) et Improvisation structurée Jazz, = 160-176 (4 mesures tempo - 4 mesures solo - 8 mesures solo, le tout deux fois) et Morceau avec accompagnement musical au choix du candidat (présenter partitions de batterie et l'enregistrement sur cassette au jury)	Boursault, Juskoviak, Pinchon, Lefèvre	Musicom
— Déchiffrage batterie imposé de Élémentaire I à supérieur. Dans le choix du morceau avec accompagnement musical (niveau supérieur), prendre comme critères de difficultés le programme des 3 dernières années.			

GUITARE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - N° 2, Alhambra (extrait de 7 bagatelles) B - Petite ouverture (extrait de progression)	Ruiz de Lara	Combre
		G. Rebours	Transatlantiques
Débutant II	A - N° 4 (extrait d'Études fort simples II) B - The first nowez (extrait de A modern approach to the guitar III)	J.-M. Mourat	Combre
		G. Topper	Broekmans et Van Poppez

GUITARE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Préparat. I	A - Canto d'Aurunno (extrait de Classic Folk Guitar) et Étude 7 (extrait de Leichte etuden aus den 19 Jahr) ou n° 26 dans La guitare au XIX ^e siècle B - Atoy (extrait de Leichte Stücke aus Shakespeare Zeit) et Old Oxford (extrait de Rose Shamrock thistle leek)	Luckhart	Ricordi
		N. Coste	Breitkopf 8212
		Anonyme	Billaudot Universal, au choix
Préparat. II	A - 25 sicilienne, op. 34, n° 2 (extrait de First repertoire for solo guitar book 1) et Toada 1 (extrait de Trois toadas brésiliennes) B - Espanoleta (7 kleine Stücke) et N° 1 (extrait de Trois morceaux en « forme de foire »)	Carulli	Faber
		C. Machado	Lemoine
		G. Sanz	Peters 8561, au choix Combre
Élément. I	A - Cyclamen (extrait de Six couleurs) et Étude 20 (extrait de Leichte Etuden aus dem 19 Jahr) B - Sonatine ou La guitare au XIX ^e siècle, n° 2 et Étude 8 (extrait de Études simples n° 2)	N. Leclercq D. Aguado	Schott Breitkopf 8212
		Guliani	Lemoine 23769 Billaudot Eschig
		L. Brouwer	
Élément. II	A - 8. Pavane (extrait de Deca-Dances) et VI Clin d'œil (extrait de 6 miniatures) B - Marche des gris vêtus (extrait de La guitare au XVIII ^e siècle) et N° 4 (extrait de 4 études)	A. Miteran C. Marin Carpentier, Couperin	Billaudot Billaudot Billaudot
		P. Meranger	Transatlantiques
Brevet	Étude n° 11 (extrait des Six études, 3 mesures p. 3, accord fa bécarré 4-la 4 et non ré 4 fa bécarré 4) et Gallarda (extrait de Hispanae citharae ars viva)	I. Presti	Eschig
		A. Mudarra	Schott GA 176
Moyen	Menuet, op. 11, n° 6 (extrait de La guitare au XIX ^e) et Danse de prélude et danse (extrait de Panorama 2)	F. Sor	Schott GA 15, EP
		S. Brotons	Billaudot
Pré-supér. (niv. facultatif)	Chaconne de la suite n° 10 et Danza del altipiano	S. L. Weiss L. Brouwer	Fuzeau Eschig
Supérieur	Madronos et Étude 9 (extrait de 12 études)	Turroba Villa Lobos	Schott Eschig

MANDOLE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Rondino	M. Monti	Martin
Débutant II	Naxius	Brunel	Martin
Préparat. I	Allemande en rondo	J.-B. Gervasio	Martin
Préparat. II	Duo pour mandolines (1 ^{re} partie)	Eterardi	Martin
Élément. I	Troisième suite pour mandoline (Tornéo ballo - Pastorale - Giga)	Fz. Picconi	Martin
Élément. II	Valse favorite	Mozart	Schneider, L'O.A.P.
Brevet	Venezia	A. Ameller	Florenzo chez Arpèges
Moyen	Polascotch	A. Ameller	Florenzo chez Arpèges

MANDOLE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Pré-supér. (niv. facultatif)	Sonate pour mandoline (1 ^{er} mouvement)	A. Guerra	Schneider, L'O.A.P.
Supérieur	Caprice bohémien	H. Bert	Schneider, L'O.A.P.

ACCORDÉON

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Moyen	A - Comptine à Christelle et « Blues et Charleston » le blues seul avec la coda B - Suite pour enfant, n° 3 (1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e mouvements)	Astier, Luc Charlin, Bratti Solotarev	Opaline Bratti Louveau, Intermusick
Pré-supér. (niv. fac.)	A - Pantomime et sicilienne B - Extrait des petits préludes et fugues n° 8 (jouer seulement la fugue) et Image n° 3	Lassagne, Baselli J.-S. Bach R. Galliano	Opaline Opaline au choix Opaline
Supérieur	Troldtog et Extrait des 8 mini-études en recueil (vol. 1, nos 2 et 5)	Grieg transc. Abbott A. Abbott	Lemoine Combre

MANDOLINE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	Rondino	M. Monti	Martin
Débutant II	Naxius	Brunel	Martin
Préparat. I	Allemande en rondo	J.-B. Gervasio	Martin
Préparat. II	Duo pour mandolines (1 ^{re} partie)	Eterardi	Martin
Élément. I	Troisième suite pour mandoline (Tornè ballo - Pastorale - Giga)	Fz. Picconi	Martin
Élément. II	Deuxième suite pour mandoline (les 5 mouvements)	Fz. Picconi	Martin
Brevet	Concerto en Sol majeur (3 ^e mouvement)	Giuliano	Schneider, L'O.A.P.
Moyen	Concerto en Sol majeur (1 ^{er} mouvement)	Giuliano	Schneider, L'O.A.P.
Pré-supér. (niv. fac.)	Concertino mandoline	S. Dagosto	Schneider, L'O.A.P.
Supérieur	Tarentelle de concert	M. Maciocchi	Schneider, L'O.A.P.

Le **CONCOURS D'EXCELLENCE** aura lieu le 10 mars 1991. Les feuilles d'inscription sont à envoyer à la C.M.F., avant le 15 février 1991. L'heure et le lieu seront précisés ultérieurement.

ACCORDÉON

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I	A - Musette, op. 102, sans les reprises (extrait de Accordéon Progression) B - Chantons ensemble	Draeger Y. Apparailly	Helbling chez Hohner Hortensia
Débutant II	A - Petite colombe B - Révérence (extrait de « 2 pièces »)	E. Basile C. Taupin	Basile Combre
Préparat. I	A - 1-2-3 Soleil B - The Banks of new Found land, p. 5, et Alouette, p. 7 (extrait de Canadian Folk Songs)	C. Bratti M. Surdin	Bratti Booesey & Hawkes chez S.E.M.I., Leduc
Préparat. II	A - Berceuse pour Cathy B - Petit air (extrait d'Album de la jeunesse) et Valse triste (extrait de « A la Tuilerie »)	Azzola-Astier Schuman, transc. Bonnay P.-M. Dubois	Fallone Astier chez Opaline Choudens
Élément. I	A - Sonatine pour Milo B - Le chemin du souvenir	Bratti Sischler	Basile API
Élément. II	A - Messire accordéon B - Extrait des 8 pièces pour accordéon, vol. 468, nos 5 et 6	Lassagne, Astier Jaccobi	Opaline Preissler chez Hohner
Brevet	A - Thème et variations, op. 134 (extrait d'Accordéon progression, n° 4174 A, vol 4) B - Gavotte n° 1 et II, nos 18 et 19 de la suite anglaise n° 3 (extrait de Polyphonespielbuch band 4) et Vision fugitive	Draeger Bach, Ellegaard A. Abbott	Helbling chez Hohner Preissler Bala, Semi

Vient de paraître

aux ÉDITIONS A. LEDUC

TIMOFEI DOKCHITZER

MÉTHODE DE TROMPETTE

Système d'exercices complexes

Cet ouvrage s'adresse aux élèves à partir des 3^e et 4^e années d'études, trompettistes amateurs, futurs professionnels ou professionnels. Elle est le fruit de l'expérience d'un grand soliste international, considéré comme l'un des trompettistes les plus importants de sa génération et qui, par ailleurs, a été professeur à l'Institut Gnossini de Musique et de Pédagogie et trompette solo à l'orchestre du Bolchoï.

L'auteur propose une approche individuelle et concrète par des plans de travail, mode d'emploi, mise en train, puis exercices et études proprement dits et recommande particulièrement à l'étudiant de l'adapter à son propre système de travail quotidien de façon à approfondir sa connaissance de l'instrument en fonction de sa personnalité.

1 volume, 140 pages, reliure spirale : 225 F

Chez votre marchand ou
175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

H.M.M.O.

Dépositaire exclusif du Catalogue
JENSON PUBLICATIONS

ORCHESTRE D'HARMONIE

MUTANZA de Jim Curnow	Difficile	1 050 F
CAPRICCIO FOR SAXOPHONE QUARTET AND BAND de Warren Barker	Moyen avancé +	900 F
AMERICAN ORIGINALS de Sammy Nestico	Moyen	550 F
KARTOON KALÉIDOSCOPE Arrgt : Paul Lavender Pot pourri de thèmes (dessins animés)	Moyen facile	500 F
AMADEUS Arrgt : Jim Curnow Musique : W. A. Mozart	Moyen facile	450 F
SYMPHONY N° 3 d'Alfred Reed	Difficile	1 575 F
MY KIND OF TOWNS Un excellent arrgt de S. Nestico	Moyen avancé	600 F
SYMPHONY N° 1 de Claude Smith Excellente pièce en 4 mvts	Moyen avancé +	750 F
ILLUMINATIONS de Jay Bocook Solo de saxophone alto, accomp. orchestre	Moyen facile	450 F
TRUMPET CELEBRATION de Jim Curnow Solo de 3 trompettes, accomp. orchestre	Moyen	500 F

GRANDE FORMATION DE JAZZ

SAMMY'S NESTICO'S YOUNG JAZZ (7 titres avec conducteur détaillé)	Moyen facile	750 F
PROFESSIONAL EDITIONS : Les originaux de Rob Mac Connel		
SAMBANICE		400 F
SONGBIRD		360 F
TICKLE TOE		400 F
CAN'T STOP MY LEG		440 F
	etc.	
Les originaux de Count Basie		
SHINY STOCKINGS		360 FF
SATIN DOLL		440 FF
ALL OF ME		350 FF
CORNER POCKET		350 FF
	etc.	

Demandez notre documentation gratuite en précisant
les fonctions exercées

H.M.M.O.
B.P. 64 - 59510 HEM - Tél. : 20 83 78 32

VIENT DE PARAITRE AUX ÉDITIONS A. LEDUC



CATALOGUE THÉMATIQUE COR

250 pages d'extraits thématiques de
méthodes, études, morceaux instrumentaux,
ensembles des éditions
LEDUC, HEUGEL et KING

*Il vous sera offert par votre marchand
ou envoyé gratuitement sur demande aux*
ÉDITIONS A. LEDUC

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01



Sélection disques compacts :

- "LA PROVENCE"
Musique des Equipages de la Flotte de Toulon
- "MUSIQUE AUTOUR DU MONDE"
Musique Principale des Troupes de Marine
- "MUSIC AMERIC AIR"
Musique de l'Air de Paris
- "PREMIÈRE RHAPSODIE"
Tokyo Kosei Wind Orchestra
Soliste Guy Dangain

Tous les C.D. du
Tokyo Kosei Wind Orchestra
sont disponibles chez Corélia

Catalogue gratuit et commandes à :

CORÉLIA

B.P. 3 - 91780 CHALO-SAINT-MARS
Tél. (1) 64.95.41.93

CONCOURS 1991

(suite)

Rectificatif concernant les concours parus dans le journal C.M.F. n° 430 : * Pour les morceaux au choix des 1^{re}, 2^e, 3^e Divisions, **2 morceaux** sont à choisir et non 1 morceau comme il a été mentionné.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Honneur	Rapsodie norvégienne	Lalo

ŒUVRES DE CHOIX RESTREINTS POUR ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Honneur	Symphonie en Ré mineur, 1 ^{er} mouvement Ma mère l'Oye (1-2 et 5 ^{es} parties) Ouverture de la Chauve-Souris Ouverture de Rousslan et Loudmila Symphonie italienne (2 ^e -4 ^e)	C. Frank Ravel J. Strauss Glinka Mendelssohn

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Honneur	Ouverture de Benvenuto Cellini - Op. 23 Jeux d'enfants Petite Suite d'Orchestre - Op. 2 Marche, Berceuse et Impromptu 2 ^e et 4 ^e mouvements de la Symphonie « La reine » 2 ^e mouvement et final de la Symphonie en Ut Ouverture du Freischütz Ouverture du Roi d'Ys Symphonie en Ré mineur, 1 ^{er} mouvement Ma mère l'Oye (1 ^{re} , 2 ^e et 5 ^{es} parties) Ouverture de la Chauve-Souris Ouverture de Rousslan et Loudmila Symphonie italienne, 2 ^e et 4 ^e mouvements	H. Berlioz G. Bizet Haydn G. Bizet C.-M. Weber Lalo C. Frank Ravel J. Strauss Glinka Mendelssohn

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Excellence	Ouverture d'Egmont	Beethoven

ŒUVRES DE CHOIX RESTREINTS POUR ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Excellence	Ouverture de Manfred Ouverture Académique Danses norvégiennes (1-2-3) Suite en Fa Une nuit sur le Mont-Chauve	Schumann Brahms Grieg Roussel Moussorsky

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Excellence	Prélude et mort « Tristan et Isolde » 1 ^{er} mouvement de la 6 ^e symphonie pastorale Suite en Fa 2 ^e symphonie Ouverture de Manfred Ouverture Académique - Op. 80 Danses norvégiennes (1-2-3) Suite en Fa Une nuit sur le Mont Chauve Le Tombeau de Couperin	R. Wagner Beethoven Roussel Beethoven Schumann Brahms Grieg Roussel Moussorsky Ravel

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Supérieure	3 ^e et 4 ^e mouvements de la Symphonie 88 en Sol majeur	Haydn

ŒUVRES DE CHOIX RESTREINTS POUR ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Supérieure	Ouverture du Barbier de Séville Ouverture d'Anacréon Petite Suite Ouverture de la Grotte de Fingal Final de la Symphonie 40, en Sol mineur	Rossini Cherubini Debussy Mendelssohn Mozart

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

1 morceau à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Supérieure	Peer gynt (suite n° 1) Kamarinskaïa (Fantaisie pour orchestre sur deux airs russes) Final de la Symphonie n° 40 K 550 Ouverture du Vaisseau fantôme Ouverture du Barbier de Séville Ouverture d'Anacréon Petite Suite Ouverture de la Grotte de Fingal Final de la Symphonie 40 en Sol mineur Ouverture de la Dame Blanche Ouverture des Vêpres siciliennes	Grieg M.-I. Glinka W.-A. Mozart R. Wagner Rossini Cherubini Debussy Mendelssohn Mozart Boëldieu Verdi

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Première	Peer Gynt, 1 ^{re} suite n° 1-4	Grieg

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

2 morceaux à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Première	Patrie, Ouverture dramatique - Op. 19 Final de la Symphonie n° 7 Églogue La procession nocturne Poème Symphonique - Op. 6 Ouverture de Don Juan Les noces de Figaro : ouverture Le mariage secret : ouverture La Gioconda, sélection (G. Wiegand) Variations 1, 2, 3, 4 et final sur un thème de Haydn Masques et bergamasques Suite d'Orchestre - Op. 112 1 ^{er} mouvement de la Symphonie Inachevée 2 ^e suite de l'Arlesienne	G. Bizet L.-V. Beethoven H. Rabaud H. Rabaud Mozart Mozart Camarosa Ponchielli Brahms G. Fauré Schubert Bizet

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Deuxième	Ouverture de Mireille	Gounod

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

2 morceaux à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Deuxième	Lohengrin (Introduction de l'Acte 3) Isoline Ballet Ouverture de Gwendoline Les fêtes d'Hébé (Musette tambourin et contredanse) Suite Caraïbe (N°s 1 et 3) L'Arlesienne (Prélude et Carillon) Carmen (Prélude) Ouverture de Mireille 2 ^e mouvement et final de la Symphonie « La Surprise » Marche Funèbre pour une marionnette Petite Symphonie landaise	Wagner A. Messager E. Chabrier J.-P. Rameau J.-C. Amiot G. Bizet G. Bizet Gounod Haydn Gounod D. Dondeyne

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Troisième	Menuet de la Symphonie la Surprise	Haydn

MORCEAUX AU CHOIX POUR LES CONCOURS D'ORCHESTRES SYMPHONIQUES

2 morceaux à choisir dans la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR
Troisième	Tracôte (Ouverture) Petite suite Danses norvégiennes - Op. 35 Sémiramis (Ouverture en Ré M) 2 ^e mouvement et Menuet de la Symphonie « La Surprise » Menuet et Farandole de l'Arlesienne Mélodie en Fa, arrangements V. d'Indy Les fêtes d'Hébé n° 4 Tambourin et contredanse final de la 5 ^e symphonie en Si b Ouverture d'Orphée Ouverture d'Iphigénie en Aulide	Rossini A. Ameller E. Grieg G. Rossini Haydn G. Bizet Rubinstein J.-P. Rameau Schubert Gluck Gluck

ŒUVRES AU CHOIX POUR LES CONCOURS DE BATTERIES-FANFARES EN 1991

FORMATION A Clairons, clairons basses, contrebasses, tambours, grosse-caisse, cymbales			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Jour d'allégresse Avant l'Assaut En campagne L'Honneur au Drapeau Souvenir du Cap Ferret Aubade Légende mystérieuse Ma Mie Bernardette Au Pic du Midi Souvenir de Ste-Barbe Fête basque	Randouyer Defrance Generat Gadanne Randouyer Randouyer Gourdin Paget Gossez Langlois A. Trémène	Champel Champel Champel Champel Champel R. Martin Margueritat Champel R. Martin R. Martin
Supérieure	Macte Animo Polka des Clairons La Dijonnaise Kermesse Gracieuse Pâquerette Rigolette Gloire à nos Clairons Villeparisis Le Saint-Louis En Claironnant Pharaon Fête Merolaise Francesca Tempête sur le Tilet Piroquette Fantaisie Moderne La Fête du Clairon Roland Band B Joyeux Réveil	Bertrand Brun Courtade Duplant Forter Forter Forter Forter Gadanne Giraud Isnard L'homme Menichetti Poirnier Randouyer Trémène Trémène Trémène Vidal Ph. Hauquier A. Trémène	Champel R. Martin A. Leduc R. Martin Forter Forter Forter Champel G. Besson Champel Champel R. Martin Deslaurier Champel Champel Margueritat Margueritat Martin Forêt de Retz R. Martin
Première	Caravelas Costanas Pompom Bleu Dans la Vallée Le Muscadin La Roche Noire Joyeux Drille De Temps en Temps Rose Mousse	P. Breard P. Breard Brun Buffart J. Devo Duplant R. Fayeulle R. Fayeulle Forter	Combre Combre R. Martin Deslaurier Combre R. Martin Combre Combre Forter

Première <i>(suite)</i>	Sous le Shako	Giraud	G. Besson	
	Sous le Shako	Gossez	Champel	
	Semillante	Goute	Combre	
	L'Inoubliable	Lacroix	Margueritat	
	Marie-Agnès	Lacroix	Champel	
	Les Gladiateurs	Menichetti	R. Martin	
	Génie de l'Air	Poirrier	Deslaurier	
	Evelyne	P. Ponsen	Margueritat	
	Triomphe	Randouyer	Champel	
	Valse Sonore	Raux	Champel	
	Vairas	A. Tremine	Margueritat	
	Bravoure française	G. Gadenne	R. Martin	
	Fières Gymnastes	M. Poirrier	Deslaurier	
	Bourgogne	L. Delbecq	R. Martin	
Le Rambertois	R. Ponsen	R. Martin		
Deuxième	Beaujon	Coiteux	Combre	
	Vive la Classe!	Coiteux	G. Besson	
	The Globe-Trotter	Coiteux	G. Besson	
	La Charnould	J. Descamps	Margueritat	
	Le Challenge	Delbecq	R. Martin	
	Les Sauveteurs	Delbecq	R. Martin	
	Mister « Boum »	J. Devo	Combre	
	Claironnette	P. Forter	Forter	
	Le camp de Meudon	R. Fayeulle	Philippo	
	Le Défilé des Clairons	Forter	Margueritat	
	Au pas, Majorettes!	Gaudon	G. Besson	
	Boghari	Giraud	Gossez	
	Cœur Gai	Goute	Combre	
	Liège	Goute	R. Martin	
	Colonel Leclerc	Lacroix	Champel	
	Nous les Aviateurs	Lacroix	Champel	
	Le Marinier	Lacroix	Champel	
	Retour de Valenciennes	Lacroix	Margueritat	
	Joyeux Tapins	Lacroix	Martin	
	Sainte-Barbe Polka	Langlois	Deslaurier	
	Bayonne	Poirrier	Champel	
	Vélizy-Villacoublay	Poirrier	Champel	
	Premier Concours	Poirrier	Champel	
	Le Grand Rozoy	Randouyer	Champel	
	Retour de Fête	Randouyer	Champel	
	Major King	Tremine	Champel	
	Hardi Stéphanois	Tremine	Margueritat	
	Saigon	Tremine	Martin	
	L'Indien	Tremine	Besson	
	Le Redoutable	Tremine	Margueritat	
	Chamadelle	Tremine	Margueritat	
	Metz	M. Wagner	Duhautois	
	Troisième	Lodomis	Breard	Combre
		Gloire à l'Union	Coiteux/Tremine	Martin
La Fringante		Coiteux/Tremine	Martin	
Constantine		Coiteux/Tremine	Martin	
Diablotin		J. Decamps	Margueritat	
Le Fana du Clairon		G. Dessault	Margueritat	
Domy		J. Devo	Combre	
Le Petit Gymnaste		Gaudon	Margueritat	
Gloire à Cerons		Gireaud/ Laurenceau	Margueritat	
Le Benjamin		Goute	Combre	
Premices		Goute	Combre	
Les Clairons du Dimanche		Guitard	Guitard	
Le Neuvilleois		Langlois	R. Martin	
Pithiviers March		Langlois	R. Martin	
Le Beaunois		Langlois	R. Martin	
Le Clairon Joyeux		Locquet	R. Martin	
Gloire au Stade		Plateau	Combre	
Joyeux Bisontins		Poirrier	R. Martin	
Les Cadets de Revermont		Rez	Margueritat	
L'Étincelle		G. Terre	Combre	
Les Capucins		A. Tremine	R. Martin	
Les Échos de Bassens		A. Tremine	R. Martin	
Joyeuse Sirène		A. Tremine	Margueritat	
Vivent les Jeunes		A. Tremine	R. Martin	
Le Clairon favori		Coiteux	Martin	
Le Clairon de Verdun	M. Wagner	Duhautois		

FORMATION B			
Trompettes de cavalerie, cors ou trompettes-cors, trompettes-basses, basses, contrebasse et batterie			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Un peu d'espoir	Buffart	Martin
	Avril	Buffart	Martin
	Claudine et Jean-Claude	Caille	Martin
	Nouvelle Vague	Devo	Combre
	Badinage	Devo	Combre
	Habanera	Devo	Combre
	Saint-Georges	Fayeulle	Combre
	La Vallée d'Ossau	Gadenne	Margueritat
	Glorieux Étandard	Gadenne	Martin
	Les bords du Rhin	Prod'homme	Martin
	Légende capricieuse	Gadenne	Martin
	Rêve d'Exil	Gadenne	Martin
	Les Bosquets	Gadenne	Martin
	Dans l'Oasis	Gossez	Champel
	Festival Trompette	Gossez	Champel
	Tournoi Triomphal	Gossez	Champel
	Perles de Medous	Gossez	Champel
Balkania	Luypaerts	Libellule	
Les Dragons	Luypaerts	Libellule	
Une fête à Argos	Viney	Martin	
Grains de Sable	Ch. Gondot	Forêt de Retz	
Westminster	G. Luypaerts	Libellule	
Supérieure	Escadrille	Bonnard	Deslaurier
	Parade aux Trompettes	Brun	Martin
	Jean-Gilbert	Buffart	Champel
	Au bord du Tage	Courtade	Martin
	Rosine	Courtade	Martin
	Sous les Lilas	Forter	Forter
	La Rose des Mers	Gadenne	Champel
	Alerte	Gadenne	Champel
	Lutèce Polka	Gossez	Champel
	Aïcha	Gossez	Champel
	Joyeuses Luronnes	Gossez	Margueritat
	Josy	Gossez	Champel
	Fête Parisienne	Munier	Champel
	Retour en France	Schabad	Champel
	La Louvière	Souplet	Margueritat
	Liberté	Delgiudice	Delgiudice
	Grains de Sable	Courtade	Deslaurier
Looping	Devo	Combre	
Première	Chantemurière	Breard	Combre
	Casque d'Or	Buffart	Martin
	Le Noiret	Caille	Martin
	Hussards et Dragons	Caille	Martin
	Le Joyeux Tambour	Devo	Martin
	Il était une Bergère	Devo	Combre
	La Boiteuse	Devo	Combre
	Tango Martial	Devo	Combre
	Les Lanciers du Sultan	Gossez	Champel
	Sur l'Esplanade	Gossez	Champel
	Fiers Cadets	Gossez	Champel
	Sous les Burnous	Gossez	Champel
	Scots and Frenchs	Gossez	Margueritat
	Trompettes de Verdun	Lasalmonie	Margueritat
	L'Étandard de la Garde	Lordey	Martin
	Plumet Tricolore	Lordey	Champel
	La Marche des Lanciers	Ponsen	Champel
	Sander	Ponsen	Champel
	La Blavier	Ponsen	Champel
	La Thibault	Ponsen	Champel
	Le Cuirassier	Ponsen	Champel
	Le Moulin de Laffaux	Ponsen	Champel
	Marche du Colonel	Ponsen	Margueritat
	De Padirac	Ponsen	Margueritat
	Salut Aux Alliés	Prod'homme	Martin
Ponsen	Souplet	Margueritat	
Loizillon	Souplet	Martin	
Drums march	Gondot	Forêt de Retz	
Jocarigra	Breard	Combre	

Deuxième	Aunis	Breard	Combre
	Vaux Germaine	Breard	Alpha
	Essonne	Fayeulle	Combre
	Marche du 5 109 ^e RCC	Forter	Forter
	Marche Rustique	Gaudon	Margueritat
	Retour d'Escorte	Gossez	Champel
	Vaucouleurs	Goute	Martin
	La Spemacienne	Lacroix	Champel
	La Dodelier	Muteau	Gras
	La Bertareche	Muteau	Gras
	Saumur	Muteau	Gras
	La Schlessier	Muteau	Gras
	Balard	Poirier	Deslaurier
	De Montille	Ponsen	Martin
	Blindés en Sarre	Souplet	Martin
	Le Bouff	Souplet	Martin
	Marche de la 1 ^{re} Brig. Blindée	Souplet	Martin
	Eurovision Fanfares	Souplet	Martin
	Vive Bordeaux	Tremine	Martin
	Saint-Valentin	Breard	Combre
La Witteau	Buffart	Martin	
Colonel Astoul	Deljudice	Martin	
Paris-Fanfares	Gaudon	Margueritat	
Vieille Alliance	Gossez	Champel	
Sous le Dolman	Gossez	Champel	
Fanfare Joyeuse	Gossez	Margueritat	
La de Langlade	Caille	Martin	
Troisième	La Forêt Keriolet	Menichetti	Martin
	En Patrouille de Reconnaissance	Souplet	Martin
	Honneur au 403 ^e RAA	Tremine	Champel
	Fiston	Gossez	Champel
	L'Éperon d'Or	Goute	Martin
	Dzimm!	Demonchy	Martin
	Trompettes en Fête	Coiteux	Besson
	La Chevalier	Forter	Forter
	Fiers escadrons	Gaudon	Margueritat

FORMATION C			
Clairons, clairons-basses, trompettes, trompettes-basses, cors, trompettes-cors, contrebasse et batterie			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Chevauchée	P. Bigot	Martin
	Cor à Cor	Brouquières	Martin
	Scherzo Droiatic	Delbecq	Martin
	Business-Business	Delbecq/Goute	Martin
	Petita	Devo	Combre
	Chinoiserie	Devo	Combre
	Mississippi	Devo	Martin
	Bolero Militaire	Devo	Martin
	Échos de Paris	Devo	Martin
	La Perroquet	Devo	Combre
	Nelly	Devo	Combre
	Troïka	Devo	Combre
	Dolly	Devo	Combre
	Fanfanera	D. Dondeyne	Martin
	Fifreline	G. Luypaerts	Combre
	Porto-Rico	Luypaerts	Libellule
	Anouschka	Luypaerts	Libellule
	Buggle Riff	Luypaerts	Libellule
	Conquita	Luypaerts	Libellule
	Trumpet Riff	Luypaerts	Libellule
	Easy Rag	Saorborg	Martin
	Marcory Song	Saorborg	Martin
	Ouverture pour Batterie	Deljudice	Martin
	Fanfare		
	Dedicace	Poutoire	Forêt de Retz
	Pop	Luypaerts	Libellule
	Honneur à la Batterie	Semler Colley	A. Dauge
	Le Pardon des Terres-Neuves	A. Tremine	Martin
	Suite Française	P. Bigot	Combre
	Sandy	Bonnard	Lecoindre
	Le Chant des horloges	Poutoire	Corelia
	Romance	Brouet	Martin
	Ouverture pour Batterie	Deljudice	Martin

Honneur et Excellence (suite)	Fanfare Bossa Nova	Brouet	Martin	
	Africa	Bonnard	Lecoindre	
	Mademoiselle	Luypaerts	Libellule	
	Burlesque	Luypaerts	Libellule	
	Louisiana	Luypaerts	Libellule	
	T.A.M. R. Fayeulle	R. Fayeulle	Combre	
	Panache	R. Fayeulle	Combre	
	La Grande Patrouille	R. Fayeulle	Combre	
	Bouquets Variés	Gossez	Champel	
	La Vallée Noire	Randouyer	Champel	
	Belle Campagne	Randouyer	Champel	
	La Roche des Fées	Randouyer	Champel	
	Bossa Nova	A. Bouvet	R. Martin	
	Supérieure	Western Ballad	P. Bigot	Combre
		B. F. Charleston	Brouquières	Martin
		Quatre et Rois	Brouquières	Martin
		Mini Show	Delbecq	Martin
		Alegera	Delbecq-Goute	Martin
Magenta		Andrieu	Martin	
Tous sur le Pont		Delbecq	Martin	
Offrande		Deljudice	Martin	
Légende		Deljudice	Martin	
La Vallée du Rêve		Deplant	Martin	
Chanson de Route		R. Fayeulle	Combre	
Copain Coplant		R. Fayeulle	Martin	
Fleur de Mai		Forter	Forter	
La Joie des Trompettes		Forter	Forter	
Triomphe Portevin		Gossez	Champel	
Plaisir Comtois		Gossez	Margueritat	
La Légende des Bresles		Lasalmonie	Martin	
Javanaise		Goute	Combre	
La Garde du Roi		Menichetti	Martin	
Jany-Jany		R. Ponsen	Martin	
Fête à Sablon		Tremine	Margueritat	
Franche Éternelle (fantaisie sur des vieux airs populaires français)		Tremine	Margueritat	
Marchin wich The Band		G. Luypaerts	Libellule	
Fête sur la Croisette		F. Loup	G. Besson	
When the Saints		Luypaerts	Libellule	
Feu d'Artifice		Luypaerts	Libellule	
Las Vegas		Luypaerts	Libellule	
Montera		Saorborg	Martin	
Whispers		Saorborg	Martin	
Échos Champêtres		F. Loup	Martin	
Arc-en-Ciel		F. Loup	Martin	
Elenou		J. Decamps	Martin	
Mazurka		Devo	Combre	
Galopade		Devo	Combre	
Cuba	Devo	Combre		
Marionnettes	Devo	Combre		
Maggy	Froidure	Combre		
En vadrouille	Lecoindre	Lecoindre		
Fandango	Devogel	Martin		
Negro's song's	Menteaux	Forêt de Retz		
Dedicace	Poutoire	Forêt de Retz		
Sensations	Poutoire	Forêt de Retz		
Première	Bannière Étoilée	Buffart	Martin	
	Fanfares... Réveille-toi!	Courtade	Champel	
	Défilé des Fanfares	Courtade	Champel	
	Rayon de Soleil	Courtade	Martin	
	Drapeaux et Étendards	Defrance	Martin	
	Siffliot	Tremine	Margueritat	
	Le Copain	Forter	Forter	
	L'Audacieux	Gadenne	Martin	
	Le Cognacaise	Langlis	Martin	
	Le Salut au Caïd	Lasalmonie	Margueritat	
	Génie de l'Air	Poirier	Deslaurier	
	Salut aux Fanfares	R. Ponsen	Champel	
	Babeur March	R. Ponsen	Margueritat	
	Bonne Route	R. Fayeulle	Combre	
	Olivades	R. Fayeulle	Combre	
	Fanfare Sublime (valse)	F. Loup	G. Besson	
	Bye Bye Majorettes	G. Luypaerts	Libellule	
	Pussy Cat	G. Luypaerts	Libellule	
Mam'Ros' March	A. Tremine	Margueritat		
Tyroloer Parade	Delbecq	Martin		
Gai Luron	Devo	Combre		
La Boiteuse	Devo	Combre		

Première <i>(suite)</i>	Marche des Bouffons	Devo	Martin	
	Ajouette	Devo	Martin	
	L'Intrépide	Devo	Martin	
	Flânerie	Devo	Combre	
	Fanfaronade	Devo	Combre	
	Gaïmatias	Devo	Combre	
	Kit	Devo	Combre	
	Ma Jolie Jorette	Devo/Goute	Combre	
	Parade Militaire	Prodhomme	Martin	
	Marche des Vignerons	Prodhomme	Martin	
	Maréchal Bertrand	Randouyer	Champel	
	Le Saint-Georges	Randouyer	Champel	
	Tous Unis	A. Tremine	Martin	
	Mireille (valse)	A. Tremine	Martin	
	Le Gabatum	A. Tremine	Martin	
	Ciel de France	F. Loup	Martin	
	Fantaisie Provençale	Devogel	Martin	
	Jazz Party	Lecoïnte	Lecoïntre	
	Marche du bicentenaire de la Révolution française	Lecoïnte	Lecoïntre	
	1789	Devogel	Corelia	
	Prisca « Five »	Lecoïnte	Lecoïntre	
	Sexy Sexy	Delbecq	Martin	
	Sherydan	Pigeot	Forêt de Retz	
	Calinerie	Devogel	Martin	
	Week-end à New York	Brouquières	Martin	
	Vent du Large	A. Tremine	Combre	
	Bengal	Pigeot	Forêt de Retz	
	Deuxième	Face au Drapeau	A. Tremine	Besson
		Souvenir de Saint-Pierre-sur-Dives	Courtade	Martin
		Le Baty	J. Descamps	Marguerit
		Relais en Sol Ut Ré	Delbecq	Martin
		Rhône-Alpes	Delbecq	Martin
		Sourire Matinal	Duplant	Martin
		Le Dynamique	Duplant	Martin
		Le Vainqueur	Fortier	Fortier
Tous en Chœur		Fortier	Fortier	
L'Idéal		Fortier	Fortier	
Le Poilu		Fortier	Fortier	
Honneur aux Anciens		Fortier	Fortier	
Le Rêve		Fortier	Fortier	
Les Essarts		Goute	Combre	
Longueil March		Lacroix	Champel	
Salut à la Légion		Lacroix	Champel	
La Fraternelle		Milhot	Martin	
Général Donzelot		Poirrier	Martin	
La Vendéenne		Randouyer	Champel	
Aquitaine Marche		A. Tremine	Marguerit	
Marche des Pompiers de Déols		A. Tremine	Marguerit	
Épinal		A. Tremine	Deslaunier	
Lorient		A. Tremine	Marguerit	
Le Défilé de Normandie		A. Tremine	Marguerit	
Sonnez Fanfares		A. Tremine	Marguerit	
Le Mont de Cessey		Poirner	Martin	
Sébastien B		Bonnard	Lecoïntre	
Villa		Lecoïnte	Lecoïntre	
Tic Tac		Devogel	Combre	
Air de Fête		A. Thomas	Forêt de Retz	
Provence Côte d'Azur	A. Tremine	Martin		
Troisième	Cavaliers et Lignards	Coiteux	Besson	
	Marche de l'Étoile	Coiteux	Martin	
	Gloire au 97 ^e	Defrance	Martin	
	Le Coquelicot	Duplant	Martin	
	La Champenois	Duplant	Martin	
	L'Invincible	Duplant	Martin	
	Cavaliers et Lignards	Coiteux	Besson	
	Esterhazy	Bigot	Combre	
	Le Corsaire	Duplant	Martin	
	Le Tunisien	Duplant	Martin	
	Franccœur	Duplant	Martin	
	Le Fanfariste	Fortier	Fortier	
	Le Blason d'Or	Gossez	Champel	
	L'Altier	Gossez	Champel	
	Les Jouvenceux	Goute	Combre	
	Corso Niçois	L. Descamps	Martin	
	Base aérienne tactique 102	Poirrier	Champel	
	Saint-Vallier en Avant	Poirrier	Martin	
	Soleil Levant	Randouyer	Champel	
	Les Trompettes de Duplex	Semler Colley	Marguerit	

Troisième <i>(suite)</i>	La Toulousaine	A. Tremine	Marguerit
	Fresselines	A. Tremine	Martin
	Royan	A. Tremine	Marguerit
	Premiers Lauriers	Welter	Martin
	Face au Drapeau	Tremine et Philibert	Besson

FORMATION D Clairons, cors et percussions			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Minargent	Bread	Bread
	La Morosière	Bread	Bread
	Grand'Rue	Bread	Bread
	La Cuvalou	Bread	Bread
	Sonne Route	R. Fayeulle	Combre
Deuxième	Tambour Battant	Goute	Combre
	La Marche des Chasseurs	P. Fortier	Fortier
	Le Dimontois	J. Decamps	J. Decamps
	Le Rigolo	Fortier	Fortier
	Fandine	Bread	Bread
Troisième	Sainte-Reine	Bread	Bread
	La Parouze	Poirner	Martin
	L'Écho de Ramberchamps	Goute	Combre
	La Montchanimoise	Poirrier	Combre
	L'Écho du Cellier	D. Jourdan	Martin
Troisième	Écho de La Rochotte	De Well Transc	Martin
		Delbecq	
	Cyanos	Defrance	Martin
	Le Victorieux	Devo	Martin
	La Savoyarde	Randouyer	Martin
Troisième	Retour de Chasse	Fortier	Fortier
	Échos de la Loue	Poirrier	Combre
	Simplex	R. Goute	Combre

FORMATION E Clairons, clairons à pistons, clairons-basses, basses contrebasses et batterie			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Au Pays Limousin	Defrance	Martin
	La Chaumière en Fête	Defrance	Martin
	Echoes from the Dancing	Fiquet	Champel
	Les Fanfares en Fête	A. Tremine	Champel
	Hey Joe	P. Vignon	P. Vignon
Supérieure	Étincelles	A. Tremine	Éd. Forêt de Retz
	Les années 60	Vignon	Vignon
	Caltanisetta	Gadenne	Champel
	La Vallée du Mystère	Gadenne	Champel
	France Glorieuse	A. Haensler	Champel
Supérieure	Sur les Bords de la Garonne	A. Haensler	Martin
	Marche Triomphale	Maquet	Champel
	La Cinquantenaire	Raux	Champel
	Les Années Folles	Ph. Vignon	Ph. Vignon
	Cortège de la Reine Poucette	Randouyer	Naudin
Première	Étincelle	A. Tremine	Forêt de Retz
	Valse Militaire	Reynaud	Marguerit
	Moi j'aime ça!	Buffart	Martin
	Mascotte	Buffart	Champel
	Et la fête continue	Buffart	Martin
Première	Soir de Printemps	Buffart	Martin
	L'Étendard de l'Union	Defrance	Champel
	La Fourragère d'Or	Defrance	Champel
	Sainte-Odile	Duplant	Martin
	Marche Tarbaise	Fiquet	Champel
Première	L'Orientale	Gadenne	Champel
	Nord et Midi	Gadenne	Champel
	Vers Tarbes	Gadenne	Champel
	Gloire à Pauillac	Gireaud/Laurenceau	Martin
	Mireille	A. Tremine	Martin
Bugle Rock	Ph. Vignon	Ph. Vignon	
Marche des Bugles	Ph. Vignon	Ph. Vignon	
Parade des Ailes (toutes les parties)	A. Tremine	Besson	

Deuxième	Ratrons chez nous Concorde Artillages Salut à Lazat Quand même La Flèche de Bordeaux Honneur et Patrie Pas Irlandais Charleston En route Les escargots La Cubzacaise	Defrance Deli/Tremine Fiquet Haensler A. Tremine A. Tremine A. Tremine Ph. Vignon Ph. Vignon A. Fiquet Dessaut A. Tremine	Champel Martin Champel Champel Champel Deslaurier Martin Ph. Vignon Ph. Vignon P. Duhautois Deslaurier Martin
Troisième	Marche Anglaise Bourbaki La Culotta à l'Envers Cheminons Poisson d'Avril Chanson de Route Hardi Stéphanois Fanfares de France Malaga Si vous vouliez Capitello	Buffart Fiquet Gadenne Pacteau Randouyer Randouyer A. Tremine A. Tremine Ph. Vignon G. Buffart Reynaud	Martin Champel Champel Champel Champel Champel Margueritat Deslaurier Ph. Vignon Martin Margueritat

FORMATION F
Fanfares de trompes

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Le Rallye Cor Lavallois Royal Chasseur Souvenir d'Ivry Macédoine Béarnaise La Chasse des Dryades Rallye Bouscatel Rayonnante Idylle Capriciosa La Montagne Enchantée	Duysens Fernand Piquet Piquet Gadenne Gourdin Gourdin Gourdin Raux	Martin Martin Champel Champel Champel Champel Champel Champel Champel
Supérieure	La Biche d'Argent Clairière en Fête La Joie du Chasseur Souvenir de Saumur Échos Champêtres	Courtade Gossez Merat Schabad Viney	Martin Champel Martin Deslaurier Martin
Première	Noce Bretonne Stalice Rêve de Diane Dans la Clairière Les Échos de Genève Place aux Jeunes	Adno Gadenne Lasalmonie Parigot Schabad Wittmann	Martin Martin Margueritat Martin Deslaurier Champel
Deuxième	L'Écho des Sapins La Vittelloise Sous l'Orme Rallye Cor (Marche) Marche de Saint-Hubert Sur le Lac Cortège Louis XV	Forter Forter Gadenne Gourdin Mérat Ritz Viney	Forter Forter Martin Champel Martin Martin Martin
Troisième	La Gai Sonneur Rallye Vittel Hourra Chasseur Les Bords de la Dordogne Les Échos de Gravelle En Forêt de Rouvray Les Bords de la Marne Le Moulin Cadoux Veneurs et Louvstiers Marche des Sonneurs	Bretecher Forter Gadenne Hugon Schabad Schabad Schabad Schabad Schabad Wittmann	Martin Forter Martin Champel Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier Deslaurier

FORMATION G
Batterie-fanfare de formation A
avec une harmonie ou une fanfare

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	La Grande Parade Marche de la Jeunesse Française Rhin et Danube La Victoire ou la Mort Marche de la 2 ^e D.B. Marche des Légions Marche du 1 ^{er} Zouave Le Grenadier du Caucase La Garde Défile Sambre et Meuse Défilé Fédéral Salut au 149 ^e R.I.F. Salut au 46 ^e Parade à Chicago Les Africains Hymne à l'Infanterie Marine The Way In Flotte de France	Besson Bourbie F.-J. Brun Chomel Clowez P. Dumont Marin Meister Pares Rausku A. Relin Semler-Collery Semler-Collery G. Besson Boyer Cappe R. Cardon Semler-Collery	G. Besson Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Leduc R. Martin G. Besson G. Besson R. Martin R. Martin G. Besson R. Martin G. Besson R. Martin R. Martin
Deuxième	Le Jour le plus Long Concorde Honneur à la 3 ^e R.A. Paris-Belfort Cois Bleus Commandos du Ciel Marche des Travailleurs Marching Thro' Georgia Le Mont Noir France Parade Artillerie de Marine Brave 95 ^e Marche du 150 ^e R.I. Marche des Écoles de l'Air Saint-Exupéry Défilé de la Garde Républicaine Marching Thro' Georgia	Delbecq Deli Deli et Tremine Farigoul Goguillot Liesenfelt Menichetti Miller Philibert et Tremine A. Relin Ranoux Semler-Collery Semler-Collery Trounel A. Tremine Wettge Miller	R. Martin G. Besson G. Besson Leduc R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson G. Besson R. Martin Leduc Champel R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson
Troisième	Navarre Clemenceau Jeune Fanfare Go la 25 ^e Shako et Twirling Hermot-Marche Marche des Escargots Souvenir Marche des Mousses Baionnette au Canon Saint-Elme-Marche The Majorette's March Past Brunes et Blondes Béarn et Bigorre Marche du 151 ^e R.I. Marche du 18 ^e R.I.T. Vosges-Alsace Dansons, Chantons, Majorettes Les Dragons de Noailles Ne pas Subir Cavalerie Légère et Compagnie Go Majorettes! Jeunes Européens Dragons de Noailles	Barat Coiteux Coiteux et Tremine Coulon Delguidice Delguidice Dessault J. Devogel Farigoul Houziaux J. Janssen Lasalmonie Lasalmonie Lecarlem Loterrie Moniotte Moniotte S. Russeil Semler-Collery Tournel Delbecq Delguidice Delbecq Semler-Collery	R. Martin G. Besson G. Besson Margueritat R. Martin R. Martin Renato-Deslaurier G. Besson R. Martin G. Besson G. Besson G. Besson G. Besson R. Martin G. Besson R. Martin Leduc R. Martin R. Martin Delguidice R. Martin R. Martin

36 15 CMF

FORMATION H Batterie-fanfare de Formation C avec une harmonie ou une fanfare			
DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur et Excellence	Marche pour un Anniversaire Easy Rag Echos de Paris Minaudene Sérénade Militaire Suite Mélodique L'Alsace en Fête Marche pour un anniversaire	D. Donfeyne P. Saorborg J. Devogel J. Devogel G. Van Maele G. Van Maele G. Van Maele Dondeyne	Larep A.D.D.M. 55 R. Martin R. Martin R. Martin G. Van Maele G. Van Maele G. Van Maele A.D.D.M. de la Meuse
Supérieure	Concert à tous Vents Boléro Militaire Rythmus Marche des Bonnets à Poils Marche de la Garde Consulaire à Marango Week-End à New-York	C. Delbecq J. Devogel J. Devogel Furgeot Furgeot J. Brouquières	R. Martin R. Martin R. Martin Leduc Leduc R. Martin
Première	Impérator Calots Verts Au Pas Minirettes Le Flambart Les Enfants du Chat Noir Honneur et Fidélité Kellermann Michel Strogoff Le Défilé de Normandie Tarbes Taptoe Majorettes	J. Brouquières Delbecq Delbecq-Goute Gourdin Lasalmonie Lasalmonie Logeort M. Millot A. Tremine A. Tremine Luypaerts	R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson G. Besson Libellule
Deuxième	Le Lorrain Klüber Angoumois-Saintonge Centre Auvergne Les Chasseurs aux Pompons Verts « Min » Vieux Henin Bouton d'Or Sonoria Le Drapeau de la Paix Les Gars de Lorraine Les Trompettes de Duplex Confederal March Royan Face au Drapeau	Allier Clensse Coiteux Ducousso Dupont Fayeulle Goute E. Meto M. Millot Mougeot Semler-Collery Semler-Collery A. Tremine A. Tremine	R. Martin Renato-Deslaurier R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson R. Martin G. Besson G. Besson
Troisième	Le Père Bugeaud Le Fort de Vaux Atlantique Marche Plein d'Ardeur Marche de la 7 ^e D.M.R. Trompette de la Gloire Mézières Les Gais Lurons Défilé de Bresse Baden-Baden La Concorde Passe Le Grand Atlas En Fanfare Nos Fiers Alps Mermoz Allons Enfants Sans Peur Le Grand Atlas	F. Sali J. Alazard Bellion Champel Chartier Coiteux Copet Daynes Delbecq Loup Meunier Perdereau J. Reybert J. Reybert Philibert Tournel J. Watelle Perdereau	P. Duhautois R. Martin R. Martin Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin

ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES DE FANFARES

Additif à la liste parue p. 50, journal *CMF*, n° 430, septembre-octobre 1990.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Troisième	Carte postale d'Ukraine	P. Bigot	Martin

Rectificatif

Journal *CMF*, n° 429, p. 50, morceau en remplacement de la Ballade pour Cor.

COR EN MI b - TROMPETTE BASSE

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieur	Aubade	Menteaux	Billaudot

Votre Orchestre pour 99 Francs !

Devenez Le Soliste d'un grand orchestre.

Quel que soit votre instrument préféré, et votre niveau, soyez accompagné tantôt par un grand orchestre symphonique, de Jazz, ou de variétés.

Présentée par titre et par style de musique, nous vous proposons une collection de volumes, comprenant chacun plusieurs morceaux choisis, enregistrés sur cassette audio et imprimés sur partition.

Votre orchestre vous accompagnera ainsi, d'une façon originale et distrayante dans l'étude de votre instrument en Do ou Sib.

OUI : je désire recevoir les volumes suivants :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Compilation Classique volume 1 | <input type="checkbox"/> Chants de Noël |
| <input type="checkbox"/> Compilation Classique volume 2 | <input type="checkbox"/> Compilation de Jazz |
| <input type="checkbox"/> Morceaux choisis de Bach | <input type="checkbox"/> Musiques Folkloriques |
| <input type="checkbox"/> Chansons enfantines | |

Offre de lancement valable jusqu'au 30-01-91

- 1 volume : 99 Francs + 20 F de port
 2 volumes + 1 volume gratuit : 198 Francs + 20 F de port
 4 volumes + 3 volumes gratuits : 396 Francs + 20 F de port

Commande à retourner avec votre règlement à :

M.R.C. - B.P. 83 - 59260 Lille Hellemmes

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

CHANT

Pour les niveaux comportant plusieurs morceaux, l'un d'eux devra être une œuvre française.

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant I et II	1 vocalise au choix ou 1 leçon de la méthode pratique de chant ou 1 des « Arie antiche »	Vaccà divers	Ricordi Ricordi
Préparat. I	idem débutant		
Préparat. II	1 chant classique au choix, par ex. : Arie antiche Collection Gevaert	divers divers	Ricordi Lemoine
Élément. I et II	Comme Préparatoire I et II, plus une mélodie : — soprano : Le papillon et la fleur — mezzo : Automne — ténor : D'une prison — baryton ou basse : An die Musik	Fauré Fauré R. Hahn Schubert	Hamelle Hamelle Heugel Durand ou Peters
Moyen	1 vocalise au choix 1 mélodie : — soprano : Les chemins de l'Amour — mezzo : Le temps des lilas — ténor : Sérénade du Bourgeois Gentilhomme — baryton ou basse : L'Absent 1 air au choix selon la voix Femmes : Gianni Schicchi, air de Loretta : « O mio babbino caro » La création, 1 ^{er} air de Gabriel : « Nun heut die Flur » Les Contes d'Hoffmann, air d'Antonia : « Elle a fui la tourterelle » Carmen, Habanera Mitrane, air : « Ah! rends-le moi » Hommes : Salathée, air de Ganymède Jocelyn, berceuse : « Oh! ne t'éveille pas encore » La Fiancée vendue, récit et air de Yénik : « Vieux filou, tu vas par ton grimoire... Mon Dieu, pardonne... » Tosca, lamento de Cavaradossi : « E lucevan le stelle » Monsieur Beaucaise : la rose rouge Les Nozze di Figaro, air de Figaro « non più andrai... » Carmen Saeculare, air de basse (n° 16) « vosque veraces cecinisse... » Simon Boccanegra, récit et air de Fiesco : « A te l'estremo Addio... Il lacerato spirito »	Poulenc Chausson Fauré Gounod Puccini Haydn Offenbach Bizet Francesco Rossi Victor Massé Benjamin Godard Smetana Puccini Messager Mozart Philidor Verdi	Eschig Salabert Heugel Lemoine Ricordi Breitkopf Choudens Salabert Lemoine Choudens Eschig Ricordi Salabert Ricordi Éd. O.R.T.F. (bibl. musicale, maison de Radio France Paris) Ricordi ou Schirmer
Brevet	1 vocalise au choix 1 mélodie : — soprano : La chanson de Melpomène — mezzo : Intermezzo — ténor : 3 chants sur des Poèmes de Tristan Derème (1 au choix) — baryton : Chanson de la mort de Don Quichotte — basse : Ceux qui sont mort d'amour 1 air au choix selon la voix Femmes : Filémon et Baucis, air de Baucis : « Il a perdu ma trace » La Bohème, air de Mimi : « Mi chiamano Mimi » Héraklès, air de Iole : « Mon père, ah! je encore » Didon et Enée, Lamento de Didon : « When I am laid »	J. Ibert Guy Ropartz Georges Migot J. Ibert G. Ropartz Gounod Puccini Haendel Purcell	Heugel Salabert Maurice Sénart Leduc Salabert Choudens Ricordi Salabert Novello (Londres) ou Oxford University Press

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
	Hommes : Don Pasquale, Sérénade d'Ernesto : « Com'è gentil » Fortunio, air : « Si vous croyez que je vais dire » Werther, Lied d'Ossian : « Pourquoi me réveiller... » Les Mousquetaires au couvent, air de Brissac « Pour faire un brave mousquetaire » Le jongleur de Notre-Dame, air de Boniface (légende de la Sauge) : « La Vierge entend fort bien... » Eugène Onéguine, air du Prince Grémine : « L'Amour gouverne tous les âges... »	Donizetti Messager Massenet Varney Massenet Tchaïkowsky	Ricordi Choudens Heugel Choudens Heugel Jurgenson ou Kalmus
Supérieur	1 mélodie — soprano : Ständchen ou « C'est moi » — mezzo : Nanny — ténor : Le Colibri — baryton ou basse : Le manoir de Rosemonde 1 air au choix selon la voix Femmes : Don Pasquale, air de Norina La Fiancée vendue, air de Marienka Lohengrin, Le Rêve d'Elisa « Eisam in Trübe » La clemenza di Tito, air de Sextus : « Parto, parto » Un ballo in maschera, air d'Ulrica : « Re dell'Abisso » Hommes : Salomon, air de Zadock : « Sacred raptures » La Belle Hélène, air de Paris « Au mont Ida... » Les Abencérages, air : « Suspendez à ces murs... » Hans, le joueur de flûte, Rondeau de Hans « Je viens d'un pays... » Le Prince Igor, air d'Igor Faust, sérénade de Méphisto Alceste, air de Caron : « Il faut passer dans ma barque »	R. Strauss Beydts Chausson Chausson Duparc Donizetti Smetana Wagner Mozart Verdi Haendel Méhul Louis Ganne Borodino Gounod Lully	Richard Schaeuer Billaudot Hamelle Hamelle Salabert Eschig Breitkopf Peters Ricordi Novello (Londres) Heugel Lemoine (coll. Gevaert) Ricordi Beliaief ou Boosey (Leduc) Choudens Lemoine
Excellence	1 mélodie — soprano : Phédylé — mezzo : Les Adieux de l'Hôtesse arabe — ténor : O quand je dors — baryton ou basse : La vague et la cloche 1 air au choix selon la voix Femmes : Les noces de Jeannette, air de Rossignol Carmen saeculare, air de soprano (n° 7) : « Si tuis victus... » Louise, air « Depuis le jour... » Sémiramis, air d'Arsaces Il Trovatore, air d'Azucena : « Stride la vampa... » Le Prophète, scène, cavatine et air de Fidès : « O Prêtres de Baal... O toi qui m'abandonnes... » Hommes : Don Giovanni, air d'Ottavio : « Il mio tesori » La Statue, cavatina de Sélim : « Comme l'aube nouvelle » Griseïdis, air d'Alain : « Je suis l'oiseau... » Faust, Cavatine : « Quel trouble inconnu » Die Meistersinger, air de concours de Walther : « Morgenlich leuchtend... » Frasquita, air de « Ne l'aurai-je qu'une fois... » Un ballo in maschera, air de Posà Magnificat, air de basse : « Quia feci mihi magna... »	Duparc Bizet Liszt Duparc Victor Massé Philidor G. Charpentier Rossini Verdi Meyerbeer Mozart Reyer Massenet Gounod Wagner Lehar Verdi Bach	Salabert Choudens Durand Salabert Joubert Éd. O.R.T.F. (bibl. musicale maison de la Radio France, Paris) Heugel Schirmer Ricordi Salabert Durand Choudens Heugel Choudens Schirmer Eschig Ricordi Breitkopf

LISTE DES ÉDITEURS

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
A Cœur Joie	Les Passerelles, 24, rue J.-Masset, 69009 Lyon	78 83 10 83
A Cœur Joie Suisse	Avenue C.-F.-Ramuz, 29-1009 Pully - Suisse	
A Cœur Joie Belgique	96, rue de Biron, 5300 Ciney - Belgique	
A.D.D.M. de la Meuse	20, rue Bradfer, 55000 Bar le Duc	29 76 18 18
Adofe	Chez Schneider	
Éd. Agblan	33 bis, allée de la Pelouse, 93340 Le Raincy	(16-1) 43 81 33 93
Amphion	Chez Durand, 215, faugourg Saint-Honoré, 75008 Paris	(16-1) 42 89 17 13
Andel	Chez Martin	
Andy Music	Chez S.E.D.I.M.	
Andrieu	Chez Billaudot	
Anglo Soviet Music	Chez Arpèges	
A.P.I. (Accordéon)	1, impasse de la Garenne, Le Gue Plat, 22230 Merdrignac	96 26 58 16
Promotion Innovation)	50, rue Roger-Salengro, 01500 Ambérieu en Bèneau	
Arc en Ciel	10, rue Joffroy-Marie, 75009 Paris	(16-1) 42 46 86 50
Arioso	24, rue Etex, 75018 Paris	(16-1) 42 63 47 31
Arpèges	Chez S.E.D.I.M.	
Arthur Napoléon	Chez Opaline	
Astier	Chez S.E.M.I.	
Bala	Chez Eschig, Chez Bouvier	
Barenreiter	Chez H.M.M.O.	
Barnhouse	192, route de Turin, 06300 Nice	
Baquier	61, avenue de Valenciennes, 59404 Cambrai Cedex	27 81 27 29
Basile	Chez Arpèges	
Belwin Mills	Centre didactique de Genève, 6, cours de Rives, CH-Genève (Suisse)	(19) 41 22 28 72 42
Berben Lacroix	Chez S.E.D.I.M.	
Berben	Chez Leduc	
Berklee	Villa Harmonie, 31, chemin de la Croix, Saint-Jérôme-Noisy-sur-École, 77123 Le Vaudoué	64 24 54 12
Berly	La Motte, 03300 Cusset	70 98 39 61
Besson	27, boulevard Beaumarchais, 75004 Paris	(16-1) 42 71 22 11
Beuscher	14, rue de l'Échiquier, 75010 Paris	(16-1) 47 70 14 46
Billaudot	92, Grand Rue, 67700 Saverne	88 91 22 52
Éd. Boistelle	1, allée des Mésanges, résidence « Les Charmilles », 28630 Mignières	
Éd. Bonnard	Chez Leduc	
Éd. Boosey & Hawkes	15, rue d'Abbeville, 75010 Paris	
Éd. Bouvier	Chez Leduc	
Éd. Bornemann	79, rue Boutin, 69100 Villeurbanne	78 84 32 00
Éd. Bratti	19, rue A.-Cothin Janville-sur-Juine	
Éd. Bréard	91510 Lardy	(16-1) 42 81 40 11
Éd. Breitkopf	20, rue Pigalle, 75009 Paris	(16-1) 48 24 53 64
Breton	3, rue Rossini, 75009 Paris	
Broekman	Chez Schott	
Van Poppel	14, avenue Carnot, 75017 Paris	(16-1) 43 80 01 56
Budin	5, rue Maurice-Berteaux, 78200 Mantes la Ville	(16-1) 34 77 57 87
Buffet Crampon	26, rue Saint-Jean B.Bruxelles (Belgique)	
Buyst	5 bis, rue du Château-Fondu 78200 Fontenay Mauvoisin	(16-1) 34 76 51 30
Éd. Ph. Caillard	Chez Budin	
Camac	12, rue Beaumarchais, 93800 Montreuil	(16-1) 48 59 37 27
Cavagnolo		

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
Centre didactique de Genève	6, cours de Rives CH-Genève (Suisse)	
Centre Français de la Harpe et du Piano	45, rue de la Boétie, 75008 Paris	(16-1) 45 61 04 32
Éd. Chamber Music	Chez Arpèges Neuville-sur-Ain 01160 Pont d'Ain	74 37 77 33
Éd. Champel	La boîte à chansons 01220 Divonne	
Chanson contemporaine	23, rue Royale, 75008 Paris	(16-1) 47 42 94 18
Chant du Monde	4, rue d'Argenson, 75008 Paris	(16-1) 47 10 15 73
Chappell	Chez Budin, S.E.D.I.M.	
Chester Music	38, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris	(16-1) 42 66 62 97
Choudens	24, boulevard Poissonnière, 75009 Paris	(16-1) 48 24 89 24
Combre	21, rue de Pondichery, 75015 Paris	(16-1) 45 67 30 66
Coppelia	B.P. n° 3, 91780 Chalo St Mars	(16-1) 64 95 41 93
Corelia	Éd. Costallat	
Éd. Cranz	Chez Schott	
Éd. F. Day	5, rue de l'Opéra, 75008 Paris	
Éd. de Haske	Chez H.M.M.O.	
Éd. de Paris	Chez Leduc	
Delrieu	14, rue Trachel, 06600 Nice	93 82 23 69
Éd. Destaurier	25, rue Michel-le-Comte 75003 Paris	(16-1) 42 72 87 59
Dhiebolt	Chez Hohner	
Dimoid Guy	9 ter, rue Jean-Jaurès 93140 Bondy	
Éd. Doblinger	Chez H.M.M.O.	
Doiejal	Chez S.E.D.I.M.	
Donemus	B.P. 71, 91240 St Michel sur Orge	(16-1) 60 15 97 88
Dubois	Athies-les-Arras, B.P. 6, 62015 St Laurent de Blangy Cedex	21 55 38 81
Éd. Duhautois	215, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris	(16-1) 42 89 17 13
Ensembles Publications	Chez Arpèges	
Éd. Emerson	Chez Arpèges	
Éd. Enoch	193, boulevard Pereire, 75017 Paris	(16-1) 45 74 01 72
Estudiantina d'Argenteuil	Parc Camélinat, 40, rue de la Justice 95100 Argenteuil	(16-1) 45 22 66 64
Éd. Eschig	48, rue de Rome, 75008 Paris	
Éd. Faber Music	Chez Van de Velde	
Éd. Fallone	117, rue d'Auxonne, 21100 Dijon	
Éd. Fantasia	Chez Publi Score	
Éd. Fischer	Chez Arpèges	
Éd. Florenzo	49, rue de Rome, 75008 Paris	(16-1) 42 46 60 33
La Flûte de Pan	Chez Leduc	
Éd. Foetisch	6, rue Léon-Dekaise, 1342 Limelette (Belgique)	32 10 41 46 95
Éd. Fontyn	B.P. 131, 5 ter, boulevard Millet 02600 Villers Cotterets	23 72 55 55
Éd. Forêt de Retz	45, rue du Cardinal-Mathieu, 54000 Nancy	
Éd. Forter	Chez Billaudot	
Éd. Françaises de Musique	B.P. 6, 79440 Courlay	49 72 22 13
Éd. Fuzeau	1000 Lausanne (Suisse)	
Éd. Gesseney	36, rue Pape-Carpentier, 72200 La Flèche	43 94 04 40
Éd. Gras	17520 Germignac	
Éd. Guitard	1, rue Lord-Byron 75008 Paris	(16-1) 42 93 65 05
Éd. Guitare et Clavier 93	Chez Leduc	
Éd. Hamelle	Chez S.E.D.I.M.	
Éd. Hänssler	Chez Budin	
Éd. Harposphère		

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
Éd. Heibling Henle Éd. Heugel Hilling Bergmann H.M.M.O.	Chez Hohner Cheat Schott Cheat Leduc 88, rue Calvaire, 59510 Hem	20 83 78 32
Éd. Hohner	19, rue des Hallebardes, 67000 Strasbourg	88 32 07 73
Éd. Hortensia Éd. C. Huguenin	46, rue de Douai, 75009 Paris Rue du Sapin 2 A, 2114 Fleurier (Suisse)	(16-1) 48 74 52 64
ID Musique International Music Co. Intermusic	34, rue Kléber, 92400 Courbevoie Cheat Publi Score B.P. 2, Neuville-sur-Ain 01160 Pont d'Ain	
I.M.D. Jenson Publications Kalmus Lydie Kotala Kendor Music Klein Virginia King Music Éd. Le Médiateur Éd. Leduc	Cheat Arpèges Cheat H.M.M.O. Cheat H.M.M.O. 17, rue d'Hauteville Cheat H.M.M.O. Cheat Salvi Cheat Leduc 175, rue Saint-Honoré, 75040 Paris Cedex 01	(16-1) 47 70 56 53 (16-1) 42 96 89 11
Éd. Lefèvre	14, rue Mendès-France, 92290 Châtenay	(16-1) 47 02 58 28
Éd. Lemoine Éd. Libellule Lido Mélodie Éd. Louveau	17, rue Pigalle, 75017 Paris 16, rue P.-Féval, 75018 Paris Cheat Leduc 48 bis, rue des Courcieux, 78570 Andrésy	(16-1) 48 74 09 25 (16-1) 39 74 80 64
Lyra Music Compagny Éd. Margueritart	290, avenue Victor-Hugo, 94120 Fontenay sous Bois Cheat Arpèges	(16-1) 48 75 64 77
Éd. Margum Music Éd. Martin	106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71000 Mâcon	85 34 46 81
Éd. Meridian Éd. Métropolitaines	5, rue Lincoln, 75008 Paris 11, rue de Provence, 75009 Paris Cheat Martin	(16-1) 42 55 90 20 (16-1) 42 46 60 33
Éd. Molenaar Éd. Mordant Éd. Moseila	20, rue V.-Metzinger, 57500 St Avold Cheat Van de Velde Cheat H.M.M.O.	
Éd. Musica Budapest Musicians Publications Musicom	25, rue d'Hauteville, 75010 Paris	(16-1) 47 70 15 73
Éd. Musique et culture	15, rue Hechner, 67000 Strasbourg	88 31 03 22
Éd. Musikverlag	Gablonzer Strasse 24, Postfach 210662 D 7500 Karlsruhe 21 (Allemagne)	
Éd. Musikutgeverij Éd. Novello Éd. L'Oiseau Lyre Opaline Music Oscar Musica Éd. Ouvrières Éd. Peters Philippo	Cheat Budin B.P. 515, 98015 Monaco Cedex 13, rue Gambetta, 92100 Boulogne B.P. 30, 94210 Ivry Cedex 47, rue Servan, 75011 Paris Cheat Schott Cheat Combre	93 30 09 44 (16-1) 48 25 36 50 (16-1) 46 71 08 15 (16-1) 48 07 24 69

ÉDITEUR	ADRESSE	TÉLÉPHONE
Éd. Pom	6, rue Léon-Dekaise, 1342 Limelette (Belgique)	32 10 41 46 95
Preisler Pro Arte	Cheat Hohner Rue du Sapin 2 a, 2114 Fleurier (Suisse)	
Pro Euterpe Procure Publi Score	Cheat Lydie Kotala Cheat Huguenin 51, rue N.-D.-de-Lorette, 75009 Paris	(16-1) 40 23 05 31 (16-1) 42 24 36 53
Radio-France Renato Ricordi Rhythmes et sons Éd. Salabert Éd. Salvi	75786 Paris Cedex 16 Cheat Deslauriers Cheat S.E.D.I.M. Cheat Arpèges Cheat S.E.D.I.M. 45, rue de la Boétie, 75008 Paris	(16-1) 45 61 04 32
Scherzando	20/22 Loversstraat, 2000 Anvers (Belgique)	
Éd. Schirmer Éd. Schneider Éd. Schola cantorum	Cheat Leduc 17, rue Saulnier, 75009 Paris Rue du Sapin 2 a, 2114 Fleurier (Suisse)	
Schola Cantorum	269, rue Saint-Jacques 75005 Paris	(16-1) 43 54 56 74
Éd. Schott	35, rue Jean-Moulin, B.P. 85 94303 Vincennes Cedex	(16-1) 43 74 30 95
S.E.D.I.M.	151-153, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris	(16-1) 42 00 29 00 (16-1) 43 59 06 22
S.E.M.I. Éd. Sénonaises Éd. Sikorski Studio Music La Stravaganza Éd. Thomain	5, rue Lincoln, 75008 Paris 18, rue Bellocier, 89100 Sens Cheat Leduc Cheat H.M.M.O. 32, rue Traversière, 75012 Paris 7, cité Gazon, Épièdes, 27730 Bueil Cheat S.E.D.I.M. Cheat Schneider	86 65 29 63 (16-1) 43 45 80 83
Éd. Transatlantiques Éd. Trekel Éd. Universal (Autriche) United Music Publishers Urtext-Menle Verlag Éd. Van de Velde	Cheat S.E.D.I.M. Cheat Leduc La Petite Plaine, B.P. 22, 37230 Fondettes	47 42 06 23
Éd. A. Van Kerckhoven (Belgique) Éd. Van Maele	Cheat Combre 34, rue de la Libération, Brunstatt, 68200 Mulhouse 56, rue Lepic, 75018 Paris Le Bourg 69490 St Romain de Popey	(16-1) 42 55 90 20
Éd. Vandoren Éd. Vignon		
Vogt et Fritz Éd. Waterloo Éd. Weinberger Éd. Weltmusic Éd. Wiemer Urtext Éd. William Allen Éd. Wolfenbütter XYZ Zen On Éd. Zephir Diffusion Éd. Zerboni Éd. Zimmermann Éd. Zurfluh	Cheat S.E.M.I. Cheat Hohner Cheat Van de Velde H.M.M.O. Cheat Bouvier Cheat Budin B.P. 29, 93250 Villemomble Cheat Budin Cheat Budin 73, boulevard Raspail, 75006 Paris	(16-1) 43 02 05 05 (16-1) 45 48 68 60

Manifestations

CONCOURS 1991

21 avril 1991	Le Havre (76)	Concours national des sociétés d'accordéons	Harmonie havraise accordéoniste, M. Lecoutre, 76430 Étainthus. Tél. : 35 20 91 12
5 mai 1991	Puttelange-aux-Lacs (57)	Concours national de musique et de chant pour chorales, orchestres à plectres et accordéons	M. Roland Boitel, président fédéral, 151, avenue Poincaré, 57800 Freyming Merlebach. Tél. : 87 04 67 10
12 mai 1991	Vire (14)	Concours national orchestres d'harmonie, orchestres de fanfares, big-bands Batt.-fanf. et formation en junior	M. Thierry Delecourt, 2, rue des Cordeliers, 14500 Vire. Tél. : 31 67 00 90
26 mai 1991	Privas (07)	Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, chorales, accordéons, plectres	M. Jean-Louis Doisy, « Les Cornes », Coux, 07000 Privas. Tél. : 75 64 26 43
26 mai 1991	Niort (79)	Concours national harmonies et chorales (formule concours-concert)	M. J. Xavier Mary, 6, rue de l'Orangerie, 79180 Chauray. Tél. : 49 08 04 29
2 juin 1991	Marcq-en-Barœul (59)	Concours pour harmonies et batteries-fanfares	M. le président de la Féd. rég. des sociétés musicales Nord, Pas-de-Calais, 121, rue Barthélemy-Délespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82
2 juin 1991	Blois (41)	Concours national pour orchestres d'harmonie, batterie-fanfares d'accompagnement, formations juniors, big-bands	M. Christian Bruneau, 4, allée du 19-Mars-1962, 41350 St Gervais la Forêt. Tél. : 54 42 88 30
2 juin 1991	Besançon (25)	Concours national de musique pour orchestres d'harmonie fanfares, batteries-fanfares	Mme Martine Morel, 38, rue des Vignerons, 25000 Besançon. Tél. : 81 51 45 60 ou 81 55 79 23
8 et 9 juin 1991	Nevers (58)	Concours national de musique	M. Michel Beauvais, président de l'Union dép. des soc. mus. de la Nièvre, 3, rue M.-Grenet, 58640 Varennes Vauzelles. Tél. : 86 38 21 73
16 juin 1991	Blotzheim (68)	Concours international de chant choral	M. A. Jung, 4, rue du Riesling, 68000 Colmar
30 juin 1991	Oyonnax (01)	Concours national Rhône-Alpes pour harmonies et fanfares	M. Éric Reynaud, président de l'harmonie, Centre culturel Aragon, 01100 Oyonnax. Tél. : 74 73 58 13

CONCOURS POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'APTITUDE POUR L'ANIMATION DES SOCIÉTÉS MUSICALES EN 1991

● **Épreuve éliminatoire** : samedi 9 mars 1991 à 9 heures.

● **Épreuves d'admissibilité** :

— le jeudi 21 mars 1991 de 15 h 30 à 18 h 30 : analyse d'un choral;

— le vendredi 22 mars 1991 de 9 heures à 17 heures : épreuve d'orchestration;

— le samedi 23 mars 1991 de 9 heures à 13 heures : réalisation d'un chant

donné et de 14 h 30 à 18 heures : oral (histoire de la musique selon le programme fixé et analyse d'une œuvre).

● **Épreuve définitives** :

— le jeudi 16 mai 1991 à 9 heures, avec la participation de la musique des troupes de marine : œuvre imposée, ballade pour une fête populaire de D. Dondeyne.

Les candidatures pour le concours de 1991 devront parvenir à la C.M.F. avant le 1^{er} février 1991. Le candidat doit préciser l'option choisie (chef d'orchestre - chef de chœur) ainsi que l'instrument pratiqué pour l'épreuve éliminatoire si candidats pour cette épreuve (voir règlement).

L'option « Chef de chœur » fera l'objet d'une organisation particulière à paraître.

PROCHAINE SÉANCE D'ANALYSE MUSICALE

La dernière séance d'analyse musicale dans le cadre du D.A.A.S.M. aura lieu :

— le samedi 9 mars 1991 à 14 heures : Manhattan Symphony de S. Lancen (inscriptions avant le 1^{er} mars 1991).

Les candidats inscrits sont priés de se munir des conducteurs des œuvres mentionnées ci-dessus pour la séance de travail.

STAGES

7 au 10 mars 1991	Blois (41)	Stage de perfectionnement formation de l'orchestre départemental junior de l'UDESMA 41	M. Frédéric Dudilet, 9, rue Duguay-Trouin, 41000 Blois. Tél. : 54 42 23 65
30-31 mars 1991 et 1 ^{er} avril 1991	Argenteuil (95)	Stage de perfectionnement pour plecs-tres organisé par la Féd. mus. du Val-d'Oise	M. Mario Monti, Estudiantina d'Argenteuil, Parc Camélinat, 40, rue de la Justice, 95100 Argenteuil
Du 21 au 28 avril 1991	Biscarosse-Plage (40)	Stage d'harmonie Juniors	Mme Gisèle Larche, 16, avenue Foch, 40160 Parentis en Born. Tél. : 58 78 42 93
Du 2 au 5 mai 1991	Blois (41)	Stage de perfectionnement formation de l'orchestre départemental junior de l'UDESMA 41	M. Frédéric Dudilet, 9, rue Duguay-Trouin, 41000 Blois. Tél. : 54 42 23 65
Du 8 au 20 juin 1991	Chambon (16)	Stage musical, Centre de plein air du Chambon	M. J.-M. Dazas, E.M.M., 86100 Lençloitre. Tél. : 49 90 55 46
Du 15 au 27 juillet 1991	Savigny (69)	Stage de monitorat et de direction	Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon

CONGRÈS

7 juillet 1991	Polliat (01)	Congrès de la fédération musicale de l'Ain	M. Michel Mercier, président de l'harmonie de Polliat, « Les Gravettes », 01310 Polliat
13 octobre 1991	Cognac (16)	Congrès de la Fédération musicale de Poitou-Charentes	
20 octobre 1991	Basse-Ham (57)	69 ^e congrès de la Fédération Lorraine	M. Roland Boitel, 151, avenue Poincaré, 57800 Freyming Merlebach
3 novembre 1991	Loches (37)	Congrès départemental de l'UDESMA 37	M. André Aubert, 37210 Vernou sur Brenne

AVIS DE CONCOURS

Un concours s'adressant à des candidats(es) âgés(es) de 17 à 33 ans ayant ou non satisfait aux obligations légales du service national actif, aura lieu le lundi 21 janvier 1991 pour le recrutement d'un musicien jouant la :

CLARINETTE

Épreuves du concours : 1^{er} mouvement du Concerto de Jean FRANCAIX (*Éditions Transatlantique*)

Lecture à vue

Clôture des inscriptions : le 10 janvier 1991.

Renseignements : L'Armée de l'Air - Musique de l'Air
Tél. : (1) 45 52 68 65

Le Club Musical des P.T.T.

présente ses trois concerts ayant pour thème : **LES MUSIQUES DU MONDE** avec l'Orchestre d'Harmonie, la Grande Formation Jazz Variétés, le Steel Band, Synthé Plus.

Rendez-vous les 25, 26 et 27 janvier 1991, Salle des Congrès, ministère des P.T.E., 20, avenue Ségur, 75007 Paris.

Si vous êtes pianiste et libre le lundi soir et que vous aimez le Jazz et la Variété, venez rejoindre les 23 musiciens de la Grande Formation Jazz Variétés.
Renseignements au Club des P.T.T.

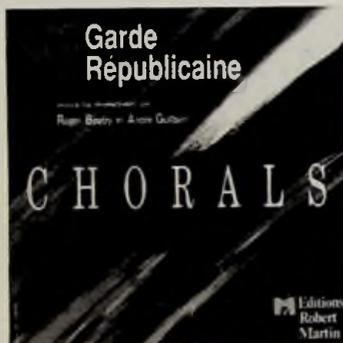
FESTIVAL

14 avril 1991	Colmar (68)	19 ^e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	Ens. Vocal. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar.
21 avril 1991	Le Havre (76)	Festival des sociétés d'accordéons	Harmonie havraise accordéoniste, M. D. Lecoultre, 76430 Étainthus. Tél. : 35 20 91 12
Du 3 au 5 mai 1991	Roche-la-Molière (42)	Festival de Musique	Comité d'organisation du Festival, Mairie de Roche-la-Molière, 42230 Roche la Molière
12 mai 1991	Manziat (01)	Festival des sociétés du groupement de Bage-Pont de Veyle	M. Jean Vayer, président, « Les Charmilles », 01920 Manziat
25 et 26 mai 1991	Dugny (93)	Forum régional des orchestres d'accordéons	M. J.-Noël Rémy, Résidence Buffon, n° 13, 8, rue Blériot, 77100 Meaux
Du 27 mai au 2 juin 1991	Blois (41)	Festival international : orchestres d'harmonie, orchestre départemental junior, ensembles de cuivres, bigbands, trios, quatuors, quintettes...	M. Christian Bruneau, 4, allée du 19-Mars-1962, 41350 St Gervais la Forêt. Tél. : 54 42 88 60
1 ^{er} et 2 juin 1991	Marcq-en-Barœul (59)	Festival pour harmonies et batteries-fanfars	M. le président de la Féd. rég. des sociétés musicales Nord, 121, rue Barthélemy-Délespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82
2 juin 1991	Saint-Gervais-les-Trois-Cloches (86)	Festival harmonies fanfares chorales, ensembles accordéons divers	M. R. Grollier, 8, rue C.-Touillet, 86230 St Gervais. Tél. : 49 86 01 64
2 juin 1991	Ambillou (37)	Festival de musique	M. Lenouard, 37340 Ambillou
8 juin 1991	Mérignat (01)	Festival des sociétés du groupement des bords de l'Ain	M. Philippe Balivet, président, 01450 Mérignat
9 juin 1991	Benais (37)	Festival de musique	M. Moïse Boucard, 37140 Benais
8 et 9 juin 1991	Nevers (58)	Festival ouvert aux batteries-fanfars, orchestres d'harmonie et à plectre	M. Michel Beauvais, président U.D.S.M. Nièvre, 3, rue Marcel-Grenet, 58640 Varennes Vauzelles
23 juin 1991	Rochechouart (37)	Festival de musique	Mme Agnès Bourget, 37210 Rochechouart
23 juin 1991	Saint-Genis-Pouilly (01)	Festival des sociétés du groupement du pays de Gex	M. Julien Garcin, président, 25, rue de Pouilly, 01630 St Genis Pouilly
30 juin 1991	Mosnes (37)	Festival de musique	M. Pierre Aymond, 37400 Mosnes
30 juin 1991	Channay/Lathan (37)	Festival de musique	M. Lucien Berge, 37330 Courcelles
30 juin 1991	Satillieu (07)	Festival de la Fédération de l'Ardèche	M. Denis Reynaud, président de la société musicale « Les Bleutes de Satillieu », Le Mont, 07290 Satillieu. Tél. 75 34 95 21
30 juin 1991	Châtillon-sur-Chalarnonne (01)	Festival des sociétés du groupement des Dombes	M. J.-P. Volland, président, Bel'Air, 01400 Châtillon sur Chalarnonne
7 juillet 1991	Les Hermites (37)	Festival de musique	M. Kléber Leclerc, 37110 Les Hermites
7 juillet 1991	Athée-sur-Cher (37)	Festival de musique	M. Alain Percheron, 37270 Athée sur Cher
7 juillet 1991	Polliat (01)	Festival des sociétés du groupement de Bresse-Revermont	M. Michel Mercier, président, « Les Gravettes », 01310 Polliat
Du 11 au 14 juillet 1991	Riom-ès-Montagnes (15)	Festival International « Fanfarama 91 »	M. J.-J. Dubois, président de la Fraternelle, 15, place du Monument, 15400 Riom ès Montagnes. Tél. : 71 78 01 99

M NOUVEAUTÉS

COMPACT DISC

CHORALS



Prix de souscription 120 F
 (offre valable jusqu'au 31/01/91)
Prix normal 145 F

Avec l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, sous la direction de Roger Boutry et André Guilbert, comprenant six nouveautés des Editions Robert Martin.

- **Sept Chorals** de J.S. Bach, tirés du Petit Livre d'orgue, orchestration Roger Boutry
- **Concertino** de Maurice Faillenot, pour trompette, soliste Eric Aubier.
- **Paris-Valse** de Johann Strauss, orchestration Désiré Dondeyne.
- **Ouverture aux Bacchanales** de Philippe Dulat.
- **Fête au manoir** de Francis Coiteux.
- **Concerto flamand** de Roger Calmel, pour trompette, saxophone alto et percussions (solistes : Eric Aubier, André Beun, Michel Lorin).

Les six œuvres contenues dans ce compact disc sont également disponibles en partitions pour orchestre d'harmonie :

■ Sept Chorals de J.S. Bach / R. Boutry (en deux cahiers)	1089 F
■ Concertino de M. Faillenot	590 F
■ Paris-Valse de J. Strauss / D. Dondeyne	590 F
■ Ouverture aux Bacchanales de P. Dulat (Commande de la Fédération Musicale de Basse-Normandie)	689 F
■ Fête au manoir de F. Coiteux	498 F
■ Concerto flamand de R. Calmel	590 F



ÉDITIONS ROBERT MARTIN

106, GRANDE RUE DE LA COUPÉE . 71850 CHARNAY LES MACON . TÉL. 85 34 46 81 . TÉLÉCOPIE : 85 29 96 16